

UNIVERSITE PARIS VII
DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES

LES CONSTRUCTIONS CONVERSES DU COREEN

- ETUDES DES PREDICATS NOMINAUX -

THESE DE NOUVEAU DOCTORAT

présentée par

NHO YUN-CHAE

1992

SOUS LA DIRECTION DE MAURICE GROSS

UNIVERSITE PARIS VII
DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES

LES CONSTRUCTIONS CONVERSES DU COREEN

- ETUDES DES PREDICATS NOMINAUX -

THESE DE NOUVEAU DOCTORAT

présentée par

NHO YUN-CHAE

1992

SOUS LA DIRECTION DE MAURICE GROSS

TABLE DES MATIERES

NOTATIONS ET TRANSCRIPTION	7
INTRODUCTION	10
CHAPITRE I. VERBES SUPPORTS <i>CUTA</i> ET <i>PATTA</i>	13
1.1. Emploi ordinaire	13
1.2. Verbe support	14
1.3. Verbe support converse	16
1.4. Variantes du support	17
CHAPITRE II. DEFINITION DE VERBE SUPPORT	22
2.1. Relation entre les arguments	22
2.2. Interrogation	23
2.3. Pronominalisation	24
2.4. Possessif	25
2.5. Extraction	26
2.6. Descente de l'adverbe	28
2.7. Lien morphologique	32
CHAPITRE III. PREDICATS NOMINAUX ET AUTRES CATEGORIES SIMILAIRES	37

3.1. Expressions figées	37
3.2. Objets internes	47
3.3. Termes génériques	52
CHAPITRE IV. CONSTRUCTION CONVERSE : <i>CUTA - PATTA</i>	59
4.1. Constructions verbales concernées	59
4.2. Substantif prédicatif	62
4.3. Propriétés distributionnelles	64
4.3.1. Sujet et objet	64
4.3.2. <i>N-eke</i> (de)	65
4.4. Propriétés transformationnelles	65
4.5. Verbe opérateur causatif	68
CHAPITRE V. CONSTRUCTION CONVERSE : <i>HATA - PATTA</i>	73
5.1. Verbe support <i>hata</i>	73
5.2. Constructions verbales concernées	83
5.2.1. Premier type	83
5.2.2. Deuxième type	86
5.2.3. Troisième type	90
5.3. <i>Patta</i> support non converse	91
5.3.1. <i>Patta</i> synonyme de <i>hata</i>	91
5.3.2. <i>Patta</i> sans emploi standard prédicatif	94
5.4. Propriétés transformationnelles	96
CHAPITRE VI. CONSTRUCTION CONVERSE : <i>HATA - TANGHATA</i>	99

6.1. Verbe <i>tanghata</i>	99
6.2. Constructions verbales concernées	101
6.2.1. Premier type	101
6.2.2. Deuxième type	105
6.2.3. Troisième type	106
6.3. <i>Tangata</i> support non converse	106
6.3.1. <i>Tanghata</i> synonyme de <i>hata</i>	106
6.3.2. <i>Tanghata</i> sans emploi standard prédicatif	109
6.4. Variantes du support	113
 CHAPITRE VII. VERBE SUPPORT <i>TOETA</i>	 117
7.1. Différents emplois de <i>toeta</i>	117
7.2. Verbe support <i>toeta</i>	121
7.2.1. Interrogation	122
7.2.2. Possessif	126
7.2.3. Extraction	126
7.2.4. Modifieur	127
 CHAPITRE VIII. RELATION DE PSEUDO CONVERSION : <i>HATA - TOETA</i>	 130
8.1. <i>Toeta</i> et <i>hata</i>	130
8.2. Particule <i>ka</i>	133
8.3. Constructions verbales concernées	134
8.4. <i>Toeta</i> non converse	137
8.4.1. <i>Toeta</i> synonyme de <i>hata</i>	137
8.4.2. Substantif prédicatif neutre	140

8.4.3. <i>Toeta</i> sans construction standard	143
8.5. Propriétés transformationnelles	149
CHAPITRE IX. LE PASSIF	152
9.1. Définition et donnée des passifs en coréen	154
9.1.1. Définition formelle de la relation passive	154
9.1.2. Analyse des passifs	157
9.2. Passif à suffixe et passif en <i>cita</i>	159
9.2.1. Intransitivité de <i>cita</i>	161
9.2.2. Passif à double marque	164
9.2.3. Effacement de l'agent	171
9.2.4. Particule <i>e éihai</i>	174
9.3. Verbes passifs	179
CHAPITRE X. COMPARAISON DU PASSIF AVEC LA CONSTRUCTION CONVERSE	187
10.1. Inversion des arguments	187
10.2. Particule d'agent	189
10.3. Complément d'objet direct dans le passif	193
CHAPITRE XI. COMMENTAIRES DES TABLES	205
11.1. Répartition des tables	205
11.2. Sélection des entrées	206
11.3. Propriétés utilisées	207
11.3.1. Substantifs prédicatifs	207
11.3.2. Verbes supports	207

11.3.3. Propriétés structurelles et distributionnelles .	208
11.3.4. Propriétés transformationnelles	208
11.3.4.1. Réduction du verbe support	209
11.3.4.2. Fusion du N _o avec Pn	210
11.3.4.3. Neutralité	211
CONCLUSION	213
ANNEXES	216
1. Table CP	217
2. Table HP1	218
3. Table HP2	221
4. Table HP3	225
5. Table HTa1	227
6. Table HTa2	228
7. Table HTa3	233
8. Table HTo	234
9. Liste des substantifs	258
10. Liste des verbes passifs	278
BIBLIOGRAPHIE	281

NOTATIONS ET TRANSCRIPTION

Acc	particule accusative
Att	particule attributive
Comp	complémenteur
Cop	copule
Dat	particule dative
Déc	suffixe verbal terminal(SVT) du mode déclaratif
E	séquence vide
Fut	temps futur
Gén	particule génitive
Hon	Honorification
Int	SVT du mode interrogatif
Loc	toute particule locative
No	sujet
Nabsrait	substantif abstrait
Nconcret	substantif concret
Nhum	substantif humain
N-hum	substantif non humain
Nnr	substantif non restreint
Nom	particule du nominatif
Part	particule
Pas	temps passé
Pré	temps présent
Pcomp	complétive qui peut correspondre à "que" ou V-inf W en français
PC	particule casuelle
PI	particule d'instrument
Pn	prédicat nominal
PS	particule spécifique
RV	racine verbale
Sfx	suffixe
Sadv	suffixe adverbial
Sadj	suffixe adjectival
SC	suffixe causatif
SP	suffixe passif
SVD	suffixe verbal déterminatif
SVT	suffixe verbal terminal
Top	particule de topicalisation

Vn	substantif morphologiquement associé à un verbe ou à un adjectif
VP	verbe passif
W	séquence d'objets
*	phrase inacceptable
?	phrase d'acceptabilité douteuse
=	relation entre deux phrases
+	indication d'un choix entre plusieurs formes

Les lettres que nous utilisons pour la transcription représentent en gros les valeurs phonétiques suivantes :

- consonnes:

		l	a	p	v	g
		a	l	a	é	l
		b	v	l	l	o
		i	é	a	a	t
		a	o	t	i	t
		l	l	a	r	a
		e	a	l	e	l
		s	i	e	s	e
			r	s	s	s
			e			
			s			
occlusives	douces	p	t			k
	aspirées	ph	th			kh
	fortes	pp	tt			kk
affriquées	douces				c	
	aspirées				ch	
	fortes				cc	
constructives	douces		s			h
	fortes		ss			
nasales		m	n		ng	

liquides		l
glides	w	y

- voyelles:

	anrérieure	centrales	postérieures
fermées	i	ɛ	u
moyennes	e	ɛ̃	o
ouvertes	ai	a	

Remarques :

- Le trait d'union est utilisé à gauche ou à droite du morphème non autonome.
- Pour les traductions françaises des phrases coréennes, nous ne mettrons pas la marque d'acceptabilité.

INTRODUCTION

Cette étude est une description syntaxique des prédicats nominaux du coréen. On sait qu'un grand nombre de substantifs peuvent se classer et s'analyser comme les verbes et adjectifs, et constituer le noyau d'une phrase. Ils sont alors appelés substantifs prédicatifs. Pour ces substantifs, les phrases à verbes supports expriment les relations de base qu'ils entretiennent avec leurs arguments (groupes nominaux ou constituants phrastiques) dont ils sont en réalité les sujets et les compléments éventuels.

Les constructions nominales à verbes supports, dont la théorie a été décrite par Z.S. Harris 1964, et M. Gross 1975, ont depuis fait l'objet d'un grand nombre de travaux en français. Ainsi il y a eu des études sur les substantifs supportés par *faire* (J. Giry-Schneider 1978, 1987) ; *avoir* (J. Labelle 1974) ; *être Prép* (L. Danlos 1981) ; *être de* (A. Meunier 1981) ; *avoir, prendre, perdre* (R. Vivès 1983). Le présent travail est ainsi consacré aux études de substantifs prédicatifs du coréen, mais il se situe aussi dans le cadre d'une élaboration du lexique-grammaire.

Par exemple, on peut lier les deux phrases suivantes par une relation d'équivalence :

(1) maksê-ka lwik-eke toum-êl cu-ëss-ta
max-Nom Luc-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Luc)

(2) maksê-ka lwik-êl to-ass-ta
Max-Nom Luc-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Luc)

car, non seulement elles sont synonymes, mais aussi le substantif *toum* (aide) de (1) est caractérisé par les mêmes

arguments *pol* (Pol) et *lwik* (Luc) que le verbe *tobta* (aider). On peut savoir ainsi que, dans (1), c'est le substantif *toum* (aide) qui remplit le rôle de prédicat et que le verbe a pour fonction essentielle de constituer l'actualisation de ce prédicat substantival.

Cette étude porte aussi sur une relation particulière dite de relation de conversion, qui s'observe par exemple entre (1) et une autre phrase à prédicat nominal comme :

(3) *lwik-i maksé-eke toum-êl pat-ass-ta*
Luc-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a reçu une aide de Max)

On constate que (3) a les mêmes actants et le même prédicat nominal que (1). La seule différence est, dans (3), le verbe est *patta* (recevoir) et qu'il y a changement de place des actants, autour du substantif prédictif *toum* (aide). Cette relation est appelée relation de conversion. Le terme " conversion " est ainsi défini comme la permutation des arguments, sans qu'il y ait changement de prédicat. Et c'est selon cette définition que nous collectons, en coréen, plusieurs paires de phrases à verbes supports (i.e. constructions converses) comme *cuta - patta* (donner - recevoir), *hata - patta* (faire - recevoir), *hata - tanghata* (faire - subir), etc. Ensuite, nous examinerons les propriétés distributionnelles et transformationnelles de ces constructions converses. Ce travail est d'autant plus signifiant en coréen que la construction converse est souvent considérée seulement comme un type de constructions passives sans être étudiée de façon systématique.

La classification des substantifs se fait en fonction des propriétés syntaxiques et en particulier de la nature du verbe support. Mais pour la description formelle de la construction à prédicat nominal ou verbal, nous avons une autre nécessité : celle de décrire la construction de la phrase simple coréenne où sont mis en jeu le sujet, le complément d'objet direct et indirect, le complément locatif et les particule casuelles ou spécifiques qui y sont attachées.

Pour la description de la construction, nous adoptons la méthode employée au L.A.D.L. pour l'étude systématique du lexique français. Elle consiste à rendre compte de l'emploi des mots dans le cadre de structures de phrases. Ainsi, les

descriptions sont faites sur la base de propriétés distributionnelles et transformationnelles. Ensuite, pour l'analyse des verbes, la structure considérée est celle de l'extension maximale, en termes de compléments qui jouent des rôles pertinents. Cette méthode peut être utilisée aussi pour l'analyse des constructions à prédicat nominal.

La démarche est la suivante :

Dans les deux premiers chapitres, nous allons élaborer une définition de verbes supports (et prédicats nominaux) en coréen par plusieurs tests opératoires et considérer les propriétés formelles de ces verbes de façon générale.

Le troisième chapitre traite surtout les prédicats nominaux et d'autres catégories similaires comme les expressions figées, objets internes, etc. Ainsi nous allons comparer tous ces prédicats particuliers avec les substantifs ordinaires, après en avoir donné des définitions par des moyens formels.

Les chapitres 4, 5, et 6 comportent les descriptions de trois constructions converses : *cuta - patta* (donner - recevoir), *hata - patta* (faire - recevoir), et *hata - tanghata* (faire - subir).

Dans les chapitres 7 et 8, nous considérons d'abord, les principales propriétés du verbe *toeta* (devenir) afin de discriminer son emploi comme verbe support des autres emplois. Nous examinons ensuite une relation qui s'observe entre la phrase en *toeta* et celle en *hata*, que nous qualifierons de relation de " pseudo-conversion ", du fait de sa forte ressemblance avec la relation de conversion " normale " des phrases de paires *cuta - patta*, etc.

Les chapitres 9, 10 sont consacrés à l'étude du passif et à la comparaison de ce dernier avec la construction converse. Ainsi, après avoir considéré les propriétés générales du passif coréen, nous montrerons que ces deux constructions sont apparentées par de nombreux aspects, tant syntaxiquement que sémantiquement.

Enfin le dernier chapitre consiste en un commentaire des tables et des propriétés utilisées.

Nous faisons figurer en annexe les différentes tables, ainsi que les listes des substantifs et verbes passifs.

CHAPITRE I

VERBE SUPPORT *CUTA* ET *PATTA*

1.1. Emploi ordinaire

Si nous considérons la phrase :

- (1) maksê-ka lwik-eke chaik-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Luc-à livre-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné un livre à Luc)

nous constatons qu'elle a trois arguments (*maksê*, *Lwik* et *chaik*) et un prédicat (*cuta*). On peut ainsi dire que le verbe *cuta* (donner) est ici un prédicat à trois variables. Cet emploi sera défini comme suit :

- (2) N₀-ka N₂-eke N₁-lêl cuta

où N₀ =: Nhum ; N₂ =: Nhum ; N₁ =: N-hum concret

La construction (2) nous permet de dire que (1) a une interprétation dite de " transfert " où il y a " un donneur (Max) ", " un receveur (Luc) " et " un objet transféré (un livre) ".

On peut y associer une phrase qui a la même lecture que (1), avec le verbe *patta* (recevoir) :

- (3) *lwik-i maksê-(eke + ekesë) chaik-êl pat-ass-ta*
 Luc-Nom Max-de livre-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Luc a reçu un livre de Max)

Ici nous avons les mêmes actants (*maksê*, *Lwik* et *chaik*) mais l'élément prédicatif est différent (*patta*). Dès lors, *patta* (recevoir) est aussi un verbe à trois arguments (receveur, donneur, et objet transféré). Il entre dans la structure :

- (4) *N_o-ka N_z-(eke + ekesë) N₁-lêl patta*

où *N_o* =: *Nhum* ; *N_z* =: *Nhum* ; *N₁* =: *N-hum concret*

1.2. Verbe support

Dans la phrase suivante, nous avons un autre emploi du verbe *cuta* : il est accompagné d'un substantif abstrait :

- (5) *maksê-ka lwik-eke toum-êl cu-éss-ta*
 Max-Nom Luc-à aide-Acc¹ donner-Pas-Déc
 (Max a donné une aide à Luc)

¹ En coréen, la nature de la particule *lêl* (ou *êl* si elle est précédée d'une consonne) est très discutée aujourd'hui. Traditionnellement, de nombreux linguistes coréens la considéraient comme une particule casuelle (PC) marquant un complément d'objet, mais le caractère monolithique de *lêl* est mis en doute par plusieurs linguistes comme Im 1972, 1979a, 1979b et Hong 1985. Ils ont ainsi soutenu qu'elle couvre au moins deux fonctions différentes : *lêl* 1 accusatif et *lêl* 2 modalisant. Toutefois, ils n'ont pas traité de façon systématique le *lêl* qui nous concerne ici, i.e., celui qui se trouve derrière le substantif prédicatif. Nous maintiendrons cependant le terme "accusatif" pour des raisons de commodité. Voir 5.2. pour le détail.

(5) peut être paraphrasé par (6) :

(6) maksê-ka lwik-êl to-ass-ta
Max-Nom Luc-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Luc)

Mis à part les effets pragmatiques, il n'y a pas de différences de sens. Nous constatons aussi que le substantif *toum* (aide) de (5) est relié morphologiquement à un verbe *tobta* (aider) : *toum* est un nom dérivé du verbe *tobta*. Du fait de cette relation de paraphrase entre (5) et (6), on est amené à dire que (5) a deux arguments (*maksê* et *lwik*) et un prédicat (*toum*), à la différence de (1), qui a trois arguments (*maksê*, *lwik* et *chaik*) et un prédicat (*cuta*). Quant au verbe *cuta* de la phrase (5), il a pour fonction essentielle d'actualiser le prédicat nominal, rôle qui est joué par l'auxiliaire dans la construction verbale ordinaire. Ce type de verbe est défini comme verbe support.

Les constructions nominales à verbes supports, décrites théoriquement par Z.S. Harris 1964, et M. Gross 1975, 1981, ont depuis font l'objet au L.A.D.L. d'un grand nombre de travaux en français, à la suite desquels environs 12000 emplois nominaux (*N*, *Vn*, *Adjn*) ont été étudiés en relation avec certains verbes supports.

Considérons les phrases françaises suivantes :

(a) Pol donne une gifle à Luc

(b) Pol gifle Luc

Les deux phrases étant synonymes, elles sont reliées par une

relation d'équivalence.² Le substantif *gifle* est caractérisé par les mêmes arguments (*Pol* et *Luc*) que le verbe *gifler*. Le verbe (*donner*) de la phrase (a) a pour fonction essentielle de constituer l'actualisation du prédicat nominal (*gifle*). Autrement dit, il est vide sémantiquement, mais il supporte des marques de temps, de personne, et de nombre, syntaxiquement. On appelle verbes supports ce type de verbes, i.e. les verbes qui sont sémantiquement vides (tels que *donner* dans (a)) et qui permettent de construire une phrase prédicative nominale (comme (a)) en relation de paraphrase avec une phrase verbale (comme (b)). Quant aux substantifs qui fonctionnent comme prédicat, en ayant leurs arguments (tels que *aide* dans (a)), ils sont appelés substantifs prédicatifs (ou prédicats nominaux).

1.3. Verbe support converse

En français, la phrase suivante semble présenter une certaine relation avec (a) :

(c) Luc reçoit une gifle de (E + la part de) Pol.

G. Gross 1989 montre qu'il y a, entre (a) et (c), une relation linguistiquement intéressante : on a affaire au verbe *recevoir* dans (c), mais le prédicat substantival et les actants restent inchangés par rapport à (a), mis à part leurs ordres. Ces paires constituent en particulier un exemple lexical de relations d'inversion d'actants. G. Gross la désigne par le terme " relation de conversion " en ce sens qu'il y a permutation des arguments sans qu'il y ait changement de prédicat. Les phrases en *donner* sont appelées constructions standards et celles en *recevoir* constructions converses.

² Ceci veut dire que les nominalisations ne sont pas considérées comme des transformations de phrases verbales en syntagme nominaux (P - SN) mais comme des relations transformationnelles non orientées entre deux phrases.

En coréen, nous observons une relation voisine. Dans la phrase suivante :

(7) *lwik-i maksê-eke toum-êl pat-ass-ta*
Luc-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a reçu une aide de Max)

on a les mêmes actants et le même prédicat substantival que dans (5). Le verbe est *patta* (recevoir), et il y a changement d'ordre des actants (*makse* et *lwik*) autour du substantif prédicatif (*toum*).

Comme la relation de conversion est définie plus haut comme la permutation des arguments, sans changement de prédicat, nous n'établissons pas de relation de conversion entre les phrases (1) et (3) puisque, d'une phrase à l'autre, il y a changement de prédicat (i.e. verbes *cuta* et *patta*). En adoptant toujours les termes de G. Gross 1989, nous appellerons les phrases en *cuta* constructions (nominales) standards et celles en *patta* constructions (nominales) converses.³

1.4. Variantes du support

Les verbes supports élémentaires présentent des variantes. Le verbe support le plus souvent utilisé en coréen est *hata* (faire) comme en français :

³ G.Gross 1989 dit " on n'établit pas entre les phrases apparentées par la conversion une relation orientée, et cela malgré l'étymologie du mot. Nous adoptons la position de Harris, qui décrit les phrases apparentées comme des classes d'équivalence, ce qui est noté par le symbole =, et non par la flèche orientée :

Paul donnera une gifle à Luc
= Luc recevra une gifle de Paul (ibid.P.10)

- (8) (a) maksê-ka il-êl ha-iss-ta
 Max-Nom travail-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a fait le travail)
- (b) lea-ka yëngë kongbu-lêl ha-n-ta
 Léa-Nom anglais étude-Acc faire-Pré-Déc
 (Léa fait l'étude de l'anglais)
- (c) ilbonkun-i mikun-eke
 troupe japonaise-Nom troupe américain-à
 yakan kongkyëk-êl ha-iss-ta
 attaque nocturne-Acc faire-Pas-Déc
 (La troupe japonaise a fait l'attaque nocturne sur
 la troupe américaine)

On a des variantes aspectuelles et stylistiques :

- (9) (a) maksê-ka il-êl sicakha-iss-ta^{*}
 Max-Nom travail-Acc commencer-Pas-Déc
 (Max a commencé le travail)
- (b) lea-ka yëngë kongbu-lêl kkêthnai-ss-ta
 Léa-Nom anglais étude-Acc finir-Pas-Déc
 (Léa a fini ses études d'anglais)

^{*} On peut la paraphraser par :

- (a)' maksê-ka il-êl ha-ki sicakha-iss-ta
 Max-Nom travail-Acc faire-Comp commencer-Pas-Déc
 (Max a commencé à faire le travail)

Mais cette relation n'est pas générale et elle est réservée à *sicakhata* (commencer) : *kkêthnaita* (finir) ne présente pas cette relation :

- (b)' * lea-ka yëngë kongbu-lêl ha-ki kkêthnai-ss-ta
 Léa-Nom anglais étude-Acc faire-Comp finir-Pas-Déc
 (Léa a fini de faire l'étude de l'anglais)

(Nous avons reçu un ordre du chef)

- (b) taicang-i ouli-eke myënglyëng-êl (* cu +
chef-Nom nous-à ordre-Acc (donner +
naili)-ëss-ta
descendre)-Pas-Déc
(Le chef nous a donné un ordre)

De même, *patta* a aussi des variantes. Pour les substantifs *hyëppak* (menace) et *kamsi* (surveillance), on peut utiliser *tanghata* (subir) aussi bien que *patta* :

- (12) (a) maksê-ka lwik-lêl hyëppak-êl ha-iss-ta
Max-Nom Luc-Acc menace-Acc faire-Pas-Déc
(Max a fait une menace à Luc)

- (b) ppol-i lea-lêl kamsi-lêl ha-iss-ta
Pol-Nom Léa-Acc surveillance-Acc faire-Pas-Déc
(Pol a fait une surveillance sur Léa)

- (13) (a) lwik-i maksê-eke hyëppak-êl (pat + tangha)
Luc-Nom Max-de menace-Acc (recevoir + subir)

-ass-ta
-Pas-Déc

(Luc a reçu une menace de Max)

- (b) lea-ka ppol-eke kamsi-lêl (pat +
Léa-Nom Pol-de surveillance-Acc (recevoir +

tangha)-ass-ta
subir)-Pas-Déc

(Léa a subi une surveillance de Pol)

Par contre, des substantifs comme *yok* (injure) et *kkucung* (réprimande) ne prennent que *mékta* (manger) et *tâtta* (entendre) respectivement et ne permettent aucun autre verbe, dans la phrase converse :

(14) (a) maksê-ka lwik-eke yok-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à injure-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a fait une injure à Luc)

(b) ěmëni-ka léa-eke kkucung-êl ha-iss-ta
 mère-Nom Léa-à réprimande-Acc faire-Acc-Déc
 (La mère a fait réprimande à Léa)

(15) (a) lwik-i maksê-eke yok-êl (* pat + * tangha
 Luc-Nom Max-de injure-Acc (recevoir + subir
 + mĕk)-ĕss-ta
 + manger)-Pas-Déc
 (Luc a reçu une injure de Max)[▫]

(b) lea-ka ěmëni-eke kkucung-êl (* pat + * tangha
 Léa-Nom mère-de réprimande-Acc (recevoir + subir
 + tĕl)-ĕss-ta
 + entendre)-Pas-Déc
 (Léa a reçu une réprimande de Mère)

Les variantes du couple standard-converse sont nombreuses. Pour un substantif donné, on peut donc regrouper, autour d'un support, les différentes variantes qu'il peut avoir. Mais comme on le voit, la compatibilité de la variante ne peut pas être calculée à partir du support, mais semble dépendre de chaque combinaison lexicale (verbe support, substantif prédicatif, etc.).

▫ Un changement de verbe support apporte parfois une différence de sens accidentelle. Ainsi, avec le verbe support *tanghata* (subir), *yok* (injurer) a un sens tout à fait différent de celui de (14) :

(a) lea-ka yok-êl tangha-iss-ta
 Léa-Nom injure-Acc subir-Pas-Déc
 (Léa a été violée)

CHAPITRE II

DEFINITION DE VERBE SUPPORT

2.1. Relations entre les arguments

Si on compare les phrases suivantes :

- (1) maksê-ka lwik-eke toum-êl cu-èss-ta
Max-Nom Luc-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Luc)
- (2) maksê-ka lwik-êl to-ass-ta
max-Nom Luc-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Luc)

on remarque immédiatement que dans la première phrase il y a une relation de sujet à prédicat entre *No* et le substantif prédicatif. Ici *maksê* est doublement sujet : à la fois celui (syntaxique) de *toum* (aide) et celui (morphologique) de *cuta* (donner). Cette relation n'existe pas entre *maksê* et *chaik* (livre) dans :

- (2) maksê-ka lwik-eke chaik-êl cu-èss-ta
Max-Nom Luc-à livre-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné un livre à Luc)

maksê est sujet de *cuta* (donner) mais pas de *chaik* (livre).

2.2. Interrogation

La question en *muës* (que) donne souvent un énoncé question - réponse difficilement acceptable avec des verbes supports. Ainsi, dans les phrases suivantes, le prédicat substantival ne peut pas être le source du pronom interrogatif *muës* (que) :

(3) Q : maksê-ka lwik-eke muës-êl cu-ëss-ni ?
Max-Nom Luc-à que-Acc donner-pas-Int
(Que Max a-t-il donné à Luc ?)

R : * kupak
mauvais traitement

(4) Q : lwik-i maksê-eke muës-êl pat-ass-ni ?
Luc-Nom Max-de que-Acc recevoir-Pas-Int
(Que Luc a-t-il reçu de Max ?)

R : kupak
mauvais traitement

Mais le substantif ordinaire concret peut correspondre à la question en *muës* sans problème :

(5) Q : maksê-ka lwik-eke muës-êl cu-ëss-ni ?
Max-Nom Luc-à que-Acc donner-pas-Int
(Que Max a-t-il donné à Luc ?)

R : chaik
livre

(6) Q : lwik-i maksê-eke muës-êl pat-ass-ni ?
Luc-Nom Max-de que-Acc recevoir-Pas-Int
(Que Luc a-t-il reçu de Max ?)

R : chaik
livre

2.3. Pronominalisation

De façon analogue, le substantif prédicatif peut difficilement être le source du pronom *kêkës* (cela) :

(7) ppol-i lea-eke ěce cakêk-êl cu-ěss-ta
Pol-Nom Léa-à hier impulsion-Acc donner-Pas-Déc
(Pol a donné l'impulsion à Léa hier)

= * ppol-i lea-eke ěce kêkës-êl cu-ěss-ta
cela(= impulsion)
(Pol a donné cela à Léa)

(8) lea-ka ppol-eke ěce cakêk-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Pol-de hier impulsion-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu l'impulsion de Pol hier)

= * lea-ka ppol-eke ěce kêks-êl pat-ass-ta
cela(= impulsion)
(Léa a reçu cela de Pol hier)

alors que le substantif ordinaire concret peut être pronominalisé :

(9) ppol-i lea-eke yěnphil-êl cu-n-ta
Pol-Nom Léa-à crayon-Acc donner-Pré-Déc
(Pol donne le crayon à Léa)

= ppol-i lea-eke kêkës-êl cu-n-ta
cela(= crayon)
(Pol donne cela à Léa)

(10) lea-ka ppol-eke yěnphil-êl pat-nên-ta
Léa-Nom Pol-de crayon-Acc recevoir-Pré-Déc
(Léa reçoit le crayon de Pol)

= léa-ka ppol-eke kêkës-êl pat-nên-ta
cela(= crayon)
(Léa reçoit cela de Pol)

4. Possessif

Comme nous l'avons mentionné plus haut, on ne peut pas mettre les substantifs prédicatifs suivis de *cuta* (ou *hata*, etc.) au possessif, car ils se réfèrent obligatoirement au sujet de la phrase :

- (11) * maksê-ka lwik-eke (kê + na)-êi kyëngko-lêl
Max-Nom Luc-à (il + je)-Gén avertissement-Acc

cu-ëss-ta
doner-Pas-Déc

(Max a donné (son + mon) avertissement à Luc)

- (12) * lwik-i maksê-eke (kê + na)-êi kyëngko-lêl
Luc-nom Max-de (il + je)-Gén avertissement-Acc

pat-ass-ta
recevoir-Pas-Déc

(Luc a reçu (men + son) avertissement de Max)

Mais si le nom suivi de *cuta* ou *patta* est concret, cette restriction disparaît :

- (13) maksê-ka lwik-eke (kê + na)-êi chaik-êl cu
Max-Nom Luc-à (il + je)-Gén livre-Acc donner

-ëss-ta
-Pas-Déc

(Max a donné (son + mon) livre à Luc)

- (14) lwik-i maksê-eke (kê + na)-êi chaik-êl pat
Luc-Nom Max-de (il + je)-Gén livre-Acc recevoir

-ass-ta
-Pas-Déc

(Luc a reçu (son + mon) livre de Max)

2.5. Extraction

Si on extrait son substantif prédicatif, la phrase devient difficilement acceptable :

- (15) * maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên kyëngko
Max-Nom Luc-à donner-Pas Comp-Top avertissement
-i-ëss-ta
-Cop-Pas-Déc
(C'est un avertissement que Max a donné à Luc)

- (16) * lwik-i maksê-eke pat-ên kës-ên
Luc-Nom Max-de recevoir-Pas Comp-Top
kyëngko-i-ëss-ta
avertissement-Cop-Pas-Déc
(C'est un avertissement que Luc a reçu de Max)

alors que les phrases identiques, mais avec des substantifs ordinaires concrets, sont bien acceptées :

- (17) maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên chaik-i-ëss-ta
livre
(C'est un livre que Max a donné à Luc)
- (18) lwik-i maksê-eke pat-ên kës-ên chaik-i-ëss-ta
livre
(C'est un livre que Luc a reçu de Max)

Quand on ajoute des modifieurs ou des particules spécifiques (PS) comme *ppun* (seulement) ou *man* (seulement) au substantif, la phrase devient souvent acceptable :

- (19) maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên (muséun +
 Max-Nom Luc-à donner-Pas Comp-Top (terrible +
 icêlsuëbnên) kyëngko-i-ëss-ta
 inoubliable) avertissement-Cop-Pas-Déc
 (C'est un avertissement (terrible + inoubliable) que
 Max a donné à Luc)
- (20) maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên kyëngko
 Max-Nom Luc-à donner-Pas Comp-Top avertissement
 -(ppun + man)-i-ëss-ta
 -(seul)-Cop-Pas-Déc
 (C'est seulement un avertissement que Max a donné à
 Luc)
- (21) lwik-i maksê-eke pat-ên kës-ên (muséun +
 Luc-Nom Max-de recevoir-Pas Comp-Top (terrible +
 icêlsuëbnên) kyëngko-i-ëss-ta
 inoubliable) avertissement-Cop-Pas-Déc
 (C'est un avertissement (terrible + inoubliable) que
 Luc a reçu de Max)
- (22) lwik-i maksê-eke pat-ên kës-ên kyëngko
 Luc-Nom Max-de recevoir-Pas Comp-Top avertissement
 -(ppun + man)-i-ëss-ta
 -(seul)-Cop-Pas-Déc
 (C'est seulement un avertissement que Luc a reçu de
 Max)

Il est à signaler ici que la double analyse du complément N₁ Prép. N₂, qui est l'une des spécificités de la construction à verbe support en français, ne peut jamais être appliquée en coréen. Ainsi, relativement aux exemples français où les phrases (b) et (c) sont acceptées :

- (23) (a) Luc a donné une réponse à cette interrogation.
 (b) C'est une réponse que Luc a donné à cette
 interrogation.

(c) C'est une réponse à cette interrogation que Luc a donné.

en coréen, on a :

(24) (a) maksê-ka lwik-eke musëun kyëngko-lël
Max-Nom Luc-à terrible avertissement-Acc

cu-ëss-ta
donner-Pas-Déc

(Max a donné à Luc un avertissement terrible)

(b) maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên musëun
Max-Nom Luc-à donner-pas Comp-Top terrible

kyëngko-i-ëss-ta
avertissement-Cop-Pas-Déc

(C'est un avertissement terrible que Max a donné à Luc)

(c) * maksê-ka cu-n kës-ên lwik-eke musëun
Max-Nom donner-Pas Comp-Top Luc-à terrible

kyëngko-i-ëss-ta
avertissement-Cop-Pas-Déc

(C'est un avertissement terrible à Luc que Max a donné)¹

2.6. Descente de l'adverbe

Considérons la relation qui s'observe entre les deux phrases à support suivantes :

¹ Dans la construction à support *donner* aussi, il y a des substantifs avec lesquels la double analyse est impossible. On se reportera à G. Gross 1989, P. 45-51.

(25) (a) maksê-ka lwik-eke ttattêcha-n chungko
 Max-Nom Luc-à chaleureux-Sadj² avertissement

-lêl cu-ëss-ta
 -Acc donner-Pas-Déc

(Max a donné un conseil chaleureux à Luc)

= (b) maksê-ka lwik-eke ttattêcha-ke chungko-lêl
 chaleureux-Sadv³

cu-ëss-ta

(Max a donné à Luc un conseil chaleureusement)

Nous remarquons qu'elles ont les mêmes sens et qu'il y a une relation morphologique entre la forme adjectivale *ttattêchan* (chaleureux) de la première phrase et la forme adverbiale *ttattêchake* (chaleureusement) de la deuxième phrase. Autrement dit, dans la phrase à prédicat nominal, on peut transformer la forme adjectivale en forme adverbiale (et vice versa) sans produire de changement de sens. La même relation n'est pas observée dans les phrases ordinaires :

(26) (a) maksê-ka ttattêcha-n chungko-lêl
 Max-Nom chaleureux-Sadj avertissement-Acc

wënha-n-ta
 vouloir-Pré-Déc

(Max veut un conseil chaleureux)

‡ (b) maksê-ka ttattêcha-ke chungko-lêl wënha-n-ta
 Sadv

(Max veut un conseil chaleureusement)

Ces deux phrases n'ont pas les mêmes sens, comme on peut le voir dans l'interprétation française.

Ce genre de différence se retrouve régulièrement dans

² Suffixe de forme adjectivale

³ Suffixe de forme adverbiale

des compléments plus longs. Ainsi, les phrases suivantes ont la même relation que dans (25) : on peut commuter la forme adjectivale *e kwanhan* (concernant) avec la forme adverbiale *e kwanhayë* (à propos de) :

(27) (a) lwik-i maksê-eke il-e kwanha-n chungko
 Luc-Nom Max-de travail-concerner-Sadj conseil

-lêl pat-ass-ta
 -Acc recevoir-Pas-Déc

(Luc a reçu de Max un conseil concernant le travail)

= (b) lwik-i maksê-eke il-e kwanha-yë chungko
 Luc-Nom Max-de travail-concerner-Sadv conseil

-lêl pat-ass-ta
 -Acc recevoir-Pas-Déc

(Luc a reçu de Max un conseil, à propos du travail)

Mais ce n'est pas le cas avec les phrases ordinaires :

(28) (a) lwik-i il-e kwanha-n chungko-lêl
 Luc-Nom travail-concerner-Sadj conseil-Acc

cohaha-n-ta
 aimer-Pré-Déc

(Luc aime un conseil concernant le travail)

= (b) * lwik-i il-e kwanha-yë chungko-lêl cohaha-n-ta
 concerner-Sadv

(Luc aime un conseil à propos du travail)

La deuxième phrase est difficilement acceptable.

Les deux phrases de (27) sont censées avoir respectivement les structures suivantes :

(27') (a) N₀ [N_z-eke] [N_z-e kwanha-n N₁-lêl] V

(b) N₀ [N_z-eke] [N_z-e kwanha-yě] [N₁-lêl] V

C'est-à-dire que *N_z-e kwanhayě* est un élément indépendant, à la différence de *N_z-e kwanhan*, qui est un modifieur de *N_z*. Les arguments selon lesquels nous pouvons considérer la structure de (27b) comme (27b') sont les suivantes : d'abord, on peut extraire *N_z-e kwanhayě*, ce qui n'est pas le cas avec *N_z-e kwanhan* :

(29) (a) * lwik-i maksê-eke chungko-lêl pat-ên kès
Luc-Nom Max-de conseil-Acc recevoir-Pas Comp

-ên il-e kwanha-n-i-ěss-ta
-Top travail-concerner-Sadj-Cop-Pas-Déc
(C'est concernant le travail que Luc a reçu un conseil de Max)

(b) lwik-i maksê-eke chungko-lêl pat-ên kès
Luc-Nom Max-de conseil-Acc recevoir-Pas Comp

-ên il-e kwanha-yě-i-ěss-ta
-Top travail-concerner-Sadv-Cop-Pas-Déc
(C'est à propos du travail que Luc a reçu un conseil de Max)

Ensuite *N_z-e kwanhayě* peut se déplacer en tête de la phrase, mais non pas *N_z-e kwanhan* :

(30) (a) * il-e kwanha-n, lwik-i maksê-eke
travail-concerner-Sadj Luc-Nom Max-de

chungko-lêl pat-ass-ta
conseil-Acc recevoir-Pas-Déc
(Concernant le travail, Luc a reçu un conseil de Max)

(b) il-e kwanha-yě lwik-i maksê-eke chungko
travail-concerner-Sadv Luc-Nom Max-de conseil

-lêl pat-ass-ta
-Acc recevoir-Pas-Déc

(A propos du travail, Luc a reçu un conseil de Max)

Enfin, on peut insérer des adverbes entre *N₃-e kwanhayë* et le substantif prédicatif, mais non pas entre *N₃-e kwanhan* et le substantif prédicatif :

(31) (a) * lwik-i maksê-eke il-e kwanha-n
Luc-Nom Max-de travail-concerner-Sadj

cacu chungko-lêl pat-ass-ta
souvent conseil-Acc recevoir-Pas-Déc

(Luc a reçu un conseil souvent concernant le travail de Max)

(b) lwik-i maksê-eke il-e kwanha-yë cacu
Luc-Nom Max-de travail-concerner-Sadv souvent

chungko-lêl pat-ass-ta
conseil-Acc recevoir-pas-Déc

(Luc a reçu un conseil souvent à propos du travail de Max)

En fin de compte, dans la phrase à verb support, on peut transformer la forme adjectivale en forme adverbiale sans produire de changement de sens, mais ce n'est pas le cas avec la phrase à verbe ordinaire.

2.7. Lien morphologique

Les substantifs prédicatifs peuvent être classés en trois groupes selon leur façon d'être reliés aux verbes, du point de vue morphologique :

(a) substantifs associés morphologiquement à un verbe, n'acceptant pas le suffixe verbalisateur *hata*.⁴

Ces substantifs sont divisés encore en deux formes :

. racine de V ou Adj + suffixe nominalisateur *-ki* :

ex. *tallita* (courrir) - *talliki* (course)

. racine de V ou Adj + suffixe nominalisateur *-(ê)m* :

ex. *tobta* (aider) - *toum* (aide)

(b) substantif acceptant le suffixe verbalisateur *hata* :

ex. *chungko* (conseil) - *chungkohata* (conseiller)

(c) substantifs autonomes qui n'ont pas de verbes associés:

ex. *yênghyang* (influence)

Les substantifs de type (a) sont dérivés de verbes alors que ceux de (b) ont subi le processus contraire, ils ont donnés des verbes. Quant à (c), ce sont des substantifs qui ne peut

⁴ Nous avons deux *hata* : l'un verbe, l'autre suffixe verbalisateur. Par exemple :

(a) maksê-ka kongbu-lêl ha-n-ta
Max-Nom étude-Acc faire-Pré-Déc
(Max fait des études)

(b) maksê-ka suhak-êl kongbuha-n-ta
Max-Nom mathématique-Acc étudier-Pré-Déc
(Max étudie la mathématique)

Dans (b), *kongbu* est la racine sur laquelle on ajoute le suffixe *hata* pour former un verbe *kongbuhata* (étudier). On reviendra sur ce sujet en 5.1.

être liés aux verbes en aucune façon. Mais ce n'est pas une particularité du coréen, on sait déjà qu'en français aussi, pour une construction à verbe support, la présence d'un verbe associé peut être considérée comme un phénomène aléatoire, car les substantifs autonomes constituent la majeure partie des prédicats nominaux. ⁵

Les prédicats nominaux, même s'ils ne sont pas reliés aux verbes comme (c), sont très fréquemment suivis de verbes supports variés :

- (32) maksê-ka lwik-eke khên yëngyang-êl (cu +
 Max-Nom Luc-à important influence-Acc (donner +
 kkichi + michi)-ëss-ta
 exercer + atteindre-Pas-Déc
 (Max a exercé une influence importante sur Luc)

Les substantifs prédicatifs sont des noms abstraits dans la plupart des cas. Et même le nom concret devient différent par rapport à son emploi ordinaire dans la phrase à prédicat nominal. On peut citer par exemple *cënhwa* (téléphone) et *phyënci* (lettre) :

- (33) (a) lea-ka ëce na-eke cënhwa-lêl cu-ëss-ta
 Léa-Nom hier je-à téléphone-Acc donner-Pas-Déc
 (Léa m'a donné un coup de téléphone hier)
- (b) lwik-i ida-eke phyënci-lêl cu-ëss-ta
 Luc-Nom Ida-à lettre-Acc donner-Pas-Déc
 (Luc a donné une lettre à Ida)

En fait (33a) est ambiguë : en plus de la lecture " nominale prédicative ", elle peut avoir la lecture " ordinaire ", qui est paraphrasable par :

- (34) lea-ka ëce na-eke cënhwa-lêl cu-ëss-ta
 Léa-Nom hier je-à téléphone-Acc donner-Pas-Déc

⁵ Voir G. Gross et R. Vivès 1986, P. 27.

(Léa m'a donné l'appareil de téléphone hier)

De toutes façons, on peut dire incontestablement que *cěnhwa* (téléphone) de (33a) présente un caractère prédicatif parce que, d'abord, il existe la phrase converse correspondante :

(35) nai-ka ěce lea-eke cěnhwa-lěl pat-ass-ta
je-Nom hier Léa-de téléphone-Acc recevoir-Pas-Déc
(J'ai reçu un coup de téléphone de Léa hier)

ensuite, on a des variantes de *cuta*, qui suivent le substantif :

(36) lea-ka na-eke ěce cěnhwa-lěl (ha + kěl)
Léa-Nom je-à hier téléphone-Acc (faire + accrocher)
-(iss + ěss)-ta
-Pas-Déc
(Léa m'a donné un coup de téléphone hier)

Pourtant, (36) ne peut jamais signifier (34).

La phrase (33b) est interprétée, de préférence comme un emploi ordinaire. Mais si on utilise comme support *hata* (faire), au lieu de *cuta* (donner), seule l'interprétation prédicative est possible :

(34b) lwik-i ida-eke phyěnci-lěl ha-iss-ta
Luc-Nom Ida-à lettre-Acc faire-Pas-Déc
(Luc a écrit à Ida)

Jusqu'ici, nous avons considéré quelques propriétés formelles qui peuvent caractériser les prédicats nominaux (et les verbes supports). Mais en fait aucune d'entre elles

n'est, isolément, à la fois nécessaire et suffisante; il faut les considérer en faisceau, elles distinguent les supports des emplois verbaux ordinaires; la compatibilité des variantes est aussi un caractère important.

CHAPITRE III

PREDICATS NOMINAUX ET AUTRES CATEGORIES SIMILAIRES

Nous avons vu plus haut quelles étaient les particularités du verbe support. Les prédicats nominaux présentaient plusieurs restrictions au regard de quelques tests opératoires, à la différence des arguments ordinaires (i.e. compléments d'objet direct ordinaires). Nous allons montrer ici que ces contraintes ne sont pas réservées aux prédicats nominaux suivis de verbes supports. Il y a d'autres catégories similaires, qui étaient soit complètement négligées soit considérées comme des anomalies de la langue coréenne.

Notre point de départ est l'idée que " le sens des mots ne permet pas d'interpréter leur combinaison ".¹ Nous pensons que ces cas particuliers doivent être traités de façon systématique par des règles combinatoires aussi bien que les compléments ordinaires et entrer dans le cadre de la syntaxe.

3.1. Expressions figées

Considérons d'abord des phrases comme :

- (1) (a) lwik-i sihëm-esë cuk-êl ssu-ëss-ta
Luc-Nom examen-à bouillie-Acc faire-Pas-Déc
(Luc a fait de la bouillie à l'examen
= Luc a raté l'examen)

¹ M. Gross 1984 P.142.

(b) maksê-êi kake-ka phali-lêl nalli-n-ta
 Max-Gén magasin-Nom mouche-Acc faire voler-Pré-Déc
 (Le magasin de Max fait voler la mouche
 = Le magasin de Max ne marche pas bien)

(c) ppol-i maphia-esë son-êl ssi-ëss-ta
 Pol-Nom maffia-à main-Acc laver-Pas-Déc
 (Pol s'est lavé les mains à la maffia
 = Pol a quitté la maffia)

Ces phrases comportent des particularités vis-à-vis des phrases ordinaires. D'abord, leurs compléments d'objet direct ne peuvent pas être soumis à des tests comme l'extraction, la question, etc. :

(2) (a) * lwik-i sihëm-esë ssu-n-kës-ên cuk
 Luc-Nom examen-à faire-Pas-Comp-Nom bouillie
 -i-ta
 -Cop-Déc
 (C'est la bouillie que Luc a fait à l'examen)

(b) * maksê-êi kake-ka nalli-n-ên-kës-ên
 Max-Gén magasin-Nom faire voler-Pré-Comp-Nom
 phali-i-ta
 mouche-Cop-Déc
 (C'est la mouche que le magasin de Max fait voler)

(c) * ppol-i maphia-esë ssi-ên-kës-ên son-i
 Pol-Nom maffia-à laver-Pas-Comp-Nom main-Cop
 -ta
 -Déc
 (C'est les mains que Pol s'est lavé à la maffia)

(3) (a) Q : * lwik-i sihëm-esë muës-êl ssu-ëss-ni ?
 Luc-Nom examen-à que-Acc faire-Pas-Int ?
 (Qu'est-ce que Luc a fait à l'examen ?)

R : cuk
 bouillie

(b) Q : * maksê-êi kake-ka muës-êl nalli
 Max-Gén magasin-Nom que-Acc faire voler
 -ø-ni ?
 -Pré-Int
 (Qu'est-ce que le magasin de Max fait voler ?)

R : phali
 mouche

(c) Q : * ppol-i maphia-esë muës-êl ssi-ëss-ni ?
 Pol-Nom maffia-à que-Acc laver-Pas-Int
 (Qu'est-ce que Pol a lavé à maffia ?)

0

R : son
 main

On ne peut pas mettre ces noms au possessif :

(4) (a) * lwik-i sihëm-esë (kê + na)-êi cuk-êl
 Luc-Nom examen-à (il + je)-Gén bouillie-Acc
 ssu-ëss-ta
 faire-Pas-Déc
 (Luc a fait (sa + ma) bouillie à la maison)

(b) * maksê-êi kake-ka (kê + na)-êi phali-lêl
 Max-Nom magasin-Nom (il + je)-Gén mouche-Acc
 nalli-n-ta
 faire voler-Pré-Déc
 (Le magasin de Max fait voler (sa + ma) mouche)

(c) * ppol-i maphia-esë (kê + na)-êi son-êl
 Pol-Nom maffia-à (il + je)-Gén main-Acc
 ssi-ëss-ta
 laver-Pas-Déc
 (Luc a lavé (ses + mes) mains à la maffia)

Ces faits sont communs à ces phrases et à celles à prédicats nominaux. Mais ces dernières ont la particularité que leur

verbe est figé avec un complément et que cette partie figée est sémantiquement équivalente à un verbe morphologiquement simple. Ainsi *cuk-êl ssuta* (faire de la bouillie), *phali-lêl nallita* (faire voler la mouche) et *son-êl ssista* (se laver les mains) peuvent être remplacés respectivement par *mangchita* (rater), *cal anhtoeta* (ne pas marcher bien), et *ttênata* (quitter) :

- (5) (a) lwik-i sihëm-êl mangchi-ëss-ta
 Luc-Nom examen-Acc rater-Pas-Déc
 (Luc a raté l'examen)
- (b) maksê-êi kake-ka cal anhtoe-n-ta
 Max-Gén magasin-Nom bien ne pas marcher-Pré-Déc
 (Le magasin de Max ne marche pas bien)
- (c) ppol-i maphia-esë ttëna-ss-ta
 Pol-Nom maffia-de quitter-Pas-Déc
 (Pol a quitté la maffia)

Ce type de phrase est appelé phrase figée ou expression figée.² Leurs sens ne sont pas prévisibles à partir des sens des mots *cuk* (bouillie), *phali* (mouche), *son* (main) et *ssuta* (faire ou fabriquer), *nallita* (faire voler), *ssista* (laver);

- on ne peut pas substituer dans (1) de verbes synonymes à *ssuta*, *nallita*, et *ssista* : les phrases :

- (6) (a) lwik-i sihëm-esë cuk-êl mantêl-ëss-ta
 Luc-Nom examen-à bouillie-Acc fabriquer-Pas-Déc
 (Luc a fabriqué de la bouillie à l'examen)

² Nous évitons le terme " verbe composé " qui a à peu près le même sens, parce qu'en coréen il existe déjà un autre type de verbe qui est nommé " verbe composé ". Il s'agit là d'une séquence " verbe + verbe " qui s'observe par exemple dans :

- (a) ppol-i tali-lêl kënnë-qa-ss-ta
 Pol-Nom pont-Acc traverser-venir-Pas-Déc
 (Pol est venu en traversant le pont)

(b) maksê-êi kake-ka phali-êl nal-ke
Max-Gén magasin-Nom mouche-Acc voler-Comp

ha-n-ta
faire(causatif)-Pré-Déc
(Le magasin de Max fait voler la mouche)

(c) ppol-i maphia-esë son-êl takk-ass-ta
Pol-Nom maffia-à main-Acc laver-Pas-Déc
(Pol s'est lavé les mains à la maffia)

n'ont pas de sens apparentés à (1).

- on ne peut pas non plus substituer dans (1) de noms synonymes ou distributionnellement voisins de *cuk*, *phali* et *son* sans que disparaissent le sens spécifique des expressions (1). Les phrases :

(7) (a) lwik-i sihèm-esë sêphou-lêl ssu-ëss-ta
Luc-Nom examen-à soupe-Acc faire-Pas-Déc
(Luc a fait de la soupe à l'examen)

(b) maksê-êi kake-ka moki-lêl nalli
Max-Gén magasin-Nom moustique-Acc faire voler

-n-ta
-Pré-Déc
(Le magasin de Max fait voler le moustique)

(c) ppol-i maphia-esë phal-êl ssis-ëss-ta
Pol-Nom maffia-à bras-Acc laver-Pas-Déc
(Pol s'est lavé les bras à la maffia)

ne sont pas paraphrasables par (1) non plus.

Dans leur majorité, les expressions figées sont constituées de mots existants par ailleurs comme dans les exemples ci-dessus. Mais il y a des cas où le verbe ou le nom n'est utilisé que dans un ou deux emplois. Ce serait le cas pour :

- (8) (a) lwik-i kho-lêl ko-n-ta
 Luc-Nom nez-Acc ronfler-Pré-Déc
 (Luc ronfle)
- (b) ki-ka nun-êl kam-ass-ta
 Guy-Nom oeil-Acc fermer-Pas-Déc
 (Guy a fermé les yeux)
- (c) lea-ka mēli-lêl pis-nên-ta³
 Léa-Nom cheveux-Acc se peigner-Pré-Déc
 (Léa se peigne)

Autrement dit les verbes *kolta* (ronfler), *kamta* (fermer) et *pista* (peigner) sont utilisés seulement avec *kho* (nez), *nun* (oeil) et *mēli* (cheveux) respectivement, et ils ne peuvent pas être utilisés seuls.⁴

Comparons cet emploi avec celui de verbe support :

- (9) (a) ppol-i kê-eke toum-êl cu-èss-ta
 Pol-Nom il-à aide-Acc donner-Pas-Déc
 (Pol lui a donné une aide)

³ Ce verbe peut s'associer aussi avec *pis* (peigne) en gardant le même sens.

- (a) lea-ka pis-êl pis-nên-ta
 Léa-Nom peigne-Acc se peigner-Pré-Déc
 (Léa se peigne)

Celui-ci pourra être traité aussi dans le cadre de l'objet interne.

⁴ C'est pour cette raison que l'on trouve souvent dans les dictionnaires un traitement des combinaisons " nom - verbe " *kho-kolta* (ronfler), *nun-kamta* (fermer les yeux), et *mēli-pista* (se peigner) comme une entrée indépendante chacune alors que, dans d'autres dictionnaires, elles sont enregistrées séparément comme un nom et un verbe.

- (a') kē-ka ppol-eke toum-êl pat-ass-ta
 il-Nom Pol-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Il a reçu une aide de Pol)
- (b) lea-ka ki-lêl moyok-êl ha-iss-ta
 Léa-Nom Guy-Acc affront-Acc faire-Pas-Déc
 (Léa a fait un affront à Guy)
- (b') ki-ka léa-eke moyok-êl tangha-iss-ta
 Guy-Nom Léa-de affront-Acc subir-Pas-Déc
 (Il a subi un affront de Léa)

Chaque verbe support peut être associé avec de nombreux substantifs prédicatifs. Et inversement, autour d'un substantif, on peut avoir plusieurs verbes supports différents. Donc, relativement aux emplois figés, les verbes supports sont beaucoup plus productifs.

Mais la discrimination de ces deux catégories n'est pas toujours facile. Par exemple, les expressions figées (1) sont bien discriminables puisqu'on ne peut ajouter aucun modifieur à l'objet direct sans produire de changement de sens, à la différence du verbe support, qui n'est pas très contraint à cet égard :

- (10) (a) lwik-i sihēm-esë (ttêkëun + masissnên)
 Luc-Nom examen-à (chaud + savoureux)
- cuk-êl ssu-ëss-ta
 bouillie-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc a fait la bouillie (chaude + savoureuse) à l'examen)
- (b) ? maksê-êi kake-ka (têlëun + khên) phali
 Max-Gén magasin-Nom (sale + grand) mouche
- lêl nalli-n-ta
 -Acc faire voler-Pré-Déc
 (Le magasin de Max fait voler la mouche (sale + grande))
- (c) ? ppol-i maphia-esë (têlëun + cakên) son-êl
 Pol-Nom maffia-à (sale + petit) main-Acc

ssis-ëss-ta
laver-Pas-Déc

(Pol s'est lavé les mains (sales + petites))

Même si on accepte ces phrases, elles n'ont aucune relation avec le sens de (1).

Mais c'est moins évident pour les phrases du type (8) parce que la possibilité d'avoir des modificateurs varie selon les substantifs et verbes :

- (11) (a) * lwik-i (khên + cakên) kho-lêl ko-n-ta
Luc-Nom (grand + petit) nez-Acc ronfler-Pré-Déc
(Luc ronfle de façon (bruyante + silencieuse))
- (b) ki-ka (khên + aphên) nun-êl kam-ass-Déc
Guy-Nom (grand + douloureux)-Acc fermer-Pas-Déc
(Guy a fermé les yeux (grands + douloureux))
- (c) lea-ka (kin + hêthêlëcin) mêli-lêl pis
Léa-Nom (long + broussailleux) cheveu-Acc peigner
-nên-ta
-Pré-Déc
(Léa se peigne les cheveux (longs + broussailleux))

On doit dire alors que le degré de figement de *kho-lêl kolta* (ronfler) est plus fort que *nun-êl kamta* (fermer les yeux) et *mêli-lêl pista* (se peigner les cheveux).

Prenons d'autres exemples. Les verbes *cilêta* (pousser) et *ttêlta* (faire) apparaissent dans des emplois assez restreints :

- (12) (a) lwik-i pimyêng-êl cillê-n-ta
Luc-Nom cri-Acc pousser-Pré-Déc
(Luc pousse des cris)
- (b) lea-ka maksê-eke suta-lêl ttê-n-ta
Luc-Nom Max-à bavardage-Acc faire-Pré-Déc
(Léa se montre bavarde devant Max)

Ils peuvent être utilisés avec seulement quelques autres noms de sens voisin :

- (12') (a) lwik-i (soli + koham)-êl cilê-n-ta
 Luc-Nom (son + cri)-Acc pousser-Pré-Déc
 (Luc pousse des cris)
- (b) lea-ka maksê-eke (ayang + aikyo +
 Léa-Nom Max-à (coquetterie + charme +
 achëm + nêngchêng)-êl ttê-n-ta
 flatterie + hypocrite)-Acc manoeuvrer-Pré-Déc
 (Léa (est coquette + fait du charme + flatte +
 est hypocrite) avec Max)

Quelques-uns de ces substantifs peuvent, à leur tour, prendre d'autres verbes (en l'occurrence *chita* et *pulita*), tout en gardant leur sens originel :

- (12") (a) lwik-i (soli + koham)-êl chi-n-ta
 Luc-Nom (son + cri)-Acc pousser-Pré-Déc
 (Luc pousse des cris)
- (b) lea-ka maksê-eke (*ayang + aikyo
 Léa-Nom Max-à (coquetterie + charme
 + *achëm + *nêngchêng)-êl puli-n-ta
 + *flatterie + *hypocrite)-Acc manoeuvrer-Pré
 -Déc
 (Léa (est coquette + fait du charme + flatte +
 est hypocrite) avec Max)

Cette possibilité de commutation, même si elle est faible, donne à penser que ces phrases sont plus proches de phrases à verbe support que de phrases figées. Mais elles présentent des différences avec les phrases à verbe support : généralement, on peut faire l'extraction des prédicats nominaux, si

on y ajoute une particule spécifique comme *ppun* (seulement).¹⁵
Ainsi, à côté de (9'), on a (13) :

(9') (a) *ppol-i kê-eke cu-n-kès-ên toum-ppun*
Pol-Nom il-à donner-Pas-Comp-Nom aide-seulement

-i-ëss-ta
-Cop-Pas-Déc

(C'est seulement une aide que Pol lui a donnée)

(b) *lea-ka ki-eke ha-n-kès-ên moyok*
Léa-Nom Guy-à faire-Pas-Comp-Nom affront

-ppun-i-ëss-ta
-seulement-Cop-Pas-Déc

(C'est seulement un affront que Léa a donné à Guy)

(13) (a) * *lwik-i (cilê + chi)-n-kès-ên (soli +*
Luc-Nom (pousser + pousser)-Pas-Comp (son +

koham)-ppun-i-ëss-ta
cris)-seulement-Cop-Pas-Déc

(C'est seulement des cris que Luc a poussés)

(b) * *lea-ka maksê-eke (ttê + puli)-n*
Léa-Nom Max-à (manoeuvrer + manoeuvrer)-Pas

kès-ên (ayang + aikyo + achêm +
Comp-Nom (coquetterie + charme + flatterie +

nêngchëng)-ppun-i-ëss-ta
hypocrite)-seulement-Cop-Pas-Déc

(C'est seulement (la coquetterie + le charme +
la flatterie + l'hypocrisie)

De ces faits, on peut conclure que les deux catégories ne s'excluent pas et on sera donc amené à ne retenir comme expressions figées que des cas où la possibilité de variation est relativement faible, mais pour ce faire, il faut d'abord considérer les nombreuses propriétés syntaxiques et sémantiques de chaque item lexical.

¹⁵ Voir 2.3.

Pour être plus complet, il faudra distinguer les expressions figées de toutes les autres catégories similaires comme les proverbes, les métaphores, etc., dans le cadre d'examens plus systématiques. Mais ceci demandera une étude à part entière et nous les laisserons de côté dans ce présent travail.

3.2. Objets internes

Les compléments d'objet direct des phrases suivantes comportent beaucoup de ressemblances avec les prédicats nominaux suivis de verbe support :

- (14) (a) maksê-ka cam-êl ca-n-ta
 Max-Nom somme-Acc dormir-Pré-Déc
 (Max dort un somme = Max dort)
- (b) lea-ka këlêm-êl kêt-nên-ta
 Léa-Nom marche-Acc marcher-Pré-Déc
 (Léa marche une marche = Léa marche)
- (c) lwik-i pulhainghan salm-êl sal-ass-ta
 Luc-Nom malheureux vie-Acc vivre-Pas-Déc
 (Luc a vécu une vie malheureuse)

- on ne peut pas focaliser les substantifs objets :

- (15) (a) * maksê-ka ca-nên kês-ên cam-i-ta
 Max-Nom dormir-Pré Comp-Nom sommeil-Cop-Déc
 (C'est un somme que Max dort)
- (b) * lea-ka kêt-nên kês-ên këlêm-i-ta
 Léa-Nom marcher-Pré Comp-Nom marche-Cop-Déc
 (C'est une marche que Léa marche)
- (c) ?* lwik-i sal-ên kês-ên pulhainghan salm
 Luc-Nom vivre-Pas Comp-Nom malheureux vie

-i-ta
-Cop-Déc

(C'est une vie malheureuse que Luc a vécu)

- on ne peut pas mettre les substantifs au possessif non plus :

- (16) (a) * maksê-ka (kê + na)-êi cam-êl ca-ss-ta
 Max-Nom (il + je)-Gén somme-Acc dormir-Pas-Déc
 (Max a fait (son + mon) somme))
- (b) * lea-ka (kê + na)-êi këlêm-êl kêt-nên-ta
 Léa-Nom (il + je)-Gén marche-Acc marcher-Pré-Déc
 (Léa marche (sa + ma) marche)
- (c) * lwik-i (kê + na)-êi salm-êl sal-ass-ta
 Luc-Nom (il + je)-Gén vie-Acc vivre-Pas-Déc
 (Luc a vécu (sa + ma) vie)

- Parmi ces substantifs, le substantif *salm* (vie) de la phrase (c) est plus contraint : il ne peut jamais être utilisé sans modifieur : relativement à (14), on a :

- (14') (a) maksê-ka (kiphên + E) cam-êl ca-n-ta
 profond
 (Max dort un somme (profond + E) = Max dort
 (profondément + E))
- (b) lea-ka (ppalên + E) këlêm-êl kêt-nên-ta
 rapide
 (Léa marche une marche (rapide + E) = Léa marche
 (rapidement + E))

- (c) lwik-i (pulhainghan + * E) salm-êl sal-ass-ta⁶
malheureux
(Luc a vécu une vie (malheureuse + E))

S'il y a des modifieurs ou si les noms sont des mots composés, les phrases sont moins contraintes :

- (17) (a) maksê-ka ca-nên kës-ên naccam-i-ta
Max-Nom dormir-Pré Comp-Nom sieste-Cop-Déc

⁶ Pour ces trois verbes, on peut omettre *N_x-lêl*, tout en gardant le sens de la phrase :

- (14") (a) maksê-ka ca-n-ta
Max-Nom dormir-Pré-Déc
(Max dort)
- (b) lea-ka kët-nên-ta
Léa-Nom marcher-Pré-Déc
(Léa marche)
- (c) lwik-i sal-ass-ta
Luc-Nom vivre-Pas-Déc
(Luc a vécu)

Ceci nous fait demander si ces verbes sont transitifs ou intransitifs, i.e. si (14") est une sous-structure de (14). Mais c'est un problème très délicat, d'abord parce que notre intuition n'est pas aussi claire qu'en français comme dans :

(d) Pierre nage (E + la brasse)

(e) Pierre goudronne (E + le chemin) (BGL 1976 P. 65)

où *nager* et *goudronner* semblent intransitif et transitif respectivement, malgré leur distribution quasi-identique. Par ailleurs, on compte seulement une dizaine de verbes de ce type en coréen : en plus de ces trois verbes, il y a (*ttwim-êl*) *ttwita* (courir), (*ssaum-êl*) *ssauta* (se battre), (*usêm-êl*) *usta* (rire).

(C'est la sieste que Max fait)

(b) ? lea-ka kêt-nên kès-ên ppalên këlêm
Léa-Nom marcher-Pré Comp-Nom rapide marche

-i-ta
-Cop-Déc

(C'est une marche rapide que Léa marche)

Les substantifs de ce genre sont appelés objets internes en ce sens qu'ils dupliquent le sens du verbe et sont reliés morphologiquement aux verbes qui les suivent : *cam* (somme)-*cata* (dormir), *këlêm* (marche) - *këtta* (marcher), *salm* (vie) - *salta* (vivre).⁷

Selon Hong 1989, l'objet interne est défini comme V_{k-n} de la construction suivante :

(18) No V_{k-n} -Acc V_k ⁸

Autrement dit le substantif (V_{k-n}) qui occupe la position d'objet direct est morphologiquement lié au verbe (V_k) qui le suit directement dans la phrase. Dans ces trois exemples, c'est le suffixe nominalisateur *-m* qui est ajouté aux verbes pour en dériver les noms.

Comme on l'a vu, l'objet direct et le substantif prédicatif supporté par le verbe support comportent beaucoup de ressemblances. Ils ont tous les deux des propriétés particulières par rapport aux compléments d'objet direct ordinaires. Mais des différences existent aussi. D'abord,

⁷ Pour la définition du terme " objet direct ", nous nous contenterons de le limiter dans le cadre morphologique comme l'a fait Hong 1989. En général, on l'utilise comme une conception plus large, qui rend compte de la relation sémantique en reliant par exemple *dormir* et *somme* en français :

(a) Pierre dort un petit somme avant de travailler.

⁸ Hong 1989 P. 181.

dans la construction d'objet interne, c'est le facteur morphologique qui est remarquable. Donc les noms concrets aussi peuvent entrer dans la liste :

- (19) (a) ki-ka cim-êl ci-ëss-ta
 Guy-Nom fardeau-Acc porter-Pas-Déc
 (Guy a porté un fardeau (sur le dos))
- (b) ppol-i i kêlim-êl kêli-ëss-ta
 Pol-Nom ce dessin-Acc dessiner-Pas-Déc
 (Pol a dessiné ce tableau)

Dans de tels cas, on n'observe pas les mêmes propriétés que dans (14) au regard de la montée de l'adverbe. Ainsi comparons (20) et (21) :

- (20) (a) maksê-ka kiphên cam-êl ca-n-ta
 Max-Nom profond sommeil-Acc dormir-Pré-Déc
 (Max dort d'un profond sommeil)
- = (a') maksê-ka kipi cam-êl ca-n-ta
 Max-Nom profondément sommeil-Acc dormir-Pré-Déc
 (Max dort profondément)
- (21) (a) ki-ka mukëun cim-êl ci-ëss-ta
 Guy-Nom lourd fardeau-Acc porter-Pas-Déc
 (Guy a porté un lourd fardeau)
- ≠ (a') ki-ka mukëbke cim-êl ci-ëss-ta
 Guy-Nom lourdement fardeau-Acc porter-Pas-Déc
 (Guy a porté un fardeau lourdement)
- (b) ppol-i musëun kêlim-ê kêli-ëss-ta
 Pol-Nom horrible dessin-Acc dessiner-Pas-Déc
 (Pol a dessiné un tableau horrible)
- ≠ (b') ppol-i musëbke kêlim-êl kêli-ëss-ta
 Pol-Nom horrible dessin-Acc dessiner-Pas-Déc
 (Pol a dessiné un tableau horriblement)

(20a) et (20a') sont en relation de synonymie relative, à la différence de (21a), ((21a') et (21b), (21b')), qui n'ont pas les mêmes sens.

3.3. Termes génériques

Les restrictions portant sur quelques groupes nominaux suivis de verbes ne sont pas seulement d'ordre morpho-syntaxique, mais peuvent être dues à des facteurs sémantiques. Par exemple, les compléments d'objet direct des phrases :

- (22) (a) maksê-ka nolai-lêl pulê-ëss-ta
 Max-Nom chanson-Acc chanter-Pas-Déc
 (Max a chanté une chanson)
- (b) lea-ka kêl-êl ssê-ëss-ta
 Léa-Nom écrit-Acc écrire-Pas-Déc
 (Léa a écrit un écrit)

présentent les mêmes difficultés lors de l'extraction, et la question, etc. :

- (23) (a) * maksê-ka pulê-n-kës-ên nolai-i-ta
 Max-Nom chanter-Pas-Comp-Nom chanson-Cop-Déc
 (C'est une chanson que Max a chanté)
- (b) * lea-ka ssê-n-kës-ên kêl-i-ta
 Léa-Nom écrire-Pas-Comp-Nom écrit-Cop-Déc
 (C'est un écrit que Léa a écrit)
- (24) (a) Q : * maksê-ka muës-êl pulê-ëss-ni ?
 Max-Nom que-Acc chanter-Pas-Int
 (Qu'est-ce que Max a chanté ?)
- R : nolai
 une chanson
- (b) Q : * lea-ka muës-êl ssê-ëss-ni ?
 Léa-Nom que-Acc écrire-Pas-Int

(Qu'est-ce que Léa a écrit ?)

R : kəl
un écrit

Pourtant on peut mettre ces substantifs au possessif moins difficilement que les substantifs prédicatifs suivis de verbe support :

(25) (a) maksê-ka (kê + na)-êi nolai-lêl pulê-ëss-ta
Max-Nom (il + je)-Gén chanson-Acc chanter-Pas-Déc
(Max a chanté (sa + ma) chanson)

(b) ? lea-ka (kê + na)-êi kəl-êl ssê-ëss-ta
Léa-Nom (il + je)-Gén écrit-Acc écrire-Pas-Déc
(Léa a écrit (son + mon) écrit)

Si, à la place de N₁, on place des mots sémantiquement voisins, les restrictions de ce genre disparaissent :

(26) (a) maksê-ka (kukka + tongyo +
Max-Nom (hymne national + chanson d'enfant +
"koyëp")-lêl pulê-ëss-ta
"Les feuilles mortes")-Acc chanter-Pas-Déc
(Max a chanté (l'hymne national + la chanson
d'enfant + "Les feuilles mortes"))

(b) lea-ka (phyënci + sosël + suphil)-êl ssê-ëss-ta
Léa-Nom (lettre + roman + essai)-Acc écrire-Pré
-Déc
(Léa a écrit (la lettre + le roman + l'essai))

(27) (a) maksê-ka pulê-n-kës-ên (kukka +
Max-Nom chanter-Pas-Comp-Nom (hymne national +
tongyo + "koyëp")-i-ta
chanson d'enfant + "Les feuilles mortes")-Cop-Déc
(C'est (l'hymne national + la chanson d'enfant +
"Les feuilles mortes") que Max a chanté)

(b) lea-ka ssê-n-kês-ên (phyënci + sosël +
 Léa-Nom écrire-Pas-Comp-Nom (lettre + roman +
 suphil)-i-ta
 essai)-Cop-Déc
 (C'est (la lettre + le roman + l'essai) que Léa
 a écrit)

(28) (a) Q : maksê-ka muës-êl pulê-ëss-ni ?
 Max-Nom que-Acc chanter-Pas-Int
 (Qu'est-ce que Max a chanté ?)

R : (kukka + tongyo + "koyëp")
 (hymne national + chanson d'enfant + " Les
 feuilles mortes")

(b) Q : lea-ka muës-êl ssê-ëss-ni ?
 Léa-Nom que-Acc écrire-Pas-Int
 (Qu'est-ce que Léa a écrit ?)

R : (phyënci + sosël + suphil)
 (lettre + roman + essai)

En fait, au niveau sémantique, il existe une relation d'inclusion entre les noms de (22) et ceux de (26) ; *nolai* (chanson) et *kêl* (écrit) sont des termes génériques qui recouvrent tous les paradigmes des termes spécifiques comme *kukka* (hymne national), *tongyo* (chanson d'enfant), "*koyëp*" ("Les feuilles mortes") et *phyënci* (lettre), *sosël* (roman), *suphil* (essai). Selon Hong 1989, en coréen, les facteurs qui rendent difficile l'extraction, la question, etc. du N₁ sont en gros suivants :⁷

- i) le nom est un terme générique (ou classifieur)¹⁰
- ii) la distribution du nom est restreinte.

⁷ Ibid. P.198.

¹⁰ Pour la définition du classifieur, nous renvoyons à BGL 1976 P.64.

La première condition est le critère sémantique que nous venons de considérer. Hong 1989 indique que l'impossibilité de l'extraction, la question en *mués*, et la pronominalisation de l'objet interne peuvent s'expliquer également par ces deux conditions, au point que bon nombre d'objets internes sont déjà des termes génériques :

- (29) lea-ka (kkum + kaikkum + yongkkum +
 Léa-Nom (rêve + rêve insignifiant + beau rêve +
 akmong)-êl kku-ëss-ta
 cauchemar)-Acc rêver-Pas-Déc
 (Léa a fait (un rêve + un rêve insignifiant + de
 beaux rêves + un cauchemar))

La deuxième condition est une conception tellement étendue qu'elle peut comprendre, outre les substantifs prédicatifs et les expressions figées, d'autres exemples, qui ne sont pas faciles à qualifier ou qui se trouvent à la frontière de deux catégories. Par exemple, si on compare les phrases suivantes:

- (30) (a) lea-ka tok-e mul-êl pus-nên-ta
 Léa-Nom jarre-à eau-Acc verser-Pré-Déc
 (Léa verse de l'eau dans la jarre)
- (b) lwik-i cëkkêm-êl pus-nên-ta
 Luc-Nom épargne-Acc verser-Pré-Déc
 (Luc fait un versement à la caisse d'épargne)

on aperçoit que la deuxième phrase ne comporte pas le sens originel de *pusta* (verser), à la différence de la première. D'ailleurs, (b) subit des restrictions, mais pas (a) :

- (30') (a) lea-ka tok-e pus-nên-kës-ên mul-i-ta
 Léa-Nom jarre-à verser-Pré-Comp-Nom eau-Cop-Déc
 (C'est de l'eau que Léa verse dans la jarre)

(b) ? lwik-i pus-nên-kës-ên cëkkêm-i-ta
 Luc-Nom verser-Pré-Comp-Nom épargne-Cop-Déc
 (C'est à la caisse d'épargne que Luc fait le
 versement)

Il semble que le deuxième emploi du verbe *pusta* (verser) (sens figuré) soit dérivé du premier (sens propre). Or dans le cas (b), on peut arguer que le sens des mots intervient de façon irrégulière dans l'interprétation et qu'il est donc proche de l'expression figée. Pourtant il n'est pas aussi simple de catégoriser cet emploi. Si, dans le sens propre (a), n'importe quel nom ayant le sens " liquide " peut devenir l'objet direct, ce n'est pas moins vrai, dans le sens figuré (b) : l'objet direct sera un terme qui a une relation avec le versement (mensuel) d'argent (ou la somme versée) :

(31) (b) lwik-i (wëlpukêm + man phêlang)-ël
 Luc-Nom (mensualité + dix mille francs)-Acc

 pu-ëss-ta
 verser-Pas-Déc
 (Luc a versé (une mensualité + dix mille franc))

Les noms qui peuvent se placer à cette position ne sont pas très nombreux. Néanmoins, on devrait exclure cet exemple des expressions figées parce que le paradigme de l'objet direct de cette phrase est plus ou moins prévisible. Mais les distinctions sont toujours intuitives et c'est souvent une tâche très délicate de les rendre explicites.

Prenons un autre exemple : celui du verbe *këlta*. Parmi ses nombreux emplois enregistrés dans le dictionnaire, nous avons :

(32) (a) lea-ka moca-lël mocakëli-e kël
 Léa-Nom chapeau-Acc porte-chapeau-à accrocher

 -ëss-ta
 -Pas-Déc

(Léa a accroché le chapeau au porte-chapeau)

(b) ppol-i ida-eke cēnhwa-lêl kël-ëss-ta
Pol-Nom Ida-à téléphone-Acc accrocher-Pas-Déc
(Pol a téléphoné à Ida)

(c) maksê-ka lwik-eke mal-êl kël-ëss-ta
Max-Nom Luc-à parole-Acc accrocher-Pas-Déc
(Max a adressé la parole à Luc)

(d) ppol-i ki-eke sipi-lêl kël-ëss-ta
Pol-Nom Guy-à dispute-Acc accrocher-Pas-Déc
(Pol a cherché dispute à Guy)

D'abord, on peut être tenté de lier l'emploi de (a) avec celui de (b) dans la mesure où on peut penser qu'ils partagent un même geste : " accrocher un objet à un autre objet qui se trouve au mur " (si on pense à une certaine forme de téléphone). D'ailleurs, il est à noter qu'en français aussi, il y a des mots *décrocher* et *raccrocher le téléphone* (mais non pas *accrocher le téléphone*). Mais cela devient une question d'étymologie. Quant à (c) et (d), il n'est pas difficile de dire qu'ils n'ont pas de relation avec (a) et (b) mais la relation entre eux est difficile à qualifier. Nous trouvons encore un autre emploi dans :

(32) (e) maksê-ka sitong-êl kël-ëss-ta
Max-Nom démarrage-Acc accrocher-Pas-Déc
(Max a fait le démarrage (d'une voiture))

A partir de là, il y a une possibilité de lier (c), (d) et (e) : ce *kêlta* peut être interprété comme un geste qui indique le commencement de quelques actes comme la bagarre, la parole, le moteur (mais non pas tous les moteurs), etc. Dès lors, on pourra considérer ce verbe comme verbe support et en effet on constate que (c) et (d) ont des variantes :

(32') (c) maksê-ka lwik-eke mal-êl (ha-iss-ta +
Max-Nom Luc-à parole-Acc (faire-Pas-Déc +

sicakha-iss-ta)
commencer-Pas-Déc)

(Max a (fait + commencé) la parole à Luc)

(d) ppol-i ki-eke sipi-lêl (? ha-iss-ta +
Pol-Nom Guy-à dispute-Acc (faire-Pas-Déc +

sicakha-iss-ta)
commencer-Pas-Déc)

(Pol a (fait + commencé) la dispute)

Mais ce n'est pas le cas avec (e) :

(32') (e) * maksê-ka sitong-êl (ha-iss-ta +
Max-Nom démarrage-Acc (faire-Pas-Déc +

sicakha-iss-ta)
commencer-Pas-Déc)

(Max a (fait + commencé) le démarrage)

Il n'est pas facile de délimiter toutes ces séquences particulières, qui ont été négligées dans la grammaire comme dans le dictionnaire. Les éléments en jeu sont à la fois nombreux et variés. Donc, même si nous les avons catégorisés selon quelques groupes majeurs, il y a toujours des cas difficiles à classer. Non seulement ils ont leurs propriétés syntaxiques et distributionnelles, mais ils ont aussi des relations entre eux, comme les autres constructions.

CHAPITRE IV

CONSTRUCTION CONVERSE : *CUTA* - *PATTA*

Ce travail est circonscrit essentiellement au domaine des substantifs prédicatifs, c'est-à-dire aux substantifs pour lesquels les phrases à verbe support expriment les relations de base entre arguments, soit sujet soit compléments éventuels. Plus précisément, nous les considérons dans des relations particulières entre phrases nominales dites constructions converses. Ainsi, après avoir examiné les propriétés générales des substantifs prédicatifs et d'autres catégories similaires comme les expressions figées, nous avons pu recenser quelques 1200 substantifs coréens, qui se regroupent selon les verbes supports qui y sont associés : *cuta* (donner) - *patta* (recevoir), *hata* (faire) - *patta* (recevoir), *hata* (faire) - *tangahata* (subir), etc. Nous examinerons dans ce chapitre la paire *cuta* - *patta*.

4.1. Constructions verbales concernées

La classification des substantifs se fait en fonction des propriétés syntaxiques et en particulier de la nature du verbe support. Mais pour la description formelle de la construction verbale ou nominale, on a une autre nécessité : celle de décrire la phrase simple (élémentaire) où sont mis en jeu le sujet, le complément d'objet direct et indirect, le complément locatif et les particules qui y sont ajoutées. Car en coréen la différence entre les constructions nominales et les constructions verbales sont si minimes qu'on ne peut pas décrire les constructions nominales sans considérer la

construction (verbale) de la phrase simple en général.¹ Cette double nécessité (i.e. description des propriétés des substantifs et de la phrase simple) nous a fait décrire les groupes de noms recensés à partir des paires de constructions converses par un critère syntaxico-distributionnel. Ainsi, nous avons mentionné plus haut la relation de conversion, qui s'observe, par exemple, entre les deux phrases suivantes :

- (1) (a) maksê-ka lea-eke toum-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Léa-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Léa)
- (b) Lea-ka maksê-eke toum-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu une aide de Max)

On a affaire à une permutation des arguments sans qu'il y ait changement de prédicat.

Pour la description de la construction, nous adoptons la méthode employée au L.A.D.L. pour l'étude systématique du lexique français. Elle consiste à rendre compte de l'emploi des mots dans le cadre de structures de phrases. Ainsi, les descriptions sont faites sur la base de propriétés distributionnelles et transformationnelles. Par exemple, les arguments de verbes sont classés en fonction des critères distributionnels comme les catégories *Nhum*, *N-hum*, etc.; quelques transformations (comme réduction de support, etc.) sont aussi examinées. Ensuite, pour l'analyse des verbes, la structure considérée est celle de l'extension maximale, en termes de compléments qui jouent des rôles pertinents. Cette méthode peut être utilisée aussi pour l'analyse des constructions nominales. Enfin, les relations que nous établissons entre deux phrases sont des relations d'équivalence et non des relations orientées, et donc marquées par la flèche.

¹ Le statut des prédicats nominaux qui se trouvent à la limite du nom et du verbe sera plus clair quand on examine les propriétés particulières de la particule *lêl* et du verbe *hata* (faire).

Ainsi la relation de conversion entre *cuta* et *patta* est définie comme suit :

- (2) No-ka Nz-eke Pn-êl cuta
= Nz-ka No-(eke + ekesë) Pn-êl patta

où Pn =: prédicat nominal

Il y a une correspondance univoque entre les deux phrases c'est-à-dire qu'à une phrase standard en *cuta* correspond une phrase converse en *patta*.

Nous avons une paraphrase de (1a), dont le verbe n'est pas un verbe support mais un verbe ordinaire *tobta* (aider) :

- (3) maksê-ka lea-lêl to-ass-ta
Max-Nom Léa-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Léa)

Ici *lea*, qui était l'objet indirect dans (1a), devient l'objet direct. Mais pour les phrases à substantifs associés morphologiquement à la forme *hata*, l'objet indirect de la phrase à prédicat nominal devient, soit l'objet direct, soit l'objet indirect dans la phrase à prédicat verbal. Ainsi avec des substantifs comme *wihyëp* (menace) et *cakêk* (impulsion), l'objet de la phrase à prédicat nominale devient accusatif dans la phrase à prédicat verbal alors qu'avec d'autres substantifs comme *kyëngko* (avertissement) et *yënlak* (contact), il garde le cas datif.

- (4) (a) ppol-i lwik-eke (wihyëp + cakêk)-êl cu
Pol-Nom Luc-à (menace + impulsion)-Acc donner
-ëss-ta
-Pas-Déc
(Pol a (proféré une menace + donné une impulsion))

à Luc)

(b) maksê-ka ki-eke (kyëngko + yënlak)-lêl
Max-Nom Guy-à (avertissement + contact)-Acc

cu-ëss-ta
donner-Pas-Déc

(Max a (donné un avertissement à + pris contact
avec) Guy)

(5) (a) ppol-i lwik-êl (wihyëpha + cakêkha)-iss-ta
Pol-Nom Luc-Acc (menacer + impulser)-Pas-Déc
(Pol a (menacé + impulsé) Luc)

(b) maksê-ka ki-eke (kyëngkoha + yënlakha)-iss-ta
Max-Nom Guy-à (avertir + contacter)-Pas-Déc
(Max a (averti + contacté) Luc)

4.2. Substantif prédicatif

Comme on l'a vu en 2.7., on compte trois groupes de substantifs prédicatifs selon leurs relations avec les verbes. En coréen, la plupart des substantifs prédicatifs ne sont pas liés morphologiquement aux verbes que par l'intermédiaire du suffixe verbalisateur *hata*.² Les substantifs associés directement aux verbes sont rares. Il y en a aussi qui ne peuvent jamais être reliés aux verbes morphologiquement. Par exemple :

(6) (a) maksê-ka lea-eke yëngyang-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Léa-à influence-Acc donner-Pas-Déc
(Max a exercé une influence sur Léa)

(b) lea-ka maksê-eke yëngyang-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Max-de influence-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu une influence de Max)

² C'est-à-dire le type (b) de trois groupes qu'on a classés en 2.7.

(7) * maksê-ka lea-(eke + lël) yënghyangha-iss-ta
 Max-Nom Léa-(à + Acc) influencer-Pas-Déc
 (Max a influencé Léa)

La relation converse entre les deux phrases de (6) nous semble évidente parce qu'elles respectent toutes les conditions que nous avons examinées plus haut (i.e. les tests de questions, etc.). Mais le substantif *yënghyang* n'est associé à aucun verbe que ce soit directement ou par l'intermédiaire de *hata*. C'est un nom isolé (ou autonome).

Prenons un autre exemple.

(8) (a) lwik-i sënsaingnim-eke cuëi-lël pat
 Luc-Nom professeur-de avertissement-Acc recevoir
 -ass-ta
 -Pas-Déc
 (Luc a reçu un avertissement du professeur)

(b) sënsaingnim-i lwik-eke cuëi-lël cu
 professeur-Nom Luc-à avertissement donner
 -ëss-ta
 -Pas-Déc
 (Le professeur a donné un avertissement à Luc)

Il s'agit d'une construction converse, dont le prédicat nominal *cuëi* (avertissement), semble-t-il, est lié au verbe par l'intermédiaire de suffixe *hata* parce que nous avons :

(9) sënsaingnim-i lwik-eke cuëi-lël ha-iss-ta
 professeur-Nom Luc-à attention-Acc faire-Pas-Déc
 (Le professeur a fait attention à Luc)

Mais cette phrase a un sens et une structure différentes de la deuxième phrase de (8) comme on peut le voir dans la traduction française. On a donc affaire à deux *cuëi* : l'un

(attention), qui est un substantif prädicatif morphologiquement relié au verbe par l'intermédiaire de *hata*, l'autre (avertissement), qui est un nom isolé.

4.3. Propriétés distributionnelles

4.3.1. Sujet et objet

Dans la plupart des cas, le sujet est un nom humain. Nous constatons tout de même des emplois à sujet non-humain avec des prédicats nominaux comme *yëngnyang* (influence) et *toum* (aide) :

(10) (a) nangmancuêi-ka lwik-eke khên yëngnyang-êl
romantisme-Nom Luc-à grand influence-Acc

cu-ëss-ta
donner-Pas-Déc

(Le romantisme a exercé une grande influence sur
Luc)

(b) i chaik-i maksê-eke manên toum-êl cu
ce livre-Nom Max-à beaucoup aide-Acc donner

-ëss-ta
-Pas-Déc

(Ce livre a donné beaucoup d'aide à Max)

Mais la construction verbale correspondant à (b) semble moins bonne sauf si c'est une personnification :

(10') (b) ? i chiaik-i maksê-lêl mani to-ass-ta
ce livre-Nom Max-Acc beaucoup aider-Pas-Déc
(Ce livre a beaucoup aidé Max)

Quant à l'objet indirect (N_z), il est toujours humain.

4.3.2. N-*eke* (de)

Dans la phrase converse, on peut utiliser comme la particule du N_o *eke* (de) ou *ekesë* (de la part de). Mais une autre particule *lo puthë* (de) est acceptée aussi :

- (11) lea-ka maksê-(eke + ekesë + lo puthë) kyëngko
Léa-Nom Max-(de + de la part de + de) avertissement
-lël pat-ass-ta
-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu un avertissement (de + de la part de + de)
Max)

Mais *lo puthë* n'est pas accepté par tous les verbes supports converses :

- (12) lea-ka maksê-(eke + ?* lo puthë) ton-ël
Léa-Nom Max-(de + de) argent-Acc
kangthal-ël tangha-iss-ta
dépouillement-Acc subir-Pas-Déc
(Léa a été dépouillée de son argent par Max)

4.4. Propriétés transformationnelles

Dans la phrase à prédicat nominal, on peut opérer la transformation de réduction de support. Ainsi, dans la phrase à verbe support suivante :

(13) lea-ka lwik-eke kyëngko-lêl cu-ëss-ta
 Léa-Nom Luc-à avertissement-Acc donner-Pas-Déc
 (Léa a donné un avertissement à Luc)

Nous appliquons au complément direct la relativation :

(13') lea-ka lwik-eke cu-n-ø kyëngko
 Léa-Nom Luc-à donner-Pas-Comp avertissement
 (l'avertissement que Léa a donné à Luc)

En appliquant la réduction de verbe support sur cette dernière phrase, nous ajoutons deux particules génitives êi, l'une à la place de la particule nominative ka et l'autre après la particule dative eke :

(13'') lea-êi lwik-eke-êi kyëngko
 Max-Gén Luc-à-Gén avertissement
 (l'avertissement de Léa à Luc)

La particule dative eke est ici maintenue à la différence de la particule nominative. A cet égard, les substantifs prédicatifs non reliés aux verbes présentent à peu près les mêmes comportements :

(14) maksê-ka lea-eke yëngyang-êl cu-ëss-ta
 Max-Nom Léa-à influence-Acc donner-Pas-Déc
 (Max a exercé une influence à Léa)

(14') maksê-êi lea-eke-êi yëngyang
 Max-Gén Léa-à-Gén influence
 (l'influence de Max à Luc)

Mais parmi les noms isolés, il y en a aussi qui ne peuvent pas être soumis à la réduction de support :

(15) lea-ka maksê-eke nunchi-lêl cu-èss-ta
 Léa-Nom Max-à éveil-Acc donner-Pas-Déc
 (Léa a donné l'éveil à Max)

(15') ?* lea-êi maksê-eke-êi nunchi
 Léa-Gén Max-à-Gén éveil
 (l'éveil de Léa à Max)

Par contre, les verbes ordinaires ne peuvent jamais être réduits :

(16) maksê-ka lwik-eke chaik-êl cu-èss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc donner-Pas-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

(16') * maksê-êi lwik-eke-êi chaik
 Max-Gén Luc-à-Gén livre
 (le livre de Max à Luc)

Quant aux phrases à verbe converse *patta*, elles ne peuvent pas être réduites :

(17) lwik-i maksê-(eke + ekesë) kyëngko-lêl
 Luc-Nom Max-(de + de la part de) avertissement-Acc
 pat-ass-ta
 recevoir-Pas-Déc
 (Luc a reçu un avertissement de Max)

(17') * lwik-êi maksê-eke-êi kyëngko
 Luc-Gén Max-de-Gén avertissement
 (l'avertissement de Luc de la part de Max)

Pourtant, dans la phrase en *patta*, on a une série de phrases équivalentes. Ainsi, on peut paraphraser (17) par :

(17") lwik-i maksê-êi kyëngko-lêl pat-ass-ta
 Luc-Nom Max-Gén avertissement-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Luc a reçu un avertissement de Max)

Ici, il y a une commutation de particule de *eke* avec *êi*.³
 Autrement dit, on peut fusionner les prédicats nominaux avec
 le complément indirect (i.e. *maksê* et *kyëngko* = *maksê-êi*
kyëngko). Mais cette transformation n'est pas applicable à
 tous les substantifs supportés de *patta*, non plus :

(18) maksê-ka lea-eke kammyëng-lêl pat-ass-ta
 Max-Nom Léa-de émotion-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Max a eu de l'émotion de Léa)

(18') * maksê-ka léa-êi kammyëng-êl pat-ass-ta
 Max-Nom Léa-Gén émotion-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Max a eu de l'émotion de Léa)

Généralement, les substantifs qui ne peuvent pas être soumis
 à la réduction de support dans la phrase en *cuta* ne
 permettent pas la transformation (17) = (17").

4.5. Verbe opérateur causatif

Considérons la phrase suivante :

(19) maksê-ka lwik-eke cêlmang-êl cu-ëss-ta
 Max-Nom Luc-à désespoir-Acc donner-Pas-Déc

³ Elles sont traduites en français en *de* toutes les deux.
 Mais l'une *de* est locative et l'autre *de* génitive.

(Max a donné du désespoir à Luc)

Elle comporte un complément d'objet direct (*cëlmang*), qui montre presque les mêmes propriétés que le substantif prédicatif au regard des tests opératoires comme la question en *muës* (que), la pronominalisation, etc. :

(20) Q: ?* maksê-ka lwik-eke muës-êl cu-ëss-ni ?
Max-Nom Luc-à que-Acc donner-Pas-Int
(Que Max a-t-il donné à Luc ?)

R: cëlmang
désespoir

(21) * maksê-ka lwik-eke kəkës-êl cu-ëss-ta
cela(= désespoir)
(Max a donné cela à Luc)

(22) * maksê-ka lwik-eke (na + kè)-êi cëlmang-êl cu-ëss-ta
(je + il)-Gén
(Max a donné (mon + son) désespoir à Luc)

(23) ?* maksê-ka lwik-eke cu-n kës-ên cëlmang-
max-Nom Luc-à donner-Pas Comp-Nom désespoir-
i-ëss-ta
Cop-Pas-Déc
(C'est le désespoir que Max a donné à Luc)

Mais le nom *cëlmang* supporté par *cuta* ne permet jamais la réduction :

(24) * maksê-êi lwik-eke-êi cëlmang
Max-Gén Luc-à-Gén désespoir
(le désespoir de Max à Léa)

ni la commutation de *eke* avec *êi* dans la phrase en *patta* :

(25) * lwik-i maksê-êi cëlmang-êl pat-ass-ta
 Luc-Nom Max-Gén désespoir-Acc recevoir-pas-Déc
 (Luc a reçu le désespoir de Luc)

cuta dans (19) peut être appelé verbe opérateur causatif puisque le sujet du prédicat nominal *cëlmang* (désespoir) n'est pas *maksê* (Max) mais *lwik* (Luc). Autrement dit, (19) peut être considérée comme une phrase dans laquelle est enchâssée une autre phrase (26) :

(26) lwik-i cëlmangha-iss-ta
 Luc-Nom se désespérer-Pas-Déc
 (Luc s'est désespéré)

D'après Pak 1987,⁴ cette relation permet de distinguer plusieurs dizaines de substantifs à verbe opérateur causatif *cuta*. Ils sont classés selon le type de causativisation de la manière suivante :

Type 1 : V.opér.causatif *cuta* sur Pn-*hata*

(phrase élémentaire) : N₁-ka Pn-*hata*

(caus.1) : N₀-ka N₁-lêl Pn-*ha-ke hata*

(caus.2) : N₀-ka N₁-eke Pn-*lêl cuta*

(ex.) : lwik-i cëlmang-ha-iss-ta
 Luc-Nom désespoir-Sfx-Pas-Déc
 (Luc s'est désespéré)

(caus.1) : maksê-ka lwik-êl cëlmangha-ke ha-iss
 Max-Nom Luc-Acc se désespérer-Comp faire-Pas

⁴ Pak, Hyong-ik 1987, P.37-42.

-ta
-Déc

(Max a fait Luc se désespérer)

(caus.2) : maksê-ka lwik-eke cêlmang-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Luc-à désespoir-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné le désespoir à Luc)

Type 2 : V.opér. causatif *cuta* sur *kacita* (avoir)⁵

(phrase élémentaire): N₁-ka Pn-lêl kacita

(caus.1) = N_o-ka N₁-lêl Pn-ha-ke hata

(caus.2) = N_o-ka N₁-eke Pn-lêl cuta

(ex.) : lwik-i yongki-lêl kaci-ëss-ta
Luc-Nom courage-Acc avoir-Pas-Déc
(Luc a eu du courage)

(caus.1) = maksê-ka lwik-êl yongki-lêl kaci-ke ha
Max-Nom Luc-Acc courage-Acc avoir-Comp faire

-iss-ta
-Pas-Déc

(Max a fait que Luc ait du courage)

(caus.2) : maksê-ka lwik-eke yongki-lêl cu-ëss-ta
max-Nom Luc-à courage-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné du courage à Luc)

Type 3 : V.opér.causatif sur l'adjectif

(phrase élémentaire) : N₁-ka Radj-ta

⁵ Il est à signaler que le deuxième type n'est pas facile à délimiter, comparé aux premier et troisième types. Car il n'est pas très sûr que l'on puisse considérer la phrase en *kacita* comme une phrase élémentaire à partir de laquelle on définit les autres phrases ; en effet *kacita* n'est pas un verbe aussi souvent utilisé que *avoir* en français, ce qui fait que souvent l'acceptabilité de la phrase n'est pas très nette.

(caus.1) : N_o-ka N₁-lêl Radj-ke hata

(caus.2) : N_o-ka N₁-eke Vn-lêl cuta

où Radj = racine adjectival

Vn = nom associé à un verbe ou à un adjectif
morphologiquement

(ex.) : lwik-i aphê-ta
Luc-Nom malade-Déc
(Luc est malade)

(caus.1) : maksê-ka lwik-êl aphê-ke ha-iss-ta
Max-Nom Luc-Acc malade-Comp faire-Pas-Déc
(Max a rendu Luc malade)

(caus.2) : maksê-ka lwik-eke aphêm-êl cu-ëss-ta
max-Nom Luc-à mal-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné du mal à Luc)

Une autre différence entre les deux constructions est que la phrase à support *cuta* peut avoir une phrase converse en *patta* alors que la phrase à opérateur causatif *cuta* peut difficilement en avoir une, comme le montrent les exemples suivants :

(27) maksê-ka lwik-eke hyethaik-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Luc-à faveur-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une faveur à Luc)

lwik-i maksê-eke hyethaik-êl pat-ass-ta
Luc-Nom Max-de faveur-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a reçu une faveur de Max)

(28) ppol-i lea-eke cëlmang-êl cu-ëss-ta
Pol-Nom Léa-à désespoir-Acc donner-Pas-Déc
(Pol a donné le désespoir à Léa)

?* lea-ka ppol-eke cëlmang-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Pol-de désespoir-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu le désespoir de Pol)

CHAPITRE V

CONSTRUCTION CONVERSE : *HATA* - *PATTA*

5.1. Verbe support *hata*

Le verbe *hata* (faire) a des emplois très variés. Nous en examinerons quelques-uns :

- (1) (a) ppol-i yĕnku-lĕl ha-n-ta
Pol-Nom étude-Acc faire-Pré-Déc
(Pol fait des études)
- (b) maksĕ-ka lea-eke ppang-ĕl kongkĕp-ĕl ha
Max-Nom Léa-à pain-Acc distribution-Acc faire

iss-ta
Pas-Déc
(Max a fait la distribution du pain à Léa)
- (c) lwik-i ppol-eke pap-ĕl mĕk-ke-ha-iss-ta
Luc-Nom Pol-à riz-Acc manger-Comp-faire-Pas-Déc
(Luc a fait manger du riz à Léa)
- (d) maksĕ-nĕn ĕce yĕnghwa-lĕl po-ass-ta.
Max-Top hier film-Acc regarder-Pas-Déc

lea-to kĕlĕhke ha-iss-ta
Léa-PS¹ comme ça faire-Pas-Déc
(Max a regardé le film. Léa aussi a fait comme ça)

¹ Particule spécifique qui signifie en gros *aussi* en français.

(e) Léa-ka tapang-êl ha-n-ta
 Léa-Nom café-Acc faire-Pré-Déc
 (Léa fait un café = Léa tient un café)

(f) kyëngchal-i pëmin-i talana-ss-ta-ko ha
 police-Nom coupable-Nom fuir-Pas-Déc-Comp faire
 -iss-ta
 -Pas-Déc
 (La police a dit que le coupable avait fuit)

Dans ces six phrases, les deux premières peuvent être considérées comme comportant des verbes supports, alors que *hata* dans (c) est employé comme verbe causatif. Dans (d) et (e), *hata* est employé comme pro-verbe. Et le dernier *hata* est synonyme du verbe *malhata* (dire).

A la rigueur, les emplois de (d) et (e) ne sont pas tout à fait les mêmes. Dans (d), il est incontestable que ce verbe est un pro-verbe parce que *kêlêkhe hata* (faire comme ça) représentent parfaitement la séquence qui a été prononcée auparavant, i.e. *yëngghwa-lêl po-ta* (regarder le film). Mais, dans (e), on ne sait pas exactement à quel verbe correspond ce *hata*. On peut considérer tout de même cet emploi comme un type de pro-verbe parce que d'abord, on peut deviner dans le contexte le verbe correspondant (par exemple, *tenir* dans (1e)). D'ailleurs, cet emploi est productif : à côté de (1e), on peut avoir une série de phrases qui ont le même sens de *hata* (comme *tenir*) :

(1e') lea-ka (êmsikcêm + kêkcang + phucuckan + ...)-êl
 Léa-Nom (restaurant + théâtre + boucherie + ...)-Acc
 ha-n-ta
 faire-Pré-Déc
 (Léa tient (un restaurant + un théâtre + une
 boucherie + ...))²

² On peut se reporter à J. Giry-Schneider 1987, chap. 2.4, pour le traitement de ce genre d'exemples en français.

Nous sommes concerné ici surtout par les types (b), i.e. par les verbes supports qui entrent dans une relation de conversion.

En plus de ses variétés d'emploi, *hata* nous pose des problèmes syntaxico-morphologiques. On a dit plus haut que parmi les substantifs reliés aux verbes, on peut distinguer ceux qui sont reliés directement aux verbes comme *toum* (aide) :

(2) maksê-ka lea-eke toum-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Léa-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Léa)

maksê-ka lea-lêl to-ass-ta
Max-Nom Léa-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Léa)

et ceux qui sont reliés également aux verbes, mais par l'intermédiaire du suffixe verbalisateur *hata*. Par exemple, à côté de (1a), nous avons :

(1a') ppol-i yënkaha-n-ta
Pol-Nom étudier-Pré-Déc
(Max étudie)

qui n'offre pratiquement pas de différence de sens avec (1a). Donc on est amené à dire qu'il y a deux *hata* : l'un est un verbe (support) et l'autre est un suffixe (verbalisateur), qui permet de dériver un verbe d'un nom (*yëнку - yëнкуhata*).

Mais le statut de *hata* est délicat à décider parce que, relativement à (1a) et (1a'), on a encore :

(1a'') ppol-i hwahak-êl yëнку-lêl ha-n-ta
Pol-Nom chimie-Acc étude-Acc faire-Pré-Déc
(Pol fait l'étude de la chimie)

Ces trois types de phrases posent deux questions : D'abord, peut-on distinguer les deux *hata* (celui de (1a) et celui de (1a')), alors que les deux phrases ne présentent presque aucune différence de sens. Ensuite, comment peut-on traiter les deux particules *lêl* (ou *êl*), qui étaient considérées traditionnellement comme des particules accusatives ? Si ce sont des particules accusatives, peut-on avoir, en coréen, deux compléments d'objet direct dans une phrase simple ?

L'hypothèse selon laquelle *lêl* a une seule étiquette, celle de particule accusative a été vivement contestée par plusieurs auteurs. Ainsi, il est généralement reconnu que les particules casuelles, par définition, ne peuvent pas être remplacées que par les particules spécifiques, qui n'ont que la fonction modale. Mais en fait *lêl* peut parfois remplacer d'autres particules casuelles sans changement de sens :

(3) (a) ppol-i maksê-êi mēli-lêl ttaili-ëss-ta
 Pol-Nom Max-Gén tête-Acc frapper-Pas-Déc
 (Pol a frappé la tête de Pol)

(b) maksê-ka hakkyo-e ka-ss-ta
 max-Nom école-Loc³ aller-Pas-Déc
 (Max est allé à l'école)

(3') (a) ppol-i maksê-lêl mēli-lêl ttaili-ëss-ta
 Acc Acc
 (Pol a frappé Pol à la tête)

(b) maksê-ka hakkyo-lêl ka-ss-ta
 Acc
 (Max est allé à L'école)

De plus, on constate que souvent la particule *lêl* est ajoutée même dans des positions non-substantivales sans produire de changement de sens. Par exemple, dans les phrases suivantes :

³ C'est une particule locative qui correspond en français à à.

(4) (a) lea-ka ppalli kët-nên-ta
Léa-Nom vite marcher-Pré-Déc
(Léa marche vite)

(b) ppol-i tongsaing-êl miwëha-n-ta
Pol-Nom frère cadet-Acc déteste-Pré-Acc
(Pol déteste son frère cadet)

il n'est pas impossible de mettre *lêl*, derrière l'adverbe dans (a), ou entre la racine (*miwë-*) et le suffixe verbalisateur (*-hata*) dans (b) :

(4') (a) ? lea-ka ppali-lêl kët-nên-ta
Léa-Nom vite-PS marcher-Pré-Déc
(Léa marche vite)

(b) ? ppol-i tongsaing-êl miwë-lêl-ha-n-ta
Pol-Nom frère cadet-Acc déteste-PS-Pré-Déc
(Pol déteste* son frère cadet)

Ainsi Im 1979 indique que le *lêl* de (4') n'est pas une particule accusative mais une particule spécifique, qui peut s'ajouter très librement aussi bien dans les positions non-substantivales que substantivales et qui a pour fonction de topicaliser la séquence qui suit, sans changer la structure syntaxique. De la même façon, il considère le *lêl* dans (1a) comme une particule spécifique, et par suite, *hata* comme suffixe verbalisateur, *yênku* est alors la racine du verbe *yênkuhata* (étudier). Avec cette analyse, il n'y a qu'un seul *hata* comme suffixe (verbalisateur), puisque (1a) et (1a') ont les mêmes structures syntaxiques.

Si on accepte cette proposition, on n'a pas besoin des notions de verbe support et de substantif prédicatif. Par

* La lettre en gras signifie que l'on met l'accent sur cette séquence.

ailleurs, la proposition de Im 1979 répond à notre deuxième question de façon négative, puisque dans (1a'') aussi, *yênku* suivi de la deuxième occurrence *lêl* (*lêl₂* ci-après) n'est pas un complément d'objet direct, alors que *hwahak* (*-lêl₂*) en est un.

Cette proposition pose de nombreux problèmes. D'abord, il y a des cas où la racine ne peut être dissociée de *hata*. Ainsi, correspondant à :

- (5) (a) *yêlêm-e koki-ka cal sangha-n-ta*
 été-à viande-Nom bien pourrir-Pré-Déc
 (En été, la viande pourrait bien)
- (b) *kê kai-ka cuin-êl kuha-iss-ta*
 ce chien-Nom maître-Acc sauver-Pas-Déc
 (Ce chien a sauvé son maître)

on a :

- (5') (a) * *yêlêm-e koki-ka cal sang-êl ha-n-ta*
 été-à viande-Nom bien racine-PS Sfx-Pré-Déc
 (En été, la viande pourrait bien)
- (b) * *kê kai-ka cuin-êl ku-lêl ha-iss-ta*
 ce chien-Nom maître-Acc racine-PS Sfx-Pas-Déc
 (Ce chien a sauvé son maître)

D'ailleurs, même si Im 1979 dit que *lêl* peut s'ajouter assez librement dans la phrase, l'emploi de ce *lêl* est tout de même contraint : *lêl* peut difficilement s'ajouter entre la racine et l'autre *hata*, suffixe adjectivateur :

- (6) (a) *maksê-ka maiu ttokttokha-ta*
 Max-Nom très intelligent-Pré-Déc
 (Max est très intelligent)

(b) pang-i kkaikkêsha-iss-ta
salle-Nom propre-Pas-Déc
(La salle était propre)

(6') (a) * maksê-ka maiu ttokttok-êl ha-ta
max-Nom très racine-PS Sfx-Déc
(Max est très intelligent)

(b) * pang-i kkaikkêc-êl ha-iss-ta
salle-Nom racine-PS Sfx-Pas-déc
(La salle était propre)

Alors, si la particule *lêl* peut s'ajouter facilement entre la racine et le suffixe du verbe, il est difficile d'expliquer pourquoi elle peut se placer difficilement entre la racine et le suffixe adjectivateur.

D'ailleurs, toutes les phrases où *lêl* est utilisé comme une particule spécifique ne sont pas jugées toujours bien formées. Si les phrases du type (3') sont acceptées sans contestation, celles du type (4') le sont moins facilement.

Ensuite, (1a) et (1a') présentent un comportement différent du point de vue syntaxique. Ainsi, si on y ajoute un modifieur, dans le cas du type (1a), la forme adjectivale est aussi bien acceptée que la forme adverbiale :

(7) (a) ppol-i kkucunhi yênku-lêl ha-n-ta
Pol-Nom continuellement étude-Acc faire-Pré-Déc
(Pol fait des études continuellement)

= (b) ppol-i kkucunhan yênku-lêl ha-n-ta
Pol-Nom continuél étude-Acc faire-Pré-Déc
(Pol fait des études continuelles)

Mais ce n'est pas le cas avec le type (1a') (i.e. sans *lêl*) : seule la forme adverbiale est acceptée :

(7') (a) ppol-i kkucunhi yênkuha-n-ta
Pol-Nom continuellement étudier-Pré-Déc

(Pol étudie continuellement)

- (b) * ppol-i kkucunhan yënkua-n-ta
Pol-Nom continuél étudiant-Pré-Déc
(Pol étudie continuellement)

Si *lêl* dans (1a) est une particule spécifique qui n'a qu'une fonction modale (topicalisation, par exemple), (1a) ne doit pas être différent de (1a') syntaxiquement.

Enfin, Im 1979 n'a pas considéré le fait que ces prédicats nominaux qui sont suivis de *hata*, et donc considérés comme les racines verbales, peuvent être utilisés avec beaucoup d'autres verbes supports. Par exemple, correspondant à :

- (8) (a) maksê-ka lea-lêl wihyëp-êl ha-iss-ta
Max-Nom Léa-Acc menace-Acc faire-Pas-Déc
(Max a fait des menaces à Léa)

- (b) ppol-i lwik-eke kyëngko-lêl ha-iss-ta
Pol-Nom Luc-à avertissement-Acc faire-Pas-Déc
(Pol a donné un avertissement à Léa)

on a :

- (9) (a) lea-ka maksê-eke wihyëp-êl (pat + tangha)
Léa-Nom Max-de menace-Acc (recevoir + subir)
-(ass + iss)-ta
-Pas-Déc
(Léa a reçu les menaces de Max)

- (b) lwik-i ppol-eke kyëngko-lêl (pat +
Luc-Nom Pol-de avertissement-Acc (recevoir +
têl)-(ass + êss)-ta
entendre)-Pas-Déc
(Pol a reçu un avertissement de Luc)

(10) (a) maksê-ka lea-eke wihyëp-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Léa-à menace-Acc donner-Pas-Déc
(Max a fait des menaces à Léa)

(b) ppol-i lwik-eke kyëngko-lêl cu-ëss-ta
Pol-Nom Luc-à avertissement-Acc donner-Pas-Déc
(Pol a donné un avertissement à Léa)

Dans la langue parlée, on entend souvent des phrases où *lêl* est omis. Mais l'acceptabilité de ces phrases varie selon les prédicats nominaux et les verbes supports :

(9') (a) lea-ka maksê-eke wihyëp (? pat + ? tangha)-
(ass + iss)-ta

(b) ppol-i lwik-eke kyëngko (pat + tangha)-(ass
+ iss)-ta

(10') (a) ?? maksê-ka lea-eke wihyëp cu-ëss-ta

(b) lwik-i ppol-eke kyëngko cu-ëss-ta

Si on traite (9), (10), (9') et (10') de la même façon que (1a) et (1a'), on doit considérer tous les verbes supports comme les suffixes verbalisateurs. Mais, en fait, il est généralement admis que, dans (9') et (1a'), il y a une ellipse de *lêl* accusatif. Mais Im 1979 n'a pas mentionné ce fait.

Il y a une deuxième hypothèse pour le traitement de *lêl* et *hata* : considérer comme Im 1979 que (1a) et (1a') ont une même structure, alors que *hata* n'est pas un suffixe verbalisateur mais un verbe. Mais cette solution ne résout pas toujours le problème de (7) et (7'), i.e. la différence syntaxique entre ces deux constructions.

Une troisième solution existe encore : considérer que (1a) et (1a') sont différents, malgré la similitude de sens, et par suite, considérer *hata* dans (1a) comme un verbe et *hata* dans (1a') comme un suffixe verbalisateur.

Il n'y a pas assez d'arguments qui permettent de choisir entre ces trois solutions. Nous optons cependant pour la dernière solution, non pas parce qu'elle est très satisfaisante, mais parce que les deux premières sont plus difficiles à soutenir. D'ailleurs, il y a des raisons à caractère pratique. Le verbe *hata* sert de verbe support pour la plupart des substantifs prédicatifs. C'est donc une sorte de verbe de base. Et, comme en coréen les substantifs directement reliés aux verbes (sans l'intermédiaire de *hata*) sont rares,⁸ on ne peut étudier les arguments d'un substantif prédicatif que par le biais de *hata*. Par exemple, la relation entre les arguments du nom *cělmang* (désespoir) peut s'expliquer par l'opérateur causatif *cuta* (donner) et le support *hata* :

- (11) (a) lwik-i cělmang~~ha~~-iss-ta
 Luc-Nom se désespérer-Pas-Déc
 (Luc s'est désespéré)
- (b) lwik-i cělmang-êl ha-iss-ta
 Luc-Nom désespoir-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc s'est désespéré)
- (b) Max-ka lwik-eke cělmang-êl cu-ěss-ta
 Max-Nom Luc-à désespoir-Acc donner-Pas-Déc
 (Max a donné le désespoir à Luc)

Ici, on peut observer la relation entre les phrases (a) et (c) par le biais de la phrase (b). Donc, si nous n'acceptons pas la phrase de type (a), il n'y a que fort peu de noms qui sont reliés aux verbes morphologiquement.

En fin de compte, nous distinguons deux emplois de *hata* : l'un est suffixe verbalisateur dans *RV-hata* et l'autre est verbe (support) dans *N_x-lêl hata*.

Cette double identité ne sera reconnue que pour *hata* ; les autres verbes supports n'ont pas d'emploi suffixal (verbalisateur) parce que l'emploi de (9'), (10') est considéré comme une ellipse. Quant à *lêl*, on ne peut reconnaître son emploi comme particule spécifique que dans des phrases comme (3').

⁸ Voir 2.7.

Il y a quelques 200 substantifs prédicatifs qui deviennent le noyau d'une paire *hata - patta*. La plupart de ces substantifs ne peuvent être reliés morphologiquement qu'à la séquence *RV-hata*.

5.2. Constructions verbales concernées

Nous avons mentionné la nécessité de décrire, avec la construction des prédicats nominaux, la construction de la phrase simple du coréen. Ainsi, les paires *hata - patta* se divisent encore selon les structures syntaxiques et les relations d'actants. A la différence de la paire *cuta - patta* qui n'a qu'une forme de construction, il y a trois types de constructions converses des paire *hata - patta* :

- (12) (a) *No-ka Nz-eke N₁-lêl Pn-lêl hata*
 = *Nz-ka No-eke N₁-lêl Pn-lêl patta*
- (b) *No-ka N₁-lêl Pn-lêl hata*
 = *N₁-ka No-eke Pn-lêl patta*
- (c) *No-ka Nz-eke Pn-lêl hata*
 = *Nz-ka No-eke Pn-lêl patta*
- où Pn = prédicat nominal

5.2.1. Premier type

Considérons les phrases suivantes :

- (12) *maksê-ka lea-eke ppang-êl kongkêb-êl ha-n*
 Max-Nom Léa-à pain-Acc distribution-Acc faire-Pré

-ta
-Déc

(Max fait la distribution du pain à Léa)

lea-ka maksê-eke ppang-êl kongkêb-êl pat
Léa-Nom Max-de pain-Acc distribution-Acc recevoir

-nên-ta
-Pré-Déc

(Léa est distribué du pain par Max)

C'est la forme la plus générale. Dans la phrase converse, il y a un complément direct, un complément indirect et un prédicat nominal. Les substantifs suivis de *hata* et *patta* ont les mêmes propriétés distributionnelles que ceux du couple *cuta* - *patta*. Le complément indirect de la phrase standard devient le sujet de la phrase converse.

Dans ces deux phrases, on a deux groupes nominaux suivis de particule *lêl*. Nous avons signalé plus haut que cette particule peut être utilisé comme particule spécifique. Par exemple, on observe la transformation *êi* = *êl* dans la phrase suivante :

(14) maksê-ka lwik-(êi + êl) phal -êl cap-ass-ta
max-Nom Luc-(Gén + PS) bras-Acc prendre-Pas-Déc
(Max a pris le bras de Max)

lêl de (14) est une particule spécifique, qui, selon Im 1979, topicalise le substantif (*Luc* en l'occurrence). Cette commutation entre *êi* et *lêl* peut être expliquée par une opération de restructuration comme :

(14') [lwik-êi phal]-êl
Luc-Gén bras-Acc

= [lwik-êl] [phal]-êl
Luc-PS bras-Acc

La même explication serait applicable dans (12), parce que, à côté de (12), l'on a :

(12') maksê-ka lea-eke ppang-êi kongkêb-êl ha-n-ta
 -Gén -Acc
(Max fait la distribution du pain à Léa)

Ainsi, on pourrait dire que *lêl* dans (12) n'est pas une particule accusative, et par suite, que le nom suivi de *lêl* n'est pas un complément d'objet direct. Mais, en fait, on ne peut pas identifier (12) et (14) parce que le nom suivi de *lêl* dans (12) est un argument indépendant, à la différence de celui de (14). La relation entre (12) et (12') n'est pas une règle générale comme la restructuration, parce que des formes comme (12) sont permises seulement pour quelques prédicats nominaux :

- (15) (a) ppol-i lwik-eke hakkyo-e kal-kês-(êl + * êi)
 Pol-Nom Luc-à école-à aller-Comp-(Acc + Gén)

 kangyo-lêl ha-iss-ta
 contrainte-Acc faire-Pas-Déc
(Pol a contraint Luc à aller à l'école)
- (b) lea-ka kê sënsaingnim-(êl + * êi) conkyëng-êl
 Léa-Nom ce professeur-(Acc + Gén) admiration-Acc

 ha-n-ta
 faire-Pré-Déc
(Léa admire le professeur)

Comme nous l'avons vu en 5.1., le problème de *lêl* est très complexe et il est difficile d'en donner une explication parfaite. Mais nous pensons qu'on peut avoir éventuellement deux compléments d'objet direct, cela à condition que l'un

d'entre eux au moins soit un prédicat nominal,⁶ car le statut de la séquence " prédicat nominal - verbe support " se trouve à la limite du nom et le verbe et donc qu'on a affaire à une question terminologique.⁷

Ainsi, dans la construction élémentaire, nous utiliserons le signe *Pn* (prédicat nominal) au lieu de *N₁* (complément d'objet direct) pour bien montrer les relations d'actants entre deux phrases. La relation *hata - patta* du premier type sera formalisée de la manière suivante :

(16) *N_o-ka N₂-eke N₁-lêl Pn-lêl hata*
 = *N₂-ka N_o-(eke + ekesè) N₁-lêl Pn-lêl patta*
 où *Pn* = prédicat nominal

5.2.2. Deuxième type

Dans la phrase de deuxième type, il y a, en plus d'un substantif prédicatif, un complément direct, qui devient le sujet de la phrase converse.

⁶ Il peut arriver que les deux compléments d'objet direct soient prédicatifs :

(a) *maksê-ka yênku-lêl cunpi-lêl ha-iss-ta*
 Max-Nom étude-Acc préparation-Acc faire-Pas-déc
 (Max a préparé son étude)

⁷ La particularité des prédicats nominaux dont le statut se trouve à la limite du nom et le verbe, a été déjà signalée en français. Ainsi G. Gross et R. Vivés 1986 disent que la notion de " partie du discours " doit remise en cause :

" La limite entre verbes et substantifs, au regard de certains critères, perd de son intérêt. Seuls sont pertinents le nombre et l'agencement des arguments. " (P. 26)

(17) ida-ka lea-lêl kyëngmyël-êl ha-n-ta
 Ida-Nom Léa-Acc mépris-Acc faire-Pré-Déc
 (Ida méprise Léa)

lea-ka ida-eke kyëngmyël-êl pat-nên-ta
 Léa-Nom Ida-de mépris-Acc recevoir-Pré-Déc
 (Léa est méprisée par Ida)

La relation est formalisée de la façon suivante :

(18) N_o-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₁-ka N_o-(eke + ekesë) Pn-lêl patta

La délimitation des types est parfois difficile.
 Considérons la phrase suivante :

(19) kyëngchal-i ida-lêl haingtong-êl kamsi-lêl
 police-Nom Ida-Acc geste-Acc surveillance-Acc
 ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc
 (La police a surveillé les gestes d'Ida)

Cette phrase soulève un problème parce qu'elle contient trois *N-lêl*. Mais en fait le premier *lêl* est une particule spécifique comme dans (14) : cette phrase est dérivée de (20) :

(20) kyëngchal-i ida-êi haingtong-êl kamsi-lêl ha-iss-ta
 Gén Acc Acc
 (La police a surveillé les gestes d'Ida)

Ce processus peut s'expliquer également par la règle de

restructuration que nous avons déjà mentionnée. :

- (21) [ida-êi haingtong]-lêl
Gén -Acc
= [ida]-lêl [haingtong]-lêl
Acc Acc

La particularité de (19) se manifeste si on tente de mettre au possessif le deuxième nom suivi de *lêl*, c'est interdit pour (19) :

- (19') * kyëngchal-i ida-lêl (na + kê)-êi haingtong-êl
police-Nom Ida-Acc (je + il)-Gén geste-Acc
kamsi-lêl pat-ass-ta
surveillance-Acc recevoir-Pas-Déc
(La police a surveillé (mes + ses) gestes d'Ida)

alors que les *N-lêl* ordinaires n'ont pas cette contrainte :

- (22) maksê-ka lea-eke (na + kê)-êi ppang-êl
Max-Nom Léa-à (je + kê)-Gén pain-Acc
kongkêp-êl ha-iss-ta
distribution-Acc faire-Pas-Déc
(Max a distribué (mon + son) pain à Léa)

La raison pour laquelle (19') n'est pas acceptable est que, dans une phrase comme (19), qui est dérivée de (20), le deuxième nom (*comportement* en l'occurrence) doit se référer obligatoirement au premier nom (*Ida*), parce qu'il est une

partie de ce dernier^e, mais avec des compléments indépendants ordinaires comme dans (12), il n'y a pas de coréférence obligatoire entre le premier nom *lea* (Léa) et le deuxième nom *ppang* (pain). On peut classer donc (19) comme un deuxième type.

Examinons un autre cas. Si on considère les phrases :

(23) maksê-ka lwik-eke ton-êl ciwon-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à fonds-Acc soutien-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a donné son soutien à Luc par des fonds)

lwik-i maksê-ekesè ton-êl ciwon-êl pat
 Luc-Nom Max-de fonds-Acc soutien-Acc recevoir

-ass-ta
 -Pas-Déc

(Luc a reçu le soutien de Max par des fonds)

on est amené à les considérer comme du premier type, parce que cette paire fournit les conditions de relation de conversion et qu'il y a, en plus de Pn, un complément direct et un complément indirect. Mais, à côté de (23), nous avons :

(24) maksê-ka lwik-êl ton-êlo ciwon-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Luc-Acc fonds-PI⁷ soutien-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a donné son soutien à Luc par des fonds)

lwik-i maksê-ekesè ton-êlo ciwon-êl pat
 Luc-Nom Max-de fonds-PI soutien-Acc recevoir

-ass-ta
 -Pas-Déc

(Luc a reçu le soutien de Max par des fonds)

^e Plus exactement, cette relation sémantique doit être qualifiée de " partie-abstraite ". Pour le détail, voir 10.3.

⁷ Particule casuelle d'instrument, qui correspond à *avec* ou *par*, en français.

qui sont presque synonymes de (23). Cependant, au niveau de la structure, elle sont assez différentes : *ton* (argent) est un objet direct dans (23), mais un complément circonstanciel dans (24). De plus, *lwik* (Luc) est un complément indirect dans (23) alors qu'il est complément direct dans (24). Ici, on pourrait penser à deux autres règles de restructurations (*eke* = *lél* et *lél* = *élo*) puisqu'on peut remplacer les particules non-accusatives par la particule spécifique *lél* pour y produire un effet modal. Mais malgré l'identité de sens quasi totale, nous n'établirons pas une relation transformationnelle, car d'abord, une relation qui lierait (23) et (24) ne serait pas générale, mais réservée à quelques-uns des 200 substantifs prédicatifs concernés.

Ensuite, il y a une deuxième différence, cruciale pour nous : nous avons opéré le classement en trois types selon les relations d'inversion et les propriétés syntaxiques des actants (i.e. sujet, complément d'objet direct, et complément d'objet indirect). Donc, si la particule est *eke* (particule indirecte) d'une part et *lél* d'autre part, il semble qu'on a affaire à un autre type de structure. D'ailleurs, même si *lél* peut remplacer assez librement d'autres particules casuelles, l'inverse n'est pas vrai : dans la phrase en *cuta* (24), *lél* ne peut pas être remplacé facilement par d'autres particules. Les phrases suivantes semblent maladroites :

(24') ?? maksê-ka lwik-eke ton-êlo ciwon-êl ha
 Max-Nom Luc-à argent-avec soutien-Acc faire
 -iss-ta
 -Pas-Déc
 (Max a donné son soutien par des fonds)

Au bout de compte, la combinaison *ciwon-êl hata* (donner le soutien) aura deux entrées dans la table : l'une appartient au premier type comme dans (23), l'autre au deuxième type comme dans (24).

5.2.3. Troisième type

Une phrase standard du troisième type comporte, en plus d'un Pn, un complément indirect, qui devient le sujet de la phrase converse :

(25) lwik-i sēnsaingnim-eke insa-lêl ha-iss-ta
 Luc-Nom professeur-à salut-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc a fait un salut au professeur)

sēngsaingnim-i lwik-ekesë insa-lêl pat-ass-ta
 professeur-Nom Luc-de salut-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Le professeur a reçu un salut de luc)

La relation est formalisée comme suit :

(26) N_o-ka N_z-eke Pn-lêl hata
 = N_z-ka N_o-(eke + ekesë) Pn-lêl patta

5.3. *Patta* support non converse

5.3.1. *Patta* synonyme de *hata*

Considérons les phrases suivantes :

(27) (a) ppol-i lea-eke kamtong-êl pat-ass-ta
 Pol-Nom Léa-de emotion-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Pol a eu de l'émotion de Léa)

(b) wangca-ka wang-ekesë wangwi-lêl kyesêng-êl
 prince-Nom roi-de trône-Acc succession-Acc
 pat-ass-ta
 recevoir-Pas-Déc

(Le prince a pris la succession du trône du roi)

Ces phrases ont l'air d'être des phrases converses en *patta*.
Mais elles n'ont pas de phrases standards correspondantes :

(27') (a) * lea-ka ppol-(êl + eke) kamtong-êl (ha +
Léa-Nom Pol-(Acc + à) émotion-Acc (faire +
cu)-(iss + ëss)-ta
donner)-Pas-Déc
(Léa a donné de l'émotion à Pol)

(b) * wang-i wangca-(lêl + eke) wangwi-lêl
roi-Nom prince-(Acc + à) trône-Acc
kyesêng-êl ha-iss-ta
succession-Acc faire-Pas-Déc
(Le roi a donné le trône au prince)

Nous avons des phrases en *hata* :

(28) (a) ppol-i lea-eke kamtong-êl ha-iss-ta
Pol-Nom Léa-de émotion-Acc faire-pas-Déc
(Pol a eu l'émotion de Léa)

(b) wangca-ka wang-ekesë wangwi-lêl kyesêng-êl
prince-Nom roi-de trône-Acc succession-Acc
ha-iss-ta
faire-Pas-Déc
(Le prince a pris la succession du trône du roi)

mais elles sont synonymes de (27). Autrement dit, *Pn-patta* de (27) et *Pn-hata* de (28) ne constituent pas une relation converse mais une simple relation de paraphrase : elles comportent les mêmes propriétés syntaxiques et distributionnelles.

Cette forme particulière ne s'expliquera que diachroniquement. Ce sont des formations sino-coréennes : les prédicats nominaux sont des mots d'origines chinoises et *patta* est d'origine coréenne. ¹⁰

Leur relation se formalise comme suit :

- (29) N_o-ka N_z-(eke + ekesë) W Pn-lêl hata
 = N_o-ka N_z-(eke + ekesë) W Pn-lêl patta

Les substantifs de ce type ne sont pas nombreux, mais on va voir dans les chapitres suivants que ce phénomène n'est pas réservé à la paire *hata* - *patta*, mais s'observe assez régulièrement dans les constructions converses, en coréen. Toutefois, ils seront exclus de notre table de constructions converses *hata* - *patta*.

Pour transmettre la signification correspondant à (27'), on doit employer les formes causatives *sikhita* ou *hake hata* (faire faire) pour (a) :

- (30) (a) lea-ka ppol-êl kantong-êl (ha-ke ha
 Lea-Nom Pol-Acc émotion-Acc (faire-Comp faire
 -iss-ta + sikhi-ëss-ta)
 -Pas-Déc + faire faire-Pas-Déc)
 (Léa a ému Pol)
- (b) wang-i wangca-lêl wangwi-lêl kyesêng-êl
 roi-Nom prince-Acc trône-Acc succession-Acc
 (ha-ke ha-iss-ta + sikhi-ëss-ta)

¹⁰ Il faut noter que plus de 95 % des substantifs suivis de *hata* sont des mots sino-coréens. Et ces combinaisons sino-coréennes montrent parfois des propriétés très différentes des combinaisons proprement coréennes du point de vue aussi syntaxique que morphologique.

(Le roi a fait faire la succession du trône au prince)¹¹

Suivant les substantifs, on peut éventuellement utiliser l'opérateur causatif *cuta* (donner) :

(31) (a) lea-ka ppol-eke kamtong-êl cu-ëss-ta
Léa-Nom Pol-à émotion-Acc donner-Pas-Déc
(Léa a donné l'émotion à Pol)

(b) * wang-i wangca-eke wangwi-lêl kyesêng-êl
roi-Nom prince-à trône-Acc succession-Acc
cu-ëss-ta
donner-Pas-Déc
(Le roi a donné le trône au prince)

5.3.2. *Patta* sans emploi standard prédicatif

Considérons les phrases en *patta* suivantes :

(32) (a) lea-ka ppol-eke pëlim-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Pol-de abandon-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a été abandonnée par Pol)

(b) lwik-i kotênghakkyo-esë kim sënsaingnim-eke
Luc-Nom lycée-à professeur Kim-de
kalêchim-êl pat-ass-ta
enseignement-Acc recevoir-Pas-Déc

¹¹ C'est une synonymie relative dans le cas de (b) : le sujet de la phrase à verbe causatif peut être interprété comme agent (ou raison) plus indirect selon la phrase.

(Luc a reçu des enseignements du professeur Kim
au lycée)

mais elles n'ont pas de phrases standards correspondantes :

(33) (a) * ppol-i lea-(eke + lël) pëlim-ël (ha +
Pol-Nom Léa-(à + Acc) abandon-Acc (faire +
cu + ...)-ss-ta
donner + ...)-Pas-Déc
(Pol a abandonné Léa)

(b) * kim sënsaingnim-i lwik-eke kotënghakkyo-esë
professeur Kim-Nom Luc-à lycée-à
kalëchim-ël (ha + cu + ...)-ss-ta
enseignement-Acc (faire + donner + ...)-Pas-Déc
(Le professeur Kim a donné des enseignements à
Luc au lycée)

On est donc dans une situation voisine du cas évoqué en 4.3.
1. Mais la différence est qu'ici les substantifs sont liés
directement aux verbes et qu'on peut transmettre les sens de
(33) en forme " verbale " :

(34) (a) ppol-i lea-lël pëli-ëss-ta
Pol-Nom Léa-Acc abandonner-Pas-Déc
(Pol a abandonné Léa)

(b) kim sënsaingnim-i kotënghakkyo-esë lwik-ël
professeur Kim-Nom lycée-à Luc-Acc
kalëchi-ëss-ta
enseigner-pas-Déc
(Le professeur Kim a enseigné à Luc au lycée)

Du point de vue sémantique, ces exemples pourraient être
appelés " converses " et les verbes de (32) verbes supports.

Mais ils ne figureront pas dans notre table de construction converse, car le noyau prédicatif n'est pas permanent.

Parmis les prédicats nominaux de la construction converse, il y en a qui n'ont pas de phrase standard, ni de forme " nominale ", ni de forme " verbale " :

(35) ppol-i kyëngchal-eke hyëmêi-lêl pat-ass-ta
Pol-Nom police-de soupçon-Acc recevoir-Pas-Déc
(Pol a eu le soupçon de la police)

* kyëngchal-i ppol-(eke + lêl) hyëmêi-lêl (ha +
police-Nom Pol-(à + Acc) soupçon-Acc (faire +
cu)-ss-ta
(La police a eu un soupçon à l'égard de Pol)

Par contre, avec un autre verbe, on a :

(35') kyëngchal-i ppol-eke hyëmêi-lêl tu-ëss-ta
police-Nom Pol-à soupçon-Acc mettre-Pas-Déc
(La police a eu un soupçon à l'égard de Pol)

Dans ce cas, le substantif *hyëmêi* (soupçon) pourra être traité dans le cadre d'une autre paire *tuta* (mettre) - *patta* (recevoir).

5.4. Propriétés transformationnelles

Généralement, on peut faire une réduction de support des prédicats nominaux du premier et du troisième type, en utilisant la particule génitive *êi* (de), au lieu des particules casuelles *ka* et *lêl*. Mais pour le complément indirect, on peut utiliser *eke-êi*, qui a la forme " *eke - êi* ". On peut utiliser aussi une autre particule *e taihan* (envers), qui est souvent mieux acceptée que *eke-êi* :

(36) (a) maksê-ka lea-eke ppang-êl kongkêp-êl ha
 Max-Nom Léa-à pain-Acc distribution-Acc faire

-iss-ta
 -Pas-Déc

(Max a distribué du pain à Léa)

(b) lea-ka sënsaingnim-eke insa-lêl ha-n-ta
 Léa-Nom professeur-à salut-Acc faire-Pré-Déc
 (Léa salue au professeur)

(36') (a) maksê-êi lea-(eke-êi + e taihan) ppang-êi
 Max-Gén Léa-(à-Gén + envers) pain-Gén

kongkêp
 distribution

(la distribution du pain envers Léa par Max)

(b) lea-êi sënsaingnim-(eke-êi + e taihan) insa
 Léa-Gén professeur-(à-Gén + envers) salut
 (Le salut de Léa envers le professeur)

Mais le deuxième type permet difficilement cette construc-
 tion, ni avec *êi* ni *eke-êi* :

(37) ida-ka lea-lêl kyëngmyël-êl ha-n-ta
 Ida-Nom Léa-Acc mépris-Acc faire-Pré-Déc
 (Ida meprise Léa)

(37') ?* ida-êi léa-(êi + eke-êi) kyëngmyël
 Ida-Gén Léa-(Gén + à-Gén) mépris
 (Le mépris d'Ida envers Léa)

Avec *e taihan* (envers), de nombreux prédicats acceptent la
 réduction de support :

(37") ida-êi lea-e taihan kyêngmyël
Ida-êi Léa-envers mépris
(le mépris d'Ida envers Léa)

CHAPITRE VI

CONSTRUCTION CONVERSE : *HATA* - *TANGHATA*

6.1. Verbe *tanghata*

Généralement, un verbe support permet de former un des multiples emplois d'un verbe donné. Pourtant le verbe *tanghata* ne semble pas avoir d'emplois variés, à la différence des autres verbes supports. Ainsi, en grammaire traditionnelle, on n'a pas distingué les deux emplois de ce verbe dans les phrases suivantes :

- (1) (a) maksê-ka sang-êl tangha-iss-ta
Max-Nom deuil-Acc subir-Pas-Déc
(Max a eu un deuil)
- (b) lwik-i salhai-lêl tangha-iss-ta
Luc-Nom meurtre-Acc subir-Pas-Déc
(Luc a été tué)

Sémantiquement, ces deux phrases ont en commun le sens dit " passif " ou " défavorable ". Mais malgré la similitude sémantique, on peut trouver des différences syntaxiques. D'abord, on ne peut pas ajouter à la phrase (a) *Nz-eke* à la différence de (b) :

- (1') (a) * maksê-ka lea-eke sang-êl tangha-iss-ta
Max-Nom Léa-de deuil-Acc subir-Pas-Déc
(Max a eu un deuil par Léa)

(b) lwik-i ppol-eke salhai-lêl tangha-iss-ta
Luc-Nom Pol-de meurtre-Acc subir-Pas-Déc
(Luc a été tué par Pol)

Ensuite on peut mettre *sang* (deuil), le N₁ de (a), au possessif, alors que ce n'est pas le cas avec *salhai* (meurtre), N₁ de (b) :

(1") (a) maksê-ka puchin-êi sang-êl tangha-iss-ta
Max-Nom père-Gén deuil-Acc subir-Pas-Déc
(Max a eu le deuil de son père)

(b) * lwik-i ppol-eke ki-êi salhai-lêl tangha
Luc-Nom Pol-de Guy-Gén meurtre-Acc subir
-iss-ta
-Pas-Déc

(Luc a subi le meurtre de Guy)

Dès lors, nous pouvons distinguer au moins deux emplois distincts de *tanghata*, l'un qui a à peu près le sens "avoir" ou "éprouver" comme dans (1a) et l'autre qui fonctionne comme verbe support, et qui entre en relation de conversion avec l'autre verbe support *hata* (faire) comme dans (1b). On trouve une phrase standard correspondant à (1b) mais pas à (1a) :

(2) (a) * lea-ka maksê-lêl sang-êl ha-iss-ta
Max-Nom Max-Acc deuil-Acc faire-Pas-Déc
(Léa a fait que Max a eu un deuil)

(b) ppol-i lwik-êl salhai-lêl ha-iss-ta
Pol-Nom Luc-Acc meurtre-Acc faire-Pas-Déc
(Pol a tué Luc)

Parmi les substantifs de type (a), on trouve, outre *sang* (deuil), *sako* (sinistre), *pulhaing* (malheur), etc. Cet emploi est aussi distingué d'un autre emploi qui s'observe

dans la phrase suivante :

(1c) ida-ka lea-lêl tangha-l su èbs-ta
Ida-Nom Léa-Acc éгалer-ne pas pouvoir-Déc
(Ida ne peut pas éгалer Léa)

Il s'agit d'un sens assez éloigné de ceux de (a) et (b). Par ailleurs, (c) est différent de (a) et (b) du point de vue syntaxico-distributionnel. Par exemple, le N₁ de (1c) est toujours un nom humain. Cet emploi sera donc considéré comme celui d'un homonyme.

La plupart des noms supportés par *tanghata* prennent le verbe *hata* pour former la phrase standard correspondante. Ainsi il y a quelques 200 substantifs prédicatifs qui deviennent le noyau d'une paire *hata - tanghata*. Et seuls quelques noms peuvent entrer dans la paire *cuta - tanghata*.

6.2. Constructions verbales concernées

Comme dans le cas de la paire *hata - patta*, il y a trois types de constructions converses pour la paire *hata - tanghata*.

6.2.1. Premier type

Le premier type de relation de conversion *hata - tanghata* est défini par la formule suivante :

(3) N₀-ka N_z-(eke + ekesè) N₁-lêl Pn-lêl hata
= N_z-ka N₀-(eke + ekesè) N₁-lêl Pn-lêl tanghata

On a, outre un prédicat nominal, un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect.

Les substantifs de ce premier type peuvent être divisés encore en deux groupes. L'un a d'abord le sens de " dépouillement ". Et ensuite, du point de vue formel, le N₁ est dans la plupart des cas un nom concret (non humain) et la particule qui suit le N₂ est *ekesë*. *eke* est aussi accepté ici, mais ce *eke* est différent de celui des autres phrases standard dans la mesure où ici c'est la forme réduite de *ekesë*, qui est traduite en français par " de ", à la différence des autres *eke* qui sont traduits par " à ". Par exemple, nous avons :

(4) (a) maksê-ka lea-ekesë ton-êl kangthal-êl ha-iss
 Max-Nom Léa-de argent extorsion-Acc faire-Pas

-ta
 -Déc

(Max a fait l'extorsion de l'argent de Léa)

(b) lwik-i ppol-ekesë kakutêl-êl chaab-êl ha
 luc-Nom Pol-de meubles-Acc saisie-Acc faire

-iss-ta
 -Pas-Déc

(Pol a exercé la saisie des meubles de Pol)

(5) (a) lea-ka maksê-eke ton-êl kangthal-êl tangha
 Léa-Nom Max-de argent-Acc extorsion-Acc subir

-iss-ta
 -Pas-Déc

(Léa a subi l'extorsion de l'argent de Max)

(b) ppol-i lwik-eke kakutêl-êl chaab-êl tangha
 Pol-Nom Luc-de meubles-Acc saisie-Acc subir

-iss-ta
 -Pas-Déc

(Pol a subi la saisie des meubles de Luc)

L'autre a le sens d'" interdiction " ou " refus " et le

N₁ est un nom abstrait :

(6) (a) suwi-ka maksê-eke ibcang-êl këbu-lêl ha
gardien-Nom Max-à entrée-Acc refus-Acc faire

-iss-ta
-Pas-Déc

(Le gardien a refusé à Max d'entrer)

(b) apëci-ka lea-eke oechul-êl këmci-lêl
Père-Nom Léa-à sortie-Acc interdiction-Acc

ha-iss-ta
faire-Pas-Déc

(Père a fait l'interdiction de sortie à Léa)

(7) (a) maksê-ka suwi-eke ibcang-êl këbu-lêl tangha
Max-Nom gardien-de entrée-Acc refus-Acc subir

-iss-ta
-Pas-Déc

(Max a été refusé d'entrer par le gardien)

(b) lea-ka apëci-eke oechul-êl këmci-lêl
Léa-Nom père-de sortie-Acc interdiction-Acc

tangha-iss-ta
subir-Pas-Déc

(Léa a reçu l'interdiction de sortie de Père)

De plus, on peut remplacer le N₁ de (6) et (7) par la forme infinitive¹ " V + nêñ + kês " :

¹ Le statut de la forme " V + nêñ + kês " comme infinitive n'est pas encore décidé de façon unanime. Mais nous gardons provisoirement cet appellation dans la mesure où, elle a des propriétés différentes de la forme en -ko, qui est considéré comme complétive sans contestation.

(8) (a) *suwi-ka maksê-eke ibcangha-nên-kës-êl këbu-lêl*
 gardien Max-à entrer-Sfx-Comp-Acc refus-Acc

ha-iss-ta
faire-Pas-Déc

(Le gardien a refusé à Max d'entrer)

(b) *apëci-ka lea-eke oechulha-nên-kës-êl kêmci*
 Père-Nom Léa-à sortir-Sfx-Comp-Acc interdiction

-lêl ha-iss-ta
-Acc faire-Pas-Déc

(Père a interdit à Léa de sortir)

(9) (a) *maksê-ka suwi-eke ibcangha-nên-kës-êl këbu-lêl*
 Max-Nom gardien-de entrer-Sfx-Comp-Acc refus-Acc

tangha-iss-ta²
subir-Pas-Déc

(Max a été refusé d'entrer par le gardien)

(b) *lea-ka apëci-eke oechulha-nên-kës-êl*
 Léa-Nom père-de sortie-Sfx-Comp-Acc

kêmci-lêl tangha-iss-ta
interdiction-Acc subir-Pas-Déc

(Léa a été interdit de sortir par Père)

Dans le deuxième groupe du premier type, il y a parfois une ambiguïté qui relève de la relation de coréférence du Pn. Par exemple, dans (6a), le prédicat nominal *ibcang* (entrée) peut se référer aussi bien au sujet *suwi* (gardien) qu'à l'objet indirect *maksê* (Max). Cette ambiguïté subsiste dans la phrase converse (7a) (et même (8a) et (9a)). Pourtant,

² Donc, les N₁ du deuxième groupe aussi ont des caractères "prédicatifs" et si on considère (8) et (9) comme une phrase complexe, ces substantifs tiennent le rôle du prédicat dans la phrase enchassée. Mais les N₁ du premier groupe n'ont pas les caractères prédicatifs, même s'il s'agit des noms abstraits :

(a) *nai-ka kê-eke cayu-lêl pakthal-êl tangha-iss-ta*
 je-Nom il-de liberté-Acc privation-Acc subir-Pas-Déc
 (Je suis privé de la liberté par Lui)

dans (6b), (7b), (8b) et (9b), il n'y a pas ce genre d'ambiguïté, car le prédicat nominal *kênci* (interdiction) fait que N₁ *oechul* (sortie) se réfère obligatoirement à N₂ *lea* dans (6b) et (7b), mais l'autre prédicat nominal *képu* (refus) fait que N₁ *ibcang* (entrée) se réfère soit à N₀ *suwi* (gardien), soit à N₂ *maksê*, dans (6a), (7a), (8b) et (9b). C'est donc une propriété de chaque substantif prédicatif et elle doit être enregistrée dans le dictionnaire.

6.2.2. Deuxième type

Dans la phrase standard de deuxième type, il y a, outre un substantif prédicatif, un complément d'objet direct, qui devient le sujet de la phrase converse. La relation est formalisée comme suit :

(10) N₀-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₁-ka N₀-(eke + ekesë) Pn-lêl tanghata

Cette relation est observée par exemple entre les phrases (11) et (12) :

(11) (a) sacang-i lwik-êl haiko-lêl ha-iss-ta
 patron-Nom Luc-Acc licenciement-Acc faire-Pas-Déc
 (Le patron a fait le licenciement à Luc)

= (b) maksê-ka lea-lêl piphan-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Léa-Acc critique-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a fait la critique à Léa)

(12) (a) lwik-i sacang-eke haiko-lêl tangha-iss
 Luc-Nom patron-de licenciement-Acc subir-Pas

-ta
 -Déc

(Luc a subi son licenciement du patron)

= (b) lea-ka maksê-eke piphan-êl tangha-iss-ta
 Léa-Nom Max-de critique-Acc subir-Pas-Déc
 (Léa a subi la critique de Max)

6.2.3. Troisième type

La phrase standard de troisième type comporte, en plus d'un prédicat nominal, un complément indirect, qui devient le sujet de la phrase converse. La relation est formalisée comme suit :

(13) No-ka Nz-eke Pn-lêl hata
 = Nz-ka No-(eke + ekesë) Pn-lêl tanghata

Cette relation s'observe, par exemple, entre les phrases suivantes :

(14) lwik-i ppol-eke kansëb-êl ha-iss-ta
 Luc-Nom Pol-à intervention-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc a fait l'intervention à Pol)

= (15) ppol-i lwik-eke kansëb-êl tangha-iss-ta
 Pol-Nom Luc-de intervention-Acc subir-Pas-Déc
 (Pol a subi l'intervention de Luc)

6.3. *Tanghata* support non converse

6.3.1. *Tanghata* synonyme de *hata*

Comme le cas du couple *hata* - *tanghata*, on trouve des phrases en *hata* qui ne sont pas en relation de conversion avec les phrases en *tanghata*. Par exemple, les phrases (16)

sont synonymes de (17) :

- (16) (a) maksê-ka lwik-eke phaibai-lêl tangha-iss-ta
Max-Nom Luc-de défaite-Acc subir-Pas-Déc
(Max a subi une défaite de la part de Luc)
- (b) loma-ka kelêman-eke myëlmang-êl tangha-iss-ta
Rome-Nom Germains-de ruine-Acc subir-Pas-Déc
(Rome a été mise en ruine par les Germains)
- (17) (a) maksê-ka lwik-eke phaibai-lêl ha-iss-ta
Max-Nom Luc-de défaite-Acc faire-Pas-Déc
(Max a été battu par Luc)
- (b) loma-ka kelêman-eke myëlmang-êl ha-iss-ta
Rome-Nom Germains-de ruine-Acc faire-Pas-Déc
(Rome s'est ruinée par les Germains)

Il n'y a pas de permutation des actants et les sens sont presque les mêmes à certains effets sémantiques " défavorables " de *tanghata* près. Signalons aussi que la particule *eke* de (17) n'est pas la même que celle de la phrase standard " ordinaire " : elle correspond en français à " de ". Par ailleurs, les phrases standard qui correspondent à (16) ne sont pas acceptables :

- (18) (a) * lwik-i maksê-(eke + lêl) phaibai-lêl ha
Luc-Nom Max-(à + Acc) défaite-Acc faire
-iss-ta
-Pas-Déc
(Luc a battu Max)
- (b) * kelêman-i loma-(eke + lêl) myëlmang-êl
Germains-Nom Rome-(à + Acc) ruine-Acc
ha--iss-ta
faire-Pas-Déc
(Les Germains ont mis Rome en ruine)

Pour exprimer les sens de (18), on peut utiliser la forme causative :

(19) (a) lwik-i maksê-lêl phaibai-lêl sikhi
 Luc-Nom Max-Acc défaite-Acc faire(causatif)

-ëss-ta
 -Pas-Déc

(Luc a battu Max)

(b) kelêman-i loma-lêl myëlmang-êl
 Germain-Nom Rome-Acc ruine-Acc

sikhi-ëss-ta
 faire(causatif)-Pas-Déc

(Les Germain ont mis Rome en ruine)

La relation de conversion entre la phrase en *hata* et la phrase en *tanghata* a été définie dans le chapitre précédent. Selon cette définition, nous pouvons exclure des cas isolés qui sont, sémantiquement, voisins de la relation de conversion, mais différents du point de vue formelle. Par exemple, le substantif *ihon* (divorce) ou *phahon* (rupture de fiançailles) permet une phrase en *tanghata*, mais il n'y a pas de phrase standard correspondante :

(20) lea-ka maksê-eke ihon-êl tangha-iss-ta
 Léa-Nom Max-de divorce-Acc subir-Pas-Déc
 (Léa a divorcé avec Max)

(21) * Max-ka lea-(eke + lêl) ihon-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Léa-(à + Acc) divorce-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a divorcé avec Léa)

Par contre il y a :

(22) maksê-ka lea-wa ihon-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Léa-avec divorce-Acc faire-Pas-Déc

(Max a divorcé avec Léa)

Mais cette phrase n'appartient à aucun de trois types mentionnés. En fait *ihon* (divorce) est un substantif prédicatif symétrique.³ On peut paraphraser (22) aussi bien par (23) que par (24) :

- (23) maksê-wa lea-ka ihon-êl ha-iss-ta
Max-et Léa-Nom divorce-Acc faire-Pas-Déc
(Max et Léa ont divorcé)
- (24) lea-ka maksê-wa ihon-êl ha-iss-ta
Léa-Nom Max-avec divorce-Acc faire-Pas-Déc
(Léa a divorcé avec Max)

Dès lors, une phrase comme (22) ne peut pas avoir la phrase converse correspondante normalement, parce que, dans (22), il n'y a pas de N₁. A cet égard, la phrase (20) est exceptionnelle. Elle a l'interprétation que " Léa a divorcé malgré elle ". Ces substantifs aussi seront exclus de notre liste de conversion *hata - tanghata*.

6.3.2. *Tanghata* sans emploi standard prédicatif

Dans les phrases suivantes :

- (25) (a) lea-ka lwik-eke nollim-êl tangha-iss-ta
Léa-Nom Luc-de moquerie-Acc subir-Pas-Déc
(Léa a subi la moquerie de Luc)

³ Le verbe symétrique est étudié par A. Borillo 1971 et BGL 1976 en français et par Hong 1987 en coréen.

(b) maksê-ka ki-eke ɛbsinyɛkim-ɛl tangha-iss-ta
 Max-Nom Guy-de dɛdain-Acc subir-Pas-Dɛc
 (Max a eu le dɛdain de Guy)

les substatifs *nollim* (moquerie) et *ɛbsinyɛkim* (dɛdain) sont bien prɛdicatifs mais les phrases standard converses correspondant à (25) n'existent pas :

(26) (a) * lwik-i lea-(eke + lɛl) nollim-ɛl ha
 Luc-Nom Léa-(à + Acc) moquerie-Acc faire
 -iss-ta
 -Pas-Dɛc
 (Luc a exercé la moquerie à Léa)

(b) * ki-ka maksê-(eke + lɛl) ɛbsinyɛkim-ɛl ha
 Guy-Nom Max-(à + Acc) dɛdain-Acc faire
 -iss-ta
 -Pas-Dɛc
 (Guy a eu le dɛdain à Max)

Par contre, on a :

(27) (a) lwik-i lea-lɛl nolli-ɛss-ta
 Luc-Nom Léa-Acc se moquer-Pas-Dɛc
 (Luc s'est moqué de Léa)

(b) ki-ka maksê-lɛl ɛbsinyɛki-ɛss-ta
 Guy-Nom Max-Acc dɛdaigner-Pas-Dɛc
 (Guy a dɛdaigné Max)

où on a employé la forme verbale *nollita* (se moquer) et *ɛbsinyɛkita* (dɛdaigner), au lieu de forme nominale *nollim* et *ɛbsinyɛkim*. Ainsi, *nollim* et *ɛbsinyɛkim* sont des noms dérivés respectivement des verbes *nollita* et *ɛbsinyɛkita* par le suffixe nominalisateur *-m*.

Mais ici aussi, on trouve un exemple particulier du point de vue de dérivation. C'est le cas de *cukêm* (mort). Ce substantif déverbal ne peut pas être supporté par *hata*, tandis que c'est possible avec *tanghata* :

(28) * maksê-ka lea-(eke + lêl) cukêm-êl ha-iss-ta
Max-Nom Léa-(à + Acc) mort-Acc faire-Pas-Déc
(Max a donné la mort à Léa)

(29) lea-ka maksê-eke cukêm-êl tangha-iss-ta
Léa-Nom Max-de mort-Acc subir-Pas-Déc
(Léa a été tuée par Max)

Mais le verbe *cukta* (mourir) dont le nom prédicatif *cukêm* (mort) est dérivé directement n'est pas utilisable dans la phrase verbale équivalente à (29), parce que ce verbe est intransitif :

(30) * maksê-ka lea-lêl cuk-ëss-ta
Max-Nom Léa-Acc mourrir-Pas-Déc
(Max a tué Léa)

(30') lea-ka cuk-ëss-ta
Léa-Nom mourrir-Pas-Déc
(Léa est morte)

Il faut utiliser le verbe causatif *cukita* (tuer) pour former une phrase qui corresponde au sens de (28) :

(31) maksê-ka lea-lêl cuki-ëss-ta
Max-Nom Léa-Acc tuer-Pas-déc
(Max a tué Léa)

En fait tous les substantifs déverbaux concernés ici sont dérivés des verbes transitifs comme dans (27), seul *cukêm* est exceptionnel, car il est dérivé du verbe intransitif *cukta* et

que la forme substantivale dérivée directement du verbe transitif *cukita* (tuer), par exemple **cukim* (meurtre) n'existe pas, que ce soit avec *tanghata* ou avec *hata* :

(28') * lea-ka maksê-eke cukim-êl tangha-iss-ta
 Léa-Nom Max-de tuerie-Acc subir-Pas-Déc
 (Léa a été tué par Max)

(29') * maksê-ka lea-lêl cukim-êl ha-iss-ta
 Max-Nom Léa-Acc tuerie-Acc faire-Pas-déc
 (Max a fait la tuerie à Léa)

Parmi les substantifs qui n'ont pas d'emploi standard prédicatif, il y a un autre type qu'il faudrait distinguer de celui de (25). Par exemple les phrases en *tanghata* (32) n'ont pas de phrase en *hata* :

(32) (a) maksê-ka lwik-eke mangsin-êl tangha-iss-ta
 Max-Nom Luc-de déshonneur-Acc subir-Pas-Déc
 (Max a été déshonoré par Luc)

(b) ppol-i thoehak-êl tangha-iss-ta
 Pol-Nom renvoi(de l'école)-Acc subir-Pas-Déc
 (Pol a été renvoyé de l'école)

(33) (a) * lwik-i maksê-lêl mangsin-êl ha-iss-ta
 Luc-Nom Max-Acc déshonneur-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc a déshonoré Max)

(b) * kyocang-i ppol-êl thoehak-êl ha-iss-ta
 proviseur-Nom Pol-Acc renvoi-Acc faire-Pas-Déc
 (Le proviseur a renvoyé Pol de l'école)

Ici, pour un substantif comme *mangsin* (déshonneur) de (a), on peut utiliser l'autre verbe support *cuta* (donner) dans la phrase standard, et donc, le faire entrer dans la paire *cuta* - *tanghata* :

(34a) lwik-i maksé-eke mangsin-êl cu-ëss-ta
 Luc-Nom Max-à déshonneur-Acc donner-Pas-Déc
 (Luc a infligé le déshonneur à Max)

Mais pour un substantif comme *thoehak* de (b), on ne trouve pas beaucoup de verbes supports qui puissent s'employer dans la phrase standard correspondante. Ces substantifs peuvent tout de même être mis au causatif par *sikhita*, le verbe causatif de *hata* : *

(34b) kyocang-i ppol-êl thoehak-êl sikhi
 proviseur-Nom Pol-Acc renvoi-Acc faire(causatif)
 -ëss-ta
 -Pas-Déc
 (Le proviseur a renvoyé Pol de l'école)

Dès lors, malgré le manque de la phrase standard, on peut les traiter dans le cadre des substantifs prédicatifs autonomes.

6.4. Variantes du support

Chaque substantif détermine son verbe support standard et converse. Et autour des ces verbes, il y a souvent plusieurs variantes. Par exemple, dans les phrase suivantes :

(35) (a) ppol-i lwik-êl moham-êl ha-iss-ta
 Pol-Nom Luc-Acc calomnie-Acc faire-Pas-Déc

* Et ceci malgré le fait que *toehak* ne peut pas être supporté par *hata* :

(a) * ppol-i thoehak-êl ha-iss-ta
 Pol-Nom renvoi-Acc faire-Pas-Déc
 (Pol s'est retiré de l'école)

(Pol a fait une calomnie à Luc)

(b) lwik-i ppol-eke moham-êl (pat + tangha)
Luc-Nom Pol-de calomnie-Acc (recevoir + subir)

-(ass + iss)-ta
-Pas-Déc

(Luc a reçu une calomnie de Pol)

entre la phrase en *patta* et celle en *tanghata*, il n'y a presque pas de différence de sens à l'effet près " défavorable " de *tanghata*. Mais il y a aussi des substantifs qui permettent à la fois deux constructions converses tout-à-fait différentes du point de vue sémantique ou syntaxique. Par exemple, le substantif prédicatif *kulbok* (soumission) devient le noyau d'une relation de conversion de *hata* - *patta* :

(36) (a) maksê-ka lwik-eke kulbok-êl ha-iss-ta
Max-Nom Luc-à soumission-Acc faire-Pas-Déc
(Max s'est soumis à Luc)

(b) lwik-i maksê-eke kulbok-êl pat-ass-ta
Luc-Nom Max-de soumission-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a soumis Max)

Il peut également entrer dans la paire *hata* - *tanghata* :

(36b') lwik-ka maksê-eke kulbok-êl tangha-iss-ta
Luc-Nom Max-de soumission-Acc subir-Pas-Déc
(Luc s'est soumis à Max)

Pourtant, le sens de (36b') est différent de celui de (36a); voire (36b). La phrase en *tanghata* qui correspond exactement à (36a) sémantiquement est plutôt (36c) :

(36c) maksé-ka lwik-eke kulbok-êl tangha-iss-ta
 Max-Nom Luc-de soumission-acc subir-Pas-Déc
 (Max s'est soumis à Luc)

Pourtant la relation entre (36a) et (36c) n'est pas une relation de conversion mais celle de synonymie que l'on a déjà considérée plus haut, car il n'y a pas de changement d'actant. Autrement dit, pour le substantif *kulbok*, la paire *hata - patta* constitue bien une relation de conversion, mais la paire *hata - tanghata* constitue une relation de synonymie. Ainsi ce substantif permet deux variantes du verbe support de la phrase converse, mais ces deux phrases sont différentes syntaxiquement et sémantiquement.

Examinons pour finir un autre exemple. Le substantif *sinko* (accusation) permet aussi les deux couples *hata - patta* et *hata - tanghata* :

(37) (a) lea-ka totuk-êl kyëngchal-e sinko-lêl
 Léa-Nom voleur-Acc police-à accusatioin-Acc

ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc

(Léa a fait l'accusation de voleur à la police)

(b) kyëngchal-i lea-ekesë totuk-êl sinko-lêl
 police-Nom Léa-de voleur-Acc accusation-Acc

pat-ass-ta
 recevoir-Pas-Déc

(La police a reçu la déclaration de voleur de Léa)

(b') totuk-i lea-eke sinko-lêl tangha-iss-ta
 voleur-Nom Léa-de accusation subir-Pas-Déc
 (Le voleur a été accusé par Léa)

Ici, on a affaire à deux relations de conversion : l'une est la pair *hata - patta*, l'autre est la pair *hata - tanghata*. Mais la différence est que la relation entre (37a) et (37b) appartient au premier des trois types de constructions tandis que celle entre (a) et (c) est du deuxième type. Donc, à la différence du substantif *kulbok* (soumission), les deux

phrases en *patta* et en *tanghata* de *sinko* (accusation) constituent toutes les deux les relations de conversion avec la phrase en *hata* et la différence est seulement celle de la typologie de structure subdivisée.

CHAPITRE VII

VERBE SUPPORT *TOETA*

7.1. Différents emplois de *toeta*

toeta (devenir) est un verbe qui recouvre des emplois nombreux et variés. Nous en considérons quelques-uns de majeurs :

- (1) (a) maksē-ka ēisa-ka toe-ëss-ta
Max-Nom médecin-Att devenir-Pas-Déc
(Max est devenu médecin)
- (b) i hakkyo-esē hwahak-i yēnku-ka toe-n
ce école-à chimie-Nom étude-Nom devenir-Pré
-ta
-Déc
(Dans cette école, la chimie est étudiée)
- (c) ilbon-ēi kyēngce-ka kyesok palcēn
Japon-Gén économie-Nom sans cesse développement
-i toe-n-ta
-Nom devenir-Pré-Déc
(L'économie du Japon se développe sans cesse)
- (d) yangbok-i toe-ëss-ta
costume-Nom devenir-Pas-Déc
(Le costume est fait)
- (e) kyēlkuk kētēl-ēn kyēlhonha-ke toe-ëss-ta
enfin ils-Top se marier-Comp devenir-Pas-Déc
(Enfin, ils vont se marier)

(f) kékès-ên 300 phêlang-i toe-kes-êbni-ta
 cela-Top 300 francs-Nom devenir-Fut-Hon-Déc
 (Cela sera 300 francs)

(g) hansî-ka toe-ëss-ta
 1 heure-Nom devenir-Pas-Déc
 (Il est devenu 1 heure)

Le verbe *toeta* de la phrase (a) a une fonction dite " attributive " et correspond en gros à " devenir " en français comme on peut le voir dans la traduction française. Nous appellerons dorénavant " attributif " cet emploi de *toeta*, en contraste avec les autres emplois, notamment celui de (b) et (c).

Dans les phrases (b) et (c), *toeta* est un verbe support dans la mesure où, autour des noms *yênku* (étude) et *palcên* (développement), on trouve, outre *toeta*, d'autres verbes supports : il y a tout d'abord *hata* (faire) et ses variantes comme *sicakhata* (commencer), *kyesokhata* (continuer), *kkêtnaita* (finir), etc. :

(1') (b) lwik-i hwahak-êl yênku-lêl (ha + sicakha
 Luc-Nom chimie-Acc étude-Acc (faire + commencer
 + kyesokha + kkêtnai)-n-ta
 + continuer + finir)-Pré-Déc
 (Luc (fait + commence + continue + fini) l'étude
 de chimie)

(c) ilbon-êi kyêngce-ka palcên-êl (ha +
 Japon-Gén économie-Nom développement-Acc (faire +
 sicakha + kyesokha + kkêtnai)-n-ta
 commencer + continuer + finir)-Pré-Déc
 (L'économie du japon (fait + commence + continue
 + fini) le développement)

Quant à (d), il s'agit d'un sens " se faire ", ou " se terminer ". Malgré la similitude de sens, cet emploi se distingue de celui de (b) ou (c) par le nombre des actants et par le caractère du substantif. Dans (b) ou (c), il y a deux

actants alors que (d) n'en demande qu'un. Et le substantif suivi de *toeta* est un nom prédicatif dans (b) et (c) mais un nom ordinaire (concret) dans (d). De plus, seuls les objets qui peuvent être " fabriqués ", du point de vue sémantique, peuvent occuper la place de N_o dans les phrases de type (d). C'est ainsi que la phrase suivante semble un peu bizarre :

(1d') ? sakwa-ka toe-ëss-ta
 pomme-Nom devenir-Pas-Déc
 (La pomme est faite)

sauf si ce *sakwa* (pomme) signifie autre chose que le fruit, comme une tarte à la pomme par exemple.

L'emploi de (e) est un peu particulier par rapport aux autres, du point de vue morpho-syntaxique. Il a la forme " racine de verbe ou adjectif - complémentateur *ke - toeta* " et sera traduit en français en " *il est décidé que P* " ou " *il arrive que P* ", etc. Cet emploi n'est donc pas très loin du verbe " devenir " non plus sémantiquement. Ainsi, il est appelé traditionnellement " verbe auxiliaire ", son emploi est très régulier, c'est-à-dire que tous les verbes et adjectifs peuvent venir dans cette position de racine. Par exemple, en plus de (1e), on a :

(1e') maksê-êi il-i ëlyëp-ke toe-ëss-ta
 Max-Gén travail-Nom difficile-Comp devenir-Pas-Déc
 (Le travail de Max est devenu difficile)

Dans la phrase (f), *toeta* est utilisé à la place du verbe *ita* (être). On peut le remplacer par *ita* dans tous les cas :

(1f') R: kəkəs-ên 300 phêlang-i-bni-ta
 cela-Top 300 francs-être-Hon-Déc
 (C'est 300 francs)

Mais ici la phrase en *toeta* est une expression modeste ou honorifique vis-à-vis de la phrase en *ita*, qui est neutre à cet égard.

Dans la phrase (g), *toeta* est utilisé uniquement pour indiquer le temps. Outre (1g), on a :

- (2) (a) pom-i toe-ëss-ta
printemps-Nom devenir-Pas-Déc
(Le printemps est arrivé)
- (b) pam-i toe-ëss-ta
nuit-Nom devenir-Pas-Déc
(La nuit est tombée)
- (c) cip-e ka-l sikan-i toe-ëss-ta
maison-à aller-Sfx heure-Nom devenir-Pas-Déc
(C'est l'heure de rentrer à la maison)

Ici, on pourrait penser à une phrase de base attributive, car on a aussi :

- (1g') sikan-i hans-i-ka toe-ëss-ta
heure-Nom 1 heure-Att devenir-Pas-Déc
(L'heure est devenue 1 heure)
- (2a') kyecël-i pom-i toe-ëss-ta
saison-Nom printemps-Att devenir-Pas-Déc
(La saison est devenue le printemps)

dont peuvent dériver (1g) et (2a) respectivement par l'ellipse du sujet *sikan* (heure) et *kyecël* (saison). Mais outre qu'il est douteux que *sikan* et *kyecël* soient des sujets dans ces phrases, des formes comme (1g') et (2a') ne sont pas toujours possibles : pour (2b) et (2c), il est très difficile de trouver un mot qui puisse prendre la place de sujet :

(2') (b) ? sikan-i pam-i toe-ëss-ta
heure-Nom nuit-Nom devenir-Pas-Déc
(L'heure est devenu la nuit)

(c) * sikan-i cip-e ka-l-sikan-i toe
heure-Nom maison-à aller-Sfx-heure-Nom devenir
-ëss-ta
-Pas-Déc
(L'heure est devenu l'heure de rentrer à la
maison)

Il nous semble que ces phrases sont proches des expressions figées. Dès lors, nous distinguerons cet emploi de celui de (a), i.e. attributif, bien que le sens soit très ressemblant. Dans l'emploi (g), *toeta* ne demande qu'un actant, le sujet, tandis que, dans (a), il y a deux actants : un sujet et un attribut. Les emplois (f) et (g) sont une sorte de phrases figées.

7.2. Verbe support *toeta*

Reprenons les phrases suivantes :

(3) lwik-i pyënhosa-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom avocat-Att devenir-Pas-Déc
(Luc est devenu avocat)

(4) lwik-i kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Luc a été sauvé)

(5) yangbok-i toe-ëss-ta
costume-Nom devenir-Pas-Déc
(Le costume est fait)

Du point de vue formel, (5) est différent de (3) et (4).

Elle a un actant (*yangbok* en l'occurrence), alors que (3) et (4) en ont deux (*lwik* et *pyënhosa* d'une part, *lwik* et *kuce* d'autre part). L'actant unique de (5) est le sujet de la phrase et il n'y a pas d'attribut.

Les phrases (3) et (4) ont toutes les deux des formes " *No-ka* (ou *i*) *N₁-ka* (ou *i*) *toeta* ". Mais la différence est que le *N₁* est un nom ordinaire dans (3) mais un nom prédicatif dans (4). Nous appellerons l'emploi de (3) construction " attributive ", en contraste avec la construction (nominale) prédicative et nous passons en revue quelques opérations syntaxiques qui affectent ces deux emplois.

7.2.1. Interrogation

Pour former une question sur une phrase en *toeta*, on peut utiliser comme interrogatif, soit *muës* (que), soit *ëttëhke* (comment). Ainsi, pour la construction attributive, on peut utiliser *muës* :

(6) Q: *lwik-i muës-i toe-ëss-ni ?*
Luc-Nom que-Att devenir-Pas-Int
(Qu'est devenu Luc ?)

R: *pyënhosa*
avocat

ëttëhke semble maladroit :

(7) ?* Q: *lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?*
Luc-Nom comment devenir-Pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R: *pyënhosa*
avocat

Généralement, comme réponse à une question en *ëttëhke*, on préfère la phrase de type (1e), i.e. la forme " *V - ke - toeta* ", à la réponse de (7) :

(8) Q : *lwik-i ëttehke toe-ëss-ni ?*
Luc-Nom comment devenir-Pas-Déc
(Comment Luc est-il devenu ?)

R : *kê-nên mali-wa kyëlhonha-ke toe-ëss-ta*
il-Top Marie-avec se marier-Comp devenir-Pas-Déc
(Il est décidé qu'il se marie avec Marie)

Mais en fait, n'importe quelle forme verbale peut être acceptée comme réponse à la question en *ëttëhke*, si le verbe dénote une action " involontaire " ou " passive ", du point de vue sémantique.¹ Ainsi on a :

¹ L'idée d'action " involontaire " ou " passive " est un peu vague. Mais nous constatons tout de même que, relativement à (9) et (10), les phrases suivantes sont difficilement acceptées :

(a) * Q : *lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?*
Luc-Nom comment devenir-Pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R : *kê-nên lea-lêl cohaha-iss-ta*
il-Top Léa-Acc aimer-Pas-Déc
(Il aimait Léa)

(b) ?? Q : *lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?*
(Comment Luc est-il devenu ?)

R : *kê-nên lea-lêl cuki-ëss-ta*
il-Top Léa-Acc tuer-Pas-Déc
(Il a tué Léa)

On peut estimer ici que l'action d'aimer ou tuer est plus volontaire que de celle d'être tué et de réussir à l'examen.

(9) Q: lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?
Luc-Nom comment devenir-Pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R: kê-nên cuk-ëss-ta
il-Top mourrir-Pas-Déc
(Il est tué)

(10) Q: lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?
Luc-Nom comment devenir-pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R: kê-nên sihëm-e habkyëkha-iss-ta
il-Top examen-à réussir-Pas-Déc
(Il a réussi à l'examen)

Par ailleurs, même une phrase attributive n'est pas impossible comme réponse à une question en *ëttëhke*, si on prononce la phrase entière au lieu d'un mot seul comme *pyënhosa* (avocat) dans (7). Comparons (7) avec :

(11) Q: lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?
Luc-Nom comment devenir-Pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R: kê-nên pyënhosa-ka toe-ëss-ta
il-Top avocat-Nom devenir-Pas-Déc
(Il est devenu avocat)

Cela nous amène à argumenter que généralement la question en *muës* (que) porte sur le seul actant *pyënhosa* (avocat), alors que la question en *ëttëhke* (comment) porte sur le prédicat

entier *pyënhosa-ka toeta* (devenir avocat).²

Quant à (4), on ne peut poser la question qu'au moyen de la forme en *ëttëhke* (comment). *muës* (que) n'est pas accepté, mêmes si on prononce la phrase entière :

(12) Q: lwik-i ëttëhke toe-ëss-ni ?
Luc-Nom comment devenir-Pas-Int
(Comment Luc est-il devenu ?)

R: kê-nên kuce-ka toe-ëss-ta
il-Top sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Il est sauvé)

(13) * Q: lwik-i muës-i toe-ëss-ni ?
Luc-Nom que-Att devenir-Pas-Int
(Qu'est devenu Luc ?)

R: kuce
sauvetage

(13') * Q: lwik-i muës-i toe-ëss-ni ?
(Qu'est devenu Luc ?)

R: kê-nên kuce-ka toe-ëss-ta
il-Top sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Il est sauvé)

Dès lors, on peut considérer qu'un nom comme *kuce* (sauvetage) suivi de *toeta* a un caractère prédicatif, à la différence d'un nom ordinaire comme *pyënhosa* (avocat), qui n'est utilisé que comme attribut avec *toeta*.

² A cet égard, le pronom interrogatif français *que* est différent de *muës*, car on peut dire en français :

Q: Qu'est devenu Luc ?

R: Il a réussi à l'examen.

R: Il est devenu avocat.

que peut être utilisés dans tous les deux emplois.

7.2.2. Possessif

Le N₁ attributif peut être mis au possessif sans problème :

- (14) lwik-i (na + kè)-êi pyënhosa-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom (je + il)-Gén avocat-Att devenir-Pas-Déc
(Luc est devenu (mon + son) avocat)

Mais ce n'est pas le cas avec le substantif prédicatif :

- (15) * lwik-i (na + kè)-êi kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom (je + il)-Gén sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Luc a été sauvé par (moi + lui))

7.2.3. Extraction

Les locuteurs ont tendances à éviter d'extraire le nom suivi de *toeta*, quel que soit le caractère du substantif. L'acceptabilité varie selon le temps, la combinaison avec d'autres verbes et même selon le contexte. De toutes façons, les phrases suivantes deviennent de plus en plus acceptables de (a) à (c) :

- (16) (a) ?* lwik-i toe-l-kës-ên pyënhosa-i-ta
Luc-Nom devenir-Fut-Comp-Top avocat-Cop-Déc
(C'est avocat que Luc va devenir)
- (b) ? lwik-i toe-n-kës-ên pyënhosa-i-ta
Luc-Nom devenir-Pas-Comp-Top avocat-Cop-Déc
(C'est avocat que Luc est devenu)

(c) lwik-i toe-kosiphëha-nên kës-ên pyënhosa
Luc-Nom devenir-vouloir-Pré Comp-Top avocat

-i-ta
-Cop-Déc

(C'est avocat que Luc veut devenir)

Mais on ne peut extraire le prédicat nominal suivi de *toeta* en aucune façon :

(17) (a) * lwik-i toe-l-kës-ên kuce-i-ta
Luc-Nom devenir-Fut-Comp-Top sauvetage-Cop-Déc
(C'est un sauvetage que Luc va subir)

(b) * lwik-i toe-n-kës-ên kuce-i-ta
Luc-Nom devenir-Pas-Comp-Top sauvetage-Cop-Déc
(C'est un sauvetage que Luc a subi)

(c) * lwik-i toe-kosiphëha-nên kës-ên kuce
Luc-Nom devenir-vouloir-Pré Comp-Top sauvetage

-i-ta
-Cop-Déc

(C'est un sauvetage que Luc veut subir)

7.2.4. Modifieur

Dans l'emploi attributif de *toeta*, il n'y a pas de restriction de modifieur ; on peut mettre n'importe quel modifieur devant le nom, que ce soit un adjectif ou une proposition relative :

(18) (a) lwik-i yumyëngghan pyënhosa-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom célèbre avocat-Att devenir-Pas-Déc
(Luc est devenu un célèbre avocat)

(b) lwik-i modu-ka conkyëngha-nê-n
Luc-Nom tout le monde-Nom respecter-Pré-Comp

pyënhosa-ka toe-ëss-ta
avocat-Att devenir-Pas-Déc

(Luc est devenu un avocat que tout le monde
respecte)

L'emploi support de *toeta* présente une propriété particulière : le substantif prédicatif suivi de *toeta* ne peut avoir de modifieur (i.e. forme adjectivale) que très difficilement :

(19) (a) * lwik-i twinêc-ên kuce-ka toe-ëss
Luc-Nom tardif-Sadj sauvetage-Nom devenir-Pas

-ta
-Déc

(Luc a subi un sauvetage tardif)

(b) * hwahak-i kkucunha-n yëнку-ka toe-ëss
chimie-Nom continu-Sadj étude-Nom devenir-Pas

-ta
-Déc

(L'étude continue de la chimie a été faite)

Par contre, la forme adverbiale est bien acceptée :

(20) (a) lwik-i twinêc-ke kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom tardif-Sadv sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Luc a subi le sauvetage tardivement)

(b) hwahak-i kkucunha-ke yëнку-ka toe-ëss-ta
chimie-Nom continu-Sadv étude-Nom devenir-Pas-Déc
(La chimie a été étudiée continuellement)

C'est une particularité de *toeta* vis-à-vis des autres verbes

supports, autrement dit, les autres verbes supports comme *hata*, *cuta*, *patta*, *tanghata*, etc. n'ont pas cette restriction : non seulement on a (21), mais aussi (22) :

(21) lwik-i twinêc-ên kuce-lêl pat-ass-ta
Luc-Nom tardif-Sadj sauvetage-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a subi un sauvetage tardif)

(22) lwik-i twinêc-ke kuce-lêl pat-ass-ta
Luc-Nom tardif-Sad sauvetage-Acc recevoir-Pas-Déc
(Luc a subi un sauvetage tardivement)

et ces phrases sont en relation de paraphrase, comme on l'a vu en 2.6. Ceci veut dire que les prédicats nominaux de *toeta* sont plus proches des verbes que ceux des autres verbes supports.

En fin de compte, on peut conclure que l'emploi support et l'emploi attributif du verbe *toeta* sont différents, malgré la similitude de forme : du point de vue syntaxique, l'emploi support montrent presque les mêmes propriétés que les prédicats nominaux supportés par *hata*, *cuta*, *patta*, etc. à la différence de l'emploi attributif.

CHAPITRE VIII

RELATION DE PSEUDO CONVERSION : HATA - TOETA

8.1. *Toeta* et *hata*

Considérons les phrases en *toeta* suivantes :

- (1) (a) maksê-ka lwik-êl kuce-lêl ha-iss-ta
Max-Nom Luc-Acc sauvetage-Acc faire-Pas-Déc
(Max a fait le sauvetage de Luc)
- (b) ppol-i tali-lêl kënsël-êl ha-iss-ta
Pol-Nom pont-Acc construction-Acc faire-Pas-Déc
(Pol a construit le pont)

On peut les paraphraser par :

- (2) (a) lwik-i (maksê-eke + E) kuce-ka toe-ëss
Luc-Nom (Max-de + E) sauvetage-Nom devenir-Pas
-ta
-Déc
(Luc a subi le sauvetage (de Max))
- (b) tali-ka (? ppol-eke + E) kënsël-i toe-ëss
pont-Nom (Pol-de + E) construction-Nom devenir
-ta
-Déc
(Le pont a été construit par Pol)

La relation entre (1) et (2), i.e. la phrase en *hata* et celle en *toeta* peut être définie comme suit :

(3) N₀-ka W N₁-lêl Pn-lêl hata
= N₁-ka W (N₀-eke + E) Pn-ka toeta
où Pn = prédicat nominal

Nous établissons une construction telle qu'elle montre les relations entre les actants et le prédicat d'une part, et celles avec les autres constructions d'autre part. Donc, il est possible qu'un élément qui était nécessaire dans une construction ne l'est plus dans une autre. Par exemple, le complément indirect (N₂) n'est pas un élément nécessaire pour définir la relation (3) et il sera donc inclus dans W (= compléments éventuels).

Souvent la présence de N₀-eke dans la phrase en *toeta* est acceptée difficilement, selon le prédicat nominal, mais nous l'introduirons dans la définition dans la mesure où ce terme explicite la relation de permutation des actants.

Nous constatons ici une forte ressemblance entre la relation (3) et la relation de conversion qui s'observe entre *hata - patta*, *cuta - patta*, *hata - tanghata*, etc. :

(3') (a) N₀-ka N₂-eke N₁-lêl Pn-lêl hata
= N₂-ka N₀-eke N₁-lêl Pn-lêl patta
(b) N₀-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
= N₁-ka N₀-eke Pn-lêl patta
(c) N₀-ka N₂-eke Pn-lêl hata
= N₂-ka N₀-eke Pn-lêl patta

Dans (3) aussi, il y a permutation des arguments (*maksê* et *ppol* d'une part et *lwik* et *tali* d'autre part) sans changement de prédicat nominal (*kuce* et *kënsêl*). Dès lors, on pourra supposer qu'il s'agit d'une autre relation de conversion. La phrase en *hata* est la phrase standard, et celle en *toeta* la phrase converse.

Mais il existe des différences aussi. D'abord, dans les relations de conversion *hata* - *patta*, etc., la particule qui suit le prédicat nominal dans la phrase converse est celle de l'accusatif : *lêl*, alors que, dans la relation de conversion *hata* - *toeta* de (3), la particule qui suit le Pn dans la phrase converse est le nominatif : *ka* (ou *i*).¹

Ensuite, dans la relation (3), le complément indirect (N_z) de la phrase standard en *hata* ne joue aucun rôle dans la définition de la relation, autrement dit, même si le N_z peut figurer dans la phrase standard, son statut ne change pas dans la phrase converse :

(4) (a) *maksê-ka lea-eke ppang-êl kongkêp-êl*
 Max-Nom Léa-à pain-Acc distribution-Acc

ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc

(Max a distribué du pain à Léa)

(b) *ppang-i lea-eke kongkêp-i toe-ëss-ta*
 pain-Nom Léa-à distribution-Nom devenir-Pas-Déc
 (Du pain a été distribué à Léa)

Mais dans les relations de conversion (3'), le N_z de la phrase standard devient le sujet de la phrase converse.

Enfin, dans la relation (3), la présence de N_o(-*eke*) de la phrase converse n'est pas bien acceptée en fonction du prédicat nominal. Et surtout s'il y déjà un autre N-*eke* (par exemple N_z, *lea* dans (4)), la phrase devient difficilement

¹ A cet égard, la relation (3) semble également proche de la relation active-passive entre voix.

acceptable :²

(4b') ?* ppang-i lea-eke maksê-eke kongkêp-i
pain-Nom Léa-à Max-de distribution-Nom
toe-ëss-ta
devenir-Pas-Déc
(Du pain a été distribué à Léa par Max)

Par contre, dans les phrases converses de *patta*, etc., la présence du *No-eke* est toujours bien acceptée.

C'est dans cette mesure que nous appellerons la relation (3) relation de pseudo-conversion. Et encore pour des raisons de commodité, nous garderons les termes standard - converse respectivement pour la phrase en *hata* et celle en *toeta*.

8.2. Particule *ka*

Reprenons les phrases :

(5) (a) maksê-ka lwik-êl kuce-lêl ha-iss-ta
Max-Nom Luc-Acc sauvetage-Acc faire-Pas-Déc
(Max a fait le sauvetage de Luc)

(b) lwik-i maksê-eke kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom Max-de sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Luc a été sauvé par Max)

Dans cette relation de (pseudo) conversion, on arrive à s'interroger sur le statut de la particule *ka* (ou *i*) : est-ce

² C'est peut-être dû à l'homonymie de *eke* : *à* et *de* en français. Ici, s'il y a un *N-eke*, dans la phrase converse, on préfère l'interpréter comme le *N₂* (i.e. *à N*).

une particule attributive ou nominative ? La réponse à cette question est directement liée au problème de *lêlɿ* de la phrase (5a) discuté en 5.1. Nous avons décidé alors de considérer que ce *lêlɿ* était une particule accusative et qu'une phrase coréenne pouvait comporter deux compléments d'objet direct, à condition qu'au moins l'un d'entre eux soit prédicatif. Ce phénomène est dû à la particularité du prédicat nominal coréen, qui est aussi proche du verbe que du nom (proprement dit). Nous avons presque la même situation dans le cas de *kaɿ* de (5b).

Signalons qu'il n'est pas convaincant d'appeler ce *kaɿ* particule attributive, car comme on l'a vu au chapitre précédent, il présente de grandes différences avec la particule attributive *ka*. Dès lors, nous allons prendre la même position que dans le cas de *lêlɿ*, i.e. la considérer comme une particule nominative, mais ceci à la condition que l'un des deux noms soit prédicatif.

Même si on a affaire à une question terminologique, cette décision est d'abord pratique : non seulement on peut donner une description cohérente en relation avec la particule accusative de la phrase standard, voire avec les autres phrases nominales prédicatives, mais on n'aura pas besoin de créer une troisième catégorie de *ka*, ce qui ne résoudrait pas les problèmes fondamentaux. Enfin, il n'est pas sans fondement de dire que le nom suivi de *lêlɿ* dans la phrase standard peut devenir un sujet dans la phrase converse; il n'est pas impossible qu'un prédicat nominal se place dans la position du sujet :

(6) *kuce-ka cal toe-n-ta*
sauvetage-Nom bien devenir-Pré-Déc
(Le sauvetage se fait bien)

bien que l'on a l'impression ici qu'il manque quelque chose dans la phrase.

8.3. Constructions verbales concernées

Reprenons la définition de la relation de (pseudo) conversion entre la phrase en *hata* et la phrase en *toeta* :

- (3) (a) N_o-ka W N₁-lêl Pn-lêl hata
= (b) N₁-ka W (N_o-eke + E) Pn-ka toeta

On remarque ici qu'il y a correspondance univoque entre la phrase standard et la phrase converse et que le N₁ de la phrase standard devient le sujet dans la phrase standard. Mais la situation n'est pas aussi simple. Par exemple, il y a des phrases qui n'ont pas de N₁. Ainsi, à côté de (7), on a (8) :

- (7) (a) lwik-i hwahak-êl yënku-lêl ha-n-ta
Luc-Nom chimie-Acc étude-Acc faire-Pré-Déc
(Luc fait l'étude de la chimie)
(b) hwahak-i yënku-ka toe-n-ta
chimie-Nom étude-Nom devenir-Pré-Déc
(L'étude de la chimie se fait)
- (8) (a) lwik-i yënku-lêl ha-n-ta
Luc-Nom étude-Acc faire-Pré-Déc
(Luc fait des études)
(b) yënku-ka toe-n-ta
étude-Nom devenir-Pas-Déc
(L'étude se fait)

Ces phrases nous conduisent à nous demander s'il faut distinguer une autre construction converse en *toeta* (sans N₁) comme (8), alors qu'il y a déjà (7). Nous répondrons à cette question par la négative, et traiterons la construction (8b) comme une sous-structure de (7b). Car, d'abord, tous les substantifs prédicatifs qui acceptent *toeta* ne présentent pas la corrélation entre (7) et (8) ; beaucoup de substantifs permettent difficilement la forme (8b) :

(9) (a) kyehoek-i këmtho-ka toe-ss-ta
plan-Nom vérification-Nom devenir-Pas-Déc
(Le plan a été vérifié)

(b) këncënci-ka caichungcën-i toe-ëss-ta
batterie-Nom recharge-Nom devenir-Pas-Déc
(La batterie a été rechargée)

(10) (a) ? këmtho-ka toe-ëss-ta
vérification-Nom devenir-Pas-Déc
(Quelque chose a été vérifié)

(b) ? caichungcën-i toe-ëss-ta
recharge-Nom devenir-Pas-Déc
(Quelque chose a été rechargé)

Les phrases (10) sont maladroites. Mais si quelques locuteurs les acceptent, c'est en considérant que le " vrai " sujet est omis dans ces phrases. Les phrases (8a) et (8b) peuvent aussi être vues de la même façon. Ensuite, on ne voit pas suffisamment de différences de sens entre (7) et (8) pour qu'on puisse les distinguer comme deux structures indépendantes, mis à part l'absence de N₁.

Mais (8b) peut avoir une autre interprétation. On peut la traduire comme " *il est possible d'étudier* " ou " *l'étude se fait bien* ". Pourtant, (8a) ne peut pas avoir cet interprétation. Si nous l'acceptons comme un des emplois du verbe *toeta*, il se définira donc comme :

(11) N_o-ka toeta

où N_o =: P_n

Mais cet emploi est difficile à délimiter, parce que d'abord il n'est pas facile de distinguer cette interprétation de celle dit " normale " ; il y a un amalgame de sens entre elles. Autrement dit, il n'est pas facile de distinguer dans (8b) l'interprétation elliptique et celle de l'emploi (11). Ensuite, suivant la situation, même les phrases (10), voire (7b) et (9b), peuvent avoir cet effet d'interprétation (i.e.

il arrive que P, etc.), si on met l'accent sur le verbe *toeta*.

Il sera possible que l'on reconnaisse un emploi (11) ayant une interprétation particulière. Mais dans de tel cas, (11) n'a aucune relation avec la phrase converse en *toeta* normale au niveau de structure : (11) est une construction à un actant, mais (7b) en demandent deux.

Enfin, cette façon de distinguer des constructions par le nombre et l'agencement des arguments est plus féconde que les notions des catégories grammaticales traditionnelles. Ainsi, le statut grammatical de la séquence *Pn-(lêl) hata ou Pn-(ka) toeta* n'est pas très important ; ce qui compte le plus, c'est de savoir combien d'actants elle a et quelle relation ces arguments entretiennent dans la phrase.

8.4. *Toeta* non converse

8.4.1. *Toeta* synonyme de *hata*

Nous avons défini la relation de pseudo conversion de *hata* et *toeta* dans (3). Mais comme dans les cas des couples *hata - patta* et *hata - tanghata*, le couple *hata - toeta* a des exceptions par rapport à cette définition, selon les substantifs. Considérons les phrases suivantes :

(12) (a) *haksaingtêl-i temo-e katam-i*
étudiants-Nom manifestation-à participation-Nom

toe-ëss-ta
devenir-Pas-Déc

(Les étudiants ont participé à la manifestation)

(b) *maksê-êi suīb-i kamso-ka toe-ëss*
Max-Gén revenu-Nom diminution-Nom devenir-Pas

-ta
-Déc

(Le revenu de Max a diminué)

Il s'agit de phrases converses du couple *hata* - *toeta*, en apparence. Mais il n'y a pas de phrases standard correspondantes :

- (13) (a) * maksê-ka haksaingtêl-êl temo-e
 Max-Nom étudiants-Acc manifestation-à
 katam-êl ha-iss-ta
 participation-Acc faire-Pas-Déc
 (Max a fait participer les étudiants à la manifestation)
- (b) * pulkyëngki-ka maksê-êi suïb-êl kamso
 récession-Nom Max-Gén revenu-Acc diminution
 -lêl ha-iss-ta
 -Acc faire-Pas-Déc
 (La récession a diminué le revenu de Max)

Par contre, on a des phrases en *hata* sans *N₁* :

- (14) (a) haksaingtêl-i temo-e katam-êl
 étudiants-Nom manifestation-à participation-Acc
 ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc
 (Les étudiants ont participé à la manifestation)
- (b) maksê-êi suïb-i kamso-lêl ha-iss
 Max-Gén revenu-Nom diminution-Acc faire-Pas
 -ta
 -Déc
 (Le revenu de Max a diminué)

Ces phrases sont pourtant synonymes de (12). Dès lors, entre (12) et (14), il n'y a pas de relation de conversion mais une relation de simple concurrence qu'on pourrait qualifier de

la relation de synonymie, puisqu'il n'y a pas de permutation des actants.⁵

Pour que les phrases qui ont le N₁ comme (13) puissent être acceptées, on doit utiliser la forme verbale causative, soit de *hata*, i.e. " racine de *hata* - *ke* - *hata* (faire causatif) :

(15) (a) maksê-ka haksaingtêl-i temo-e
Max-Nom étudiants-Nom manifestation-à

katam-el ha-ke ha-iss-ta
participation-Acc faire-Comp faire-Pas-Déc
(Max a fait que les étudiants participent à la manifestation)

(b) pulkyëngki-ka maksê-êi suïb-i kamso
récession-Nom max-Gén revenu-Nom diminution

-lêl ha-ke ha-iss-ta
-Acc faire-Comp faire-Pas-Déc
(La récession a fait que le revenu de Max diminue)

soit de *toeta*, i.e. " racine de *toeta* - *ke* - *hata* (faire causatif) " :

(16) (a) maksê-ka haksaingtêl-i temo-e
Max-Nom étudiants-Nom manifestation-à

katam-i toe-ke ha-iss-ta
participation-Nom devenir-Comp faire-Pas-Déc
(Max a fait les étudiants participent à la manifestation)

⁵ Il faudrait tout de même préciser que si on parle de la synonymie ici, il s'agit d'une synonymie relative parce qu'on ne peut pas dire que les deux phrases ont tout à fait le même sens. Il existe toujours, entre *kamso-ka toeta* de (12) et *kamso-lêl hata* de (14), la différence qui existe en français par exemple, entre *a diminué* et *est diminué*.

- (b) pulkyǝngki-ka maksê-êi suïb-êl kamsô-ka
 récession-Nom Max-Gén revenu-Acc diminution-Nom
- toe-ke ha-iss-ta
 devenir-Comp faire-Pas-Déc
- (La récession a fait que le revenu de Max diminue)

On constate ici que (15) et (16) sont synonymes, ce qui prouve encore une fois que (12) et (14) ne sont pas en relation de conversion, mais en relation de synonymie. Ce phénomène a déjà été observé dans d'autres relations de conversion.

8.4.2. Substantif prédicatif neutre

Comme on l'a déjà dit, les emplois de *toeta* sont très variés et la séquence *Pn-toeta* révèle aussi des aspects assez complexes. Donc, même si on observe à la fois la phrase en *hata* et la phrase en *toeta* autour d'un substantif, il faut examiner minutieusement leurs propriétés formelles et sémantiques, pour savoir si elles forment bien une relation de conversion. Considérons quelques cas :

- (17) (a) taithonglyǝng-i kukhoe-lêl haisan-êl
 président-Nom Assemblée-Acc dissolution-Acc

ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc

(Le président a fait la dissolution de l'Assemblée)

- (b) sicang-i tosi-lêl sanǝbhwa-lêl ha
 maire-Nom ville-Acc industrialisation-Acc faire

-iss-ta
 -Pas-Déc

(Le maire a industrialisé la ville)

(18) (a) kukhoe-ka haisan-i toe-ëss-ta
assemblée-Nom dissolution-Nom devenir-Pas-Déc
(L'Assemblée s'est dissoute)

(b) tosi-ka sanëbhwa-ka toe-ëss-ta
ville-Nom industrialisation-Nom devenir-Pas-Déc
(La ville s'est industrialisée)

Nous percevons une relation de conversion entre (17) et (18).
Pourtant, il y a d'autres phrases en *hata* qui sont synonymes
de (18) :

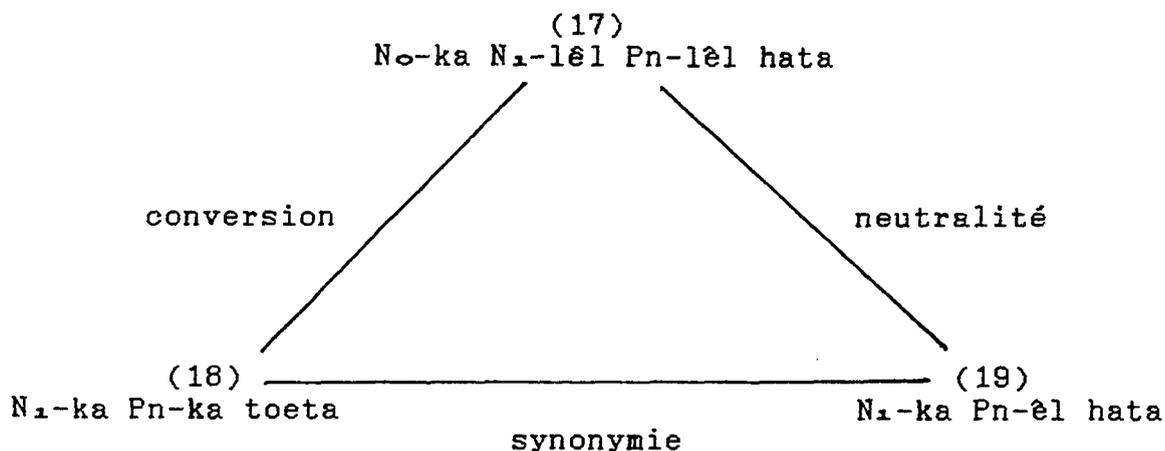
(19) (a) kukhoe-ka haisan-ël ha-iss-ta
assemblée-Nom dissolution-Acc faire-Pas-Déc
(L'assemblée s'est dissoute)

(b) tosi-ka sanëbhwa-lël ha-iss-ta
ville-Nom industrialisation-Acc faire-Pas-Déc
(La ville s'est industrialisée)

En fait, ces substantifs prédicatifs peuvent être employés
à la fois sans le N_1 et avec le N_1 dans la phrase en *hata*,
on peut donc dire qu'ils sont à la fois intransitifs et
transitifs, si on considère la séquence *Pn-lël hata* entière
comme un verbe. Ces substantifs ne posent pas de problèmes,
puisque, dans ce cas, il s'agira de deux emplois de *Pn-hata*,
l'un sans le N_1 comme dans (19) l'autre avec le N_1 comme dans
(17). D'ailleurs, il n'est pas anormal que le prédicat
nominal, qui a beaucoup de propriétés verbales en coréen,
puissent se comporter ainsi.

De ce fait, on peut considérer qu'il y a une relation
de conversion entre (17) et (18), une relation de synonymie

entre (18) et (19), et une relation de neutralité⁴ entre (17) et (19). Les relations de ces trois phrases peuvent être représentées dans le schéma suivant :



Les substantifs comme *haisan* (dissolution) peuvent être appelés " substantifs prédicatifs neutres " dans la mesure où

⁴ A propos de la définition et le critère du verbe neutre et la neutralité, on se reportera à BGL 1976 :

" il y a une relation de neutralité entre deux phrases de structures $N_o V N_x W$ et $N_x V W$ si et seulement si la structure N_o fait que $N_x V W$ donne lieu à une phrase acceptable, et entretient avec $N_o V N_x W$ une relation de synonymie relative ... " (Idid., P. 87)

Par exemple, il y a une relation de neutralité entre (a) et (b) :

(a) Pierre cuit le poulet.

(b) Le poulet cuit.

parce qu'il y a (c), qui est synonyme de (a) :

(c) Pierre fait que le poulet cuit.

si on considère la séquence entière *Pn-hata* comme un seul verbe, il correspond au verbe neutre. Ainsi, si on compare (19) avec des phrases de forme factitive :

- (20) (a) taithonglyëng-i kukhoe-ka haisan-lêl
président-Nom assemblée-Nom dissolution-Acc
ha-ke ha-iss-ta
faire-Comp faire-pas-Déc
(Le président a fait que l'Assemblée se dissout)
- (b) sicang-i tosi-ka sanëbhwa-lêl ha
maire-Nom ville-Nom industrialisation-Acc faire
-ke ha-iss-ta
-Comp faire-Pas-Déc
(Le maire a fait que la ville s'industrialise)

on perçoit (17) comme synonyme de (20).

8.4.3. *Toeta* sans construction standard

Il y a des substantifs qui permettent *toeta* mais non pas *hata*. Par exemple, nous avons :

- (21) (a) lwik-i lea-eke maihok-i toe-ëss-ta
Luc-Nom Léa-par charme-Nom devenir-Pas-Déc
(Luc a été charmé par Léa)
- (b) phaëb-i cënkuk-e hwaksan-i toe
grève-Nom tout le pays-à extension-Nom devenir
-ëss-ta
-Pas-Déc
(La grève s'est étendue dans tout le pays)

Mais on n'a ni (22) ni (23) :

(22) (a) ?* lea-ka lwik-êl maihok-êl ha-iss-ta
Léa-Nom Luc-Acc charme-Acc faire-Pas-Déc
(Léa charme Luc)

(b)?* maksê-ka phaëb-êl cënkuk-e hwaksan-êl
Max-Nom grève-Acc tout le pays-à extension-Acc
ha-iss-ta
faire-Pas-déc
(Max a étendu la grève dans tout le pays)

(23) (a) * lwik-i (lea-eke + E) maihok-êl ha-iss-ta
Luc-Nom (Léa-à + E) charme-Acc faire-Pas-Déc
(Luc est charmé (par Léa + E))

(b) * phaëb-i cënkuk-e hwaksan-êl ha
grève-Nom tout le pays-à extension-Acc faire
-iss-ta
-Pas-Déc
(La grève s'est étendue dans tout le pays)

Autrement dit, les substantifs comme *maihok* (charme), et *hwaksan* (extension) ont ni relation de conversion ni relation de synonymie, en effet ces substantifs ne prennent jamais le verbe support *hata*. Seule la phrase en *toeta* est acceptée.

Comme on l'a mentionné à plusieurs reprises, la forme " substantif - *toeta* " recouvre plusieurs emplois. Par exemple, les substantifs suivis de *toeta* " de type suivant ne sont pas des substantifs prédicatifs :

(24) (a) cham toe-n haingtong
sincère-Sadj action
(action sincère)

(b) yok toe-n haingtong
humiliant-Sadj action
(action humiliante)

Car, il existe des noms *cham* (vérité) et *yok* (humiliation), mais *chamtoeta* (sincère) et *yoktoeta* (humiliant) sont des adjectifs et ce *toeta* n'est pas un verbe mais un suffixe adjectivateur. Donc, une combinaison comme *cham-êl hata* n'existe pas. Pourtant *yok-êl hata* est trouvé :

(24') (a) * maksê-ka cham-êl ha-n-ta
 Max-Nom vérité-Acc faire-Pré-Déc

(b) lwik-i lea-eke yok-êl ha-n-ta
 Luc-Nom Léa-à injure-Acc faire-Pré-Déc
 (Luc fait des injures à Léa)

Mais le sens de *yok-hata* (dire des injures) dans (24b') ne peut pas être relié à celui de *yok-toen* (humiliant) de (24b). Par ailleurs, on a :

(25) lea-ka lwik-ekesë yok-êl mək-nên-ta
 Léa-Nom Luc-de injure-Acc manger-Pré-Déc
 (Léa subit des injures de Luc)

qui entre dans une relation de conversion avec (24b').

Il y a aussi des substantifs qui prennent le verbe *toeta* mais non pas *hata* :

(26) lwik-ên kəcismal-i pëlês-i toe-ëss-ta
 Luc-Top mensonge-Nom habitude-Att devenir-Pas-Déc
 (Chez Luc, le mensonge est devenu une habitude)

(26') * lwik-i kəcismal-êl pëlês-êl ha-iss-ta
 Luc-Nom mensonge-Acc habitude-Acc faire-Pas-Déc
 (Luc a l'habitude de mentir)

Mais on doit distinguer l'emploi de *toeta* de (26) de celui de (21). Le substantif *pëlès* (habitude) de (26) est un attribut comme on peut le voir dans la traduction française. Mais les substantifs de (21) sont des prédicats nominaux, même s'il n'y a pas de phrase en *hata*, et ils peuvent être reliés aux phrases en *hata* de façon indirecte. Par exemple, on peut mettre tous les substantifs de type (21) au causatif en utilisant le verbe causatif *sikhita*, qui est exactement équivalent à la forme causative *ha-ke hata* (faire faire) syntaxiquement et sémantiquement :

- (27) (a) *lea-ka lwik-êl maihok-êl sikhi-ëss-ta*
 Léa-Nom Luc-Acc charme-Acc faire faire-Pas-Déc
 (Léa a charmé Luc)
- (b) *maksê-ka phaéb-êl cënkuk-e hwaksan-êl*
 Max-Nom grève-Acc tout le pays-à extension-Acc
sikhi-ëss-ta
 faire faire-Pas-Déc
 (Max a étendu la grève dans tout le pays)

Ceci n'est pas possible avec le substantif *pëlès* :

- (28) * *lwik-i këcismal-êl pëlès-êl sikhi-ëss*
 Luc-Nom mensonge-Acc habitude-Acc faire faire-Pas
-ta
 -Déc
 (Luc a l'habitude de mentir)

Ceci veut dire qu'un substantif comme *maihok* (charme) peut être considéré comme un prédicat nominal même s'il n'y a pas de phrase en *hata*, et que son statut peut être étudié dans la relation de conversion.

Considérons un autre exemple encore plus particulier :

(29) (a) lea-ka lwik-eke panghai-ka toe-n-ta
 Léa-Nom Luc-à gêne-Att devenir-Pré-Déc
 (Léa est gênante à Luc)

(b) tambai-ka ppol-êi kĕnkang-e cĕhai-ka
 cigarette-Nom Pol-Gén santé-à obstacle-Att

toe-n-ta
 devenir-Pas-déc

(La cigarette est mauvaise pour la santé de Pol)

et (30), qui ont les même sens que (29) :

(30) (a) lea-ka maksê-lĕl panghai-lĕl ha-n-ta
 Léa-Nom max-Acc gêne-Acc faire-Pré-Déc
 (Léa gêne max)

(b) tambai-ka ppol-êi kĕnkang-ĕl cĕhai-lĕl
 cigarette-Nom Pol-Gén santé-Acc obstacle-Acc

ha-n-ta
 faire-Pré-Déc

(La cigarette affecte la santé de Pol)

Dès lors, il y aura une relation de conversion de *hata - toeta* entre (29) et (30). Mais en fait ce n'en est pas une, car l'actant n'est pas correctement permuté du point de vue syntaxique, en effet le sujet n'a pas changé et le N_1 -*lĕl* de la phrase en *hata* devient le complément circonstantiel dans la phrase en *toeta*, ce qui n'a rien à voir avec la définition (3), selon laquelle le N_1 doit devenir le sujet dans la phrase en *toeta*. Les phrases converses en *toeta* correspondant à (30) ne sont pas acceptées :

(31) (a) * lwik-i lea-eke panghai-ka toe-n-ta
 Luc-Nom Léa-à gêne-Nom devenir-Pré-Déc

(Luc est gêné par Léa)⁵

(b) * ppol-êi kënkan-g-i tambai-e cëhai
Pol-Gén santé-Nom cigarette-par obstacle
-ka toe-n-ta
-Nom devenir-Pré-Déc
(Pol est affecté par la cigarette)

Les substantifs de ce type ont ceci de particulier qu'ils ne sont pas nombreux et ont une relation sémantique avec *panghai* (gêne) : il y a *cëhai* (obstacle), *cangai* (entrave), etc. Cet emploi devrait être traité dans les expressions figées.

Comme nous venons de le voir, même s'il y a une phrase en *hata* et une phrase en *toeta*, autour d'un substantif prédicatif, il faut examiner les propriétés syntaxiques, distributionnelles et sémantiques pour pouvoir dire qu'il y a une relation de conversion ou de synonymie ou ni l'une ni l'autre. De plus, les combinaisons du substantif prédicatif avec le verbe support et leur propriétés formelles ne sont jamais prévisibles. Par exemple les séquences *kwankye-ka toeta* et *yënkwan-i toeta* sont généralement traitées comme ayant les mêmes propriétés syntaxiques et sémantiques,⁶ mais en fait, elles sont différentes du point de vue de la relation de conversion :

(32) (a) lwik-i kê hoesa-wa (kwankye + yënkwan)
Luc-Nom ce entreprise-avec relation
-(ka + i) toe-n-ta
-Nom devenir-Pré-Déc

⁵ Cette phrase devient acceptable dans la lecture " *Luc est gêné par Léa* ".

⁶ Elles correspondent approximativement toutes les deux à *être en relation avec* en français.

(Luc est en relation avec cet entreprise)

(b) lwik-i kē hoesa-wa (kwankye + * yēnkwan)
Luc-Nom ce entreprise-avec (relation)

-ël ha-n-ta
-Acc faire-Pré-Déc

(Luc a relation avec cet entreprise)

kwankye prend le verbe *hata* aussi bien que *toeta* et entre dans la relation de synonymie mais *yēnkwan* n'accepte pas *hata*.

En fin de compte, puisque nous sommes toujours dans le cadre de la définition (3), les substantifs que nous venons d'étudier seront exclus de notre liste des substantifs prédicatifs qui deviennent le noyau de la relation de converse du couple *hata* - *toeta*. Mais ce genre de phénomène n'est pas singulier dans la construction converse coréenne. Nous l'avons déjà observé dans le cas d'autres couples comme *hata* - *patta* et *hata* - *tanghata*. Mais, avec la paire *hata* - *toeta*, le nombre des items lexicaux est relativement élevé et les aspects sont plus complexes, du fait de la variété des emplois du verbe *toeta*.

8.5. Propriétés transformationnelles

La phrase converse en *toeta* permet la fusion du sujet avec le prédicat nominal relativement difficilement, comparé aux autres phrases converses. Ce n'est pas tout à fait impossible, cela dépend du substantif prédicatif, mais dans la plupart des cas, la phrase fusionnée est plus ou moins maladroite :

(33) (a) yēkisē hwahak-i yēnku-ka toe-n-ta
ici chimie-Nom étude-Nom devenir-Pré-Déc
(Ici, la chimie est étudiée)

(b) lwik-i kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Nom sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc

(Luc a été sauvé)

(34) (a) ? yëkisë hwahak-êi yënku-ka toe-n-ta
ici chimie-Gén étude-Nom devenir-Pré-Déc
(Ici, l'étude de chimie se fait)

(b) ?* lwik-êi kuce-ka toe-ëss-ta
Luc-Gén sauvetage-Nom devenir-Pas-Déc
(Le sauvetage de Luc est fait)

L'acceptabilité de ces phrases est souvent améliorée si on y ajoute des adverbes :

(35) (a) yëkisë hwahak-êi yënku-ka cal toe-n-ta
ici chimie-Gén étude-Nom bien devenir-Pré-Déc
(Ici, l'étude de chimie se fait bien)

(b) ? lwik-êi kuce-ka cal toe-ëss-ta
Luc-Gén sauvetage-Nom bien devenir-Pas-Déc
(Le sauvetage de Luc est bien fait)

Mais la phrase attributive n'accepte jamais cette forme :

(36) maksê-ka pyënhosa-ka toe-ëss-ta
Max-Nom avocat-Att devenir-Pas-Déc
(Max est devenu avocat)

* maksê-êi pyënhosa-ka toe-ëss-ta
Max-Gén avocat-Att devenir-Pas-Déc

Jusqu'ici, nous avons examiné les propriétés formelles des prédicats nominaux dans quelques constructions converses. Les relations de conversion qui avaient été négligées en marge de la grammaire sont en fait très régulières du point de vue formelle et sémantique. Mais en même temps, chaque construction montre des particularités. Par exemple, la possibilité de composition d'un substantif prédicatif avec un verbe support n'est jamais prévisible et les relations qu'un

prédictat nominal entretient avec les arguments dans la phrase est très complexe. Ces propriétés examinées de chaque substantif doivent être enregistré dans le dictionnaire.

CHAPITRE IX

LE PASSIF

En coréen, le passif a été bien étudié depuis longtemps et notamment dans les vingt dernières années avec l'introduction des théories transformationnelles. Mais outre le problème de sa formalisation au moyen de règles générales, celui de la détermination de ses limites est toujours en discussion parmi des linguistes. En effet, plusieurs formes, semble-t-il, ont trait à la forme passive, du point de vue de sens. Ce sont :

- (i) le passif à suffixe : verbe - suffixe passif (= i + hi + li + ki)
- (ii) le passif en cita : verbe - cita
- (iii) le passif à verbe support

Dans la grammaire traditionnelle, la définition du passif était fondée essentiellement sur le sens. Ainsi, on fait la définition de voix active et voix passive :

" la voix active, indiquant que la sujet fait l'action ...
la voix passive, indiquant que le sujet subit l'action .
..... " (M.Grevisse, § 610)

Cette définition qui oppose *faire* et *subir* est depuis longtemps critiquée, et même ceux qui la proposent en

indiquent les limites. ¹

En coréen, la situation est la même. Ces trois groupes de passifs sont retenus, le critère est donc sémantique plutôt que syntaxique. Outre ces trois formes majeures, on arrive à reconnaître des formes intransitives qui semblent avoir un sens plus ou moins passif. Par exemple :

(a) lea-ka maksê-eke noll-ass-ta
Léa-Nom Max-par s'étonner-Pas-Déc
(Léa s'est étonnée de Max)

nollata (s'étonner) est un verbe intransitif en coréen.

Dès lors, pour définir la catégorie passif, nous retiendrons principalement le critère formel, c'est-à-dire morpho-syntaxique, en gardant les éléments sémantiques uniquement pour l'identification et la différenciation du sens des phrases données.

Mais la particularité du passif coréen est qu'aucun des trois groupes ne couvre tous les emplois actifs, c'est-à-dire qu'ils sont réservés chacun à quelques formes de phrases actives. Par exemple, le passif à suffixe est utilisé avec seulement un peu plus d'une centaine de verbes actifs. C'est principalement là que se pose le problème d'étude du passif coréen.

La situation est plus grave en passif en *cita*, il est difficile d'estimer son extension car il arrive souvent que l'acceptabilité de la phrase ne soit pas claire. De plus, il est difficile de le distinguer d'autres emplois de *cita*, notamment celui d'auxiliaire intransitif.

De toutes façons, comme nous adoptons le critère formel,

¹ " Ces définitions ne sont données que pour opposer les différents sens d'un même verbe ; il ne faut pas croire que tout verbe actif ou le pronominal ait le sens défini ci-dessus. On sait que beaucoup de verbe à la forme active n'expriment qu'un état : *Le malade souffre, le chat est gris* ; certains verbes expriment une action subie : *Le sucre fond, le pain cuit.* " (H.Bonnard)

il nous semble que le premier groupe, i.e. le passif à suffixe est le plus proche de la conception syntaxique de passif et c'est pour cette raison que nous considérerons le passif à suffixe comme le passif proprement dit en coréen. Nous allons considérer dans ce chapitre les principales propriétés des passifs, notamment en comparant deux formes passives (i.e. passif à suffixe et passif en *cita*).

Quant au passif à support (ou passif lexical), nous nous contenterons de l'appeler construction (nominale) converse, dans la mesure où ce passif " lexical " existe dans beaucoup d'autres langues comme le français, l'anglais, etc., toutefois, il peut être considéré comme un passif sémantique. Nous ferons la comparaison du passif avec la construction converse dans le chapitre suivant.

9.1. Définition et donnée des passifs en coréen

9.1.1. Définition formelle de la relation passive

Commençons par examiner les paires :

- (1) (a) maksê-ka cilëngi-lêl palp-ass-ta
 Max-Nom lombric-Acc marcher sur-Pas-Déc
 (Max a marché sur le lombric)
- (b) cilëngi-ka maksê-eke palp-hi-ëss-ta
 lombric-Nom Max-par marcher sur-SP-Pas-Déc
 (Le lombric a été marché sur par Max)
- (2) (a) halapëci-ka tamcang-êl hël-ëss-ta
 grand-père-Nom mur-Acc détruire-Pas-Déc
 (Le grand-père a détruit le mur)
- (b) tamcang-i halapëci-eke hël-li-ëss-ta
 mur-Nom grand-père-par détruire-SP-Pas-Déc
 (Le mur a été détruit par le grand-père)
- (3) (a) lea-ka lwik-êl mul-ëss-ta
 Léa-Nom Luc-Acc mordre-Pas-Déc
 (Léa a mordu Luc)

- (b) lwik-i lea-eke mul-li-ëss-ta
 Luc-Nom Léa-par mordre-SP-Pas-Déc
 (Luc est mordu par Léa)

On remarque qu'il y a un parallélisme syntaxique, sémantique et morphologique entre (a) et (b). Cette observation et les intuitions peuvent être renforcées par la mise en évidence de distributions communes d'actants, et par des contraintes de sélection syntaxico-sémantiques identiques. Autrement dit, nous pouvons observer que l'on a affaire aux mêmes distributions entre les N (-ka) des phrases (a) et les N (-eke) des phrases (b) d'une part, et les N (-lël) des phrases (a) et les N (-ka) des phrases (b) d'autre part. Dans les exemples suivants, nous pouvons observer les mêmes contraintes de sélection des actants entre (a) et (b) :

- (4) (a) (* chaik + * namu + aī)-ka cilëngi-lël
 (livre + arbre + enfant)-Nom lombric-Acc
 palp-ass-ta
 marcher sur-Pas-Déc
 ((Le livre + L'arbre + L'enfant) a marché sur le lombric)

- (b) cilëngi-ka (* chaik + * namu + aī)-eke
 lombric-Nom (livre + arbre + enfants)-par
 palp-hi-ëss-ta
 marcher sur-SP-Pas-Déc
 (Le lombric a été marché sur par (le livre + l'arbre + l'enfant))

- (5) (a) maksê-ka (* lea + * sakwa + cip)-ël hël-ëss
 Max-Nom (Léa + pomme + maison)-Acc détruire-Pas
 -ta
 -Déc
 (Max a détruit (Léa + la pomme + la maison))

- (b) (* lea + * sakwa + cip)-ka maksê-eke hël
 (Léa + pomme + maison)-Nom Max-par détruire
 -li-ëss-ta

-SP-Pas-Déc

((Léa + La pomme + La maison) a été détruite par
Max)

(6) (a) (kai + lea + * namu)-ka maksê-lêl mul-ëss-ta
(chien + Léa + arbre)-Nom Max-Acc mordre-Pas-Déc
((Le chien + Léa + L'arbre) a mordu Max)

(b) maksê-ka (kai + lea + * namu)-eke mul-li
Max-Nom (chien + Léa + l'arbre)-par mordre-SP

-ëss-ta
-Pas-Déc

(Max a été mordu par ((le chien + Léa + l'arbre))

Devant ces faits, on est amené à relier les phrases (a) et (b) par la relation dite passive, qui lie deux formes appelées traditionnellement la voix active et la voix passive. Ici comme il y a une relation morphologique entre les verbes de deux phrases, nous l'appellerons le passif à suffixe, qui est défini dans :

(7) (a) N₀-ka N₁-lêl W V

(b) N₁-ka N₀-eke W V-SP

où SP = suffixe passif i + hi + li + ki

Alors que dans les langues indo-européennes, la relation (a) = (b) est assez régulière et peut être exprimée en terme de la " voix ", en coréen, elle a quelques particularités qui ne s'expliquent pas d'une façon analogue. D'ailleurs, les verbes coréens passivables ne sont guère qu'une centaine. Notons aussi que les verbes passivables ne peuvent être identifiés qu'en relation avec (a) et la notion sémantique " passive " n'est utile pour faire la liste du verbe passif que quand elle sert à distinguer ou identifier les différents emplois d'un verbe. Par exemple, dans les phrases :

- (8) (a) maksê-ka lea-eke mac-ass-ta
 Max-Nom Léa-par être battu-Pas-Déc
 (Max a été battu par Léa)
- (b) namukaci-ka palam-e pulëcië-ss-ta
 branche d'arbre-Nom vent-à être cassé-Pas-Déc
 (La branche d'arbre a été cassée au vent)

on perçoit les sens passifs (si on considère les traductions françaises). Si on avance le point de vue sémantique, il n'est pas impossible de les considérer comme passives, puisqu'on a :

- (9) (a) lea-ka maksê-lêl ttaili-ëss-ta
 Léa-Nom Max-Acc battre-Pas-Déc
 (Léa a battu Max)
- (b) palam-i namukaci-lêl pulëttêli-ëss-ta
 vent-Nom branche d'arbre-Acc casser-Pas-Déc
 (Le vent a cassé la branche d'arbre)

qui peuvent correspondre à leurs phrases actives sémantiquement. Mais formellement, les verbes *ttailita* et *pulëttêlita* n'ont pas de relation morphologique avec *macta* et *pulëcita* en coréen.

9.1.2. Analyses des passifs

On retrouve une relation semblable à celle de (7) dans :

- (10) (a) maksê-ka cip-êl ci-ëss-ta
 Max-Nom maison-Acc construire-Pas-Déc
 (Max a construit la maison)

(b) cip-i maksé-eke ci-ë²-ci-ëss-ta
 maison-Nom Max-par construire-SV-devenir-Pas-Déc
 (La maison a été construite par Max)

Ici aussi, on peut discerner les mêmes propriétés distributionnelles et on a l'intuition d'une similitude de sens entre (a) et (b). Le lien morphologique entre (a) et (b) existe aussi. Seulement, le groupe verbal de (10b) est composé de deux verbes, l'un est le verbe principal qui vient de (a), et l'autre est le verbe *cita*, qui signifie à peu près "devenir" en français. Dans (7), le groupe verbal de (b) est aussi composé de deux parties, mais sans séparation, par un autre processus morphologique dit de dérivation, car les suffixes passifs (= *i + hi + li + ki*) ne sont pas autonomes. La relation de (10) sera définie par :

(11) (a) N₀-ka N₁-lêl V
 = (b) N₁-ka N₀-eke V-*cita*

Généralement, on l'appelle le passif en *cita* (ou pseudo-passif) en contraste avec le passif à suffixe (ou passif proprement dit). Nous regarderons en 9.2. les différences entre ces deux passifs.

Il est à signaler que le nombre des verbes qui entrent dans la relation (7), c'est-à-dire qui ont le passif à suffixe, dépasse à peine la centaine, sur environ 4000 verbes coréens. Selon Im 1978, les verbes qui n'ont pas de formes passives (à suffixe) sont classés comme suit :

- . la série du verbe -hata
- . les verbes dits psychologiques comme alta (savoir),

² En coréen, quand on lie deux verbes, il faut ajouter, entre eux, le suffixe verbal (SV) é (ou sa variante a), pour des raisons phonologiques.

paiuta (apprendre), *nékkita* (sentir)...

- . les verbes datifs et ablatifs comme *cuta* (donner), *patta* (recevoir), *ëtta* (obtenir), *ilhata* (perdre)...
- . et morpho-phonologiquement, les verbes dont les racines finissent déjà par *i + hi + li + ki*.

Ici, nous pouvons remarquer que l'on a affaire à des éléments très variés, i.e. sémantiques, syntaxiques, morpho-phonologiques, et même historiques.³ Im 1978 en conclut que ces faits ne tiennent qu'au hasard de la langue coréenne : ils ne sont explicables par aucun moyen. Probablement, à cause de cette distribution lacunaire du passif proprement dit, on en arrive à utiliser, outre le passif en *cita*, d'autres formes comme les phrases à verbe support, qui sont sémantiquement voisines.

9.2. Passif à suffixe et passif en *cita*

Considérons quelques phrases passives à suffixe :

- (12) (a) namu-ka kkëkk-i-ëss-ta
 arbre-Nom briser-SP-Pas-Déc
 (L'arbre a été brisé)
- (b) kumëng-i mak-hi-ëss-ta
 trou-Nom boucher-SP-Pas-Déc
 (Le trou a été bouché)
- (c) mun-i tat-hi-n-ta
 porte-Nom fermer-SP-Pré-Déc
 (La porte se ferme)

³ Selon Sëng 1978, *-hata* a eu une forme passive à suffixe au 15^e siècle.

Leurs phrases actives correspondantes sont du type :

- (12') (a) aĩtêl-i namu-lêl kkëkk-ëss-ta
 enfants-Nom arbre-Acc briser-Pas-Déc
 (Les enfants ont brisé l'arbre)
- (b) maksê-ka kumëng-êl mak-ass-ta
 Max-Nom trou-Acc boucher-Pas-Déc
 (Max a bouché le trou)
- (c) lea-ka mun-eł tat-nên-ta
 Léa-Nom porte-Acc fermer-Pré-Déc
 (Léa ferme la porte)

On peut former d'autres constructions passives associées à (12'), en utilisant le verbe *cĩta* : *

- (12'') (a) namu-ka kkëkk-ê-ci-ëss-ta
 arbre-Nom briser-SV-devenir-Pas-Déc
 (L'arbre a été brisé)
- (b) kumëng-i mak-a-ci-ëss-ta
 trou-Nom boucher-SV-devenir-Pas-Déc
 (Le trou a été bouché)
- (c) ? mun-i tat-a-ci-n-ta
 porte-Nom fermer-SV-devenir-Pré-Déc
 (La porte se ferme)

Dans ce qui suit, nous examinerons les différences entre le

* En fait, le verbe *cĩta* peut avoir des interprétations très variés en français : il peut être traduit en *devenir*, *parvenir* à, et *arriver* à etc. Pour des raisons de commodité, nous adoptons *devenir* comme nous l'avons fait avec le verbe support *toeta*. Mais nous ferons différentes traductions selon le contexte.

passif à suffixe et le passif en *cita*.

9.2.1. Intransitivité de *cita*

Dans les exemples précédents de (12)-(12''), on a deux formes passives pour chaque verbe actif. Mais ce n'est pas toujours le cas avec d'autres verbes : pour des verbes comme *kkalta* (répandre), *multa* (mordre), *kkocipta* (pincer), les formes en *cita* n'existent pas :

- (13) (a) ton-i kil-e kkal-li-ëss-ta
argent-Nom rue-à répandre-SP-Pas-Déc
(De l'argent s'est répandu dans la rue)
- (b) maksê-ka kai-eke mul-li-ëss-ta
Max-Nom chien-par mordre-SP-Pas-Déc
(Max a été mordu par le chien)
- (c) lwik-êi pol-i lea-eke kkocip-hi-ëss-ta
Luc-Gén joue-Nom Léa-par pincer-SP-Pas-Déc
(Luc est pincé à la joue par Léa)
- (14) (a) * ton-i kil-e kkal-a-ci-ëss-ta
argent-Nom rue-à répandre-SV-devenir-Pas-Déc
(De l'argent s'est répandu dans la rue)
- (b) * maksê-ka kai-eke mul-ë-ci-ëss-ta
Max-Nom chien-par mordre-SV-devenir-Pas-Déc
(Max a été mordu par le chien)
- (c) * lwik-êi pol-i lea-eke kkocip-ë-ci-ëss
Luc-Gén joue-Nom Léa-par pincer-SV-devenir-Pas
- ta
-Déc
- (Luc est pincé à la joue par Léa)

Et il y a des situations inversées où les formes en *cita* seules existent :

- (15) (a) * sang-i ěp-(i + hi + li + ki)-n-ta
 table-Nom bouleverser-SP-Pré-Déc
 (La table est bouleversée)
- (b) * maksê-êi sowěn-i ilu-(i + hi + li + ki)
 Max-Gén désir-Nom exaucer-SP-Pas
-ěss-ta
 -Pas-Déc
 (Le désir de Max a été exaucé)
- (16) (a) sang-i ěp-ě-ci-n-ta
 table-Nom bouleverser-SV-devenir-Pré-Déc
 (La table est bouleversée)
- (b) maksê-êi sowěn-i ilu-ě-ci-ěss-ta
 Max-Gén désir-Nom exaucer-SV-devenir-Pas-Déc
 (Le désir de Max a été exaucé)

Considérons ici les emplois généraux du verbe *cita*. Le verbe *cita* a trois emplois caractérisés par les combinaisons suivantes :

- (17) (a) verbe transitif - *cita*
 (b) verbe intransitif - *cita*
 (c) adjectif - *cita*

Par exemple, on a :

- (18) (a) cip-i ci-ě-ci-ěss-ta
 maison-Nom construire-SV-devenir-Pas-Déc
 (La maison a été construite)
- (b) ? yěl-salam-i kê pang-esě ca-ø
 dix-personne-Nom Dét chambre-à dormir-SV

ci-ëss-ta[♢]
devenir-Pas-Déc
(Dix personnes sont parvenues à dormir dans la
chambre)

(c) tolo-ka cop-a-ci-ëss-ta
route-Nom étroit-SV-devenir-Pas-Déc
(La route est devenue étroite)

A ce propos, Lee 1978 affirme que le passif en *cita* est limité à (19a), parce que, d'une part, il n'est pas convaincant de dire que le verbe intransitif ou l'adjectif ont une forme passive, et d'autre part, on ne peut pas trouver de phrases actives correspondantes de (b) et (c).[♣]

Il est possible que *cita* en (17a) doive être traité comme un élément qui n'a pas d'autre fonction que de servir à former la phrase passive et qui n'aurait donc rien à voir avec ceux de (17b) et (17c). Mais, du point de vue sémantique, il est très difficile de voir quelles différences il y a entre *cita* de (18a) et celui de (18b), (18c). Comme on peut le remarquer dans les traductions françaises, il y a un point commun : les phrases ont toutes le sens de " *devenir* ", i.e. " le changement d'un état à un autre ". Dès lors, quel que soit le statut des premiers éléments V, les groupes verbaux composés deviennent des verbes intransitifs.[♤] Nous pouvons retrouver cette caractéristique commune de *cita* dans des verbes qui semblent être composés de *cita* et d'autres éléments, mais qui ne sont ni des constructions à auxiliaire ni des verbes composés. Par exemple dans :

[♢] Certains grammairiens n'acceptent pas l'emploi (19b), en le considérant comme un usage erroné.

[♣] Mais en fait le fait qu'il n'y ait pas de phrases actives ne signifie pas forcément que la phrase en question n'est pas un passif. Une phrase passive peut ne pas avoir une phrase active correspondante comme une phrase active peut ne pas en avoir une.

[♤] Les traitements du verbe *cita* varient selon les linguistes. Lee 1978 et Song 1979 considèrent seul (20a) comme passif tandis que Kim, C-K 1980 traite les trois cas comme passifs.

(19) (a) maksê-ka ssêlëci-ëss-ta
 Max-Nom tomber-Pas-Déc
 (Max a été tombé)

(b) namu-ka pulëci-ëss-ta
 arbre-Nom se casser-Pas-Déc
 (L'arbre a été brisé)

Comme les verbes *ssêlta et *pulta n'existent pas, on ne peut pas les analyser comme " (ssêl + pul)-ë-ci-ta ". Donc, ce sont des verbes indépendants. Mais, ici aussi, on a l'intuition que, sémantiquement, le *ci* de (19) n'est pas très loin de celui de (18b), (18c), voire de (18a).

Par conséquent, il vaudra mieux dire que le verbe *cita*, quel que soit son statut, a un sens proche de *devenir* (ou *parvenir à*), ce qui produit, semble-t-il, l'effet de signification passive.

9.2.2. Passif à double marque

Il existe, dans la langue parlée, des phrases comme :

(20) (a) maksê-ëi mëli-ka kkakk-i-ë-ci-n-ta
 Max-Gén cheveu-Nom couper-SP-SV-devenir-Pré-Déc
 (Max se fait couper les cheveux)

(b) i nolai-ka motu-eke pul-li-ë-ci
 ce chanson-Nom tous-par chanter-SP-SV-devenir

-n-ta
 -Pré-Déc

(Cette chanson est chantée par tous)

(c) ? mos-i pyëk-e pak-hi-ë-ci-ëss-ta
 clou-Nom mur-à enfoncer-SP-SV-devenir-Pas-Déc
 (Le clou a été enfoncé au mur)

Leurs phrases actives correpondantes seront :

(20') (a) lea-ka maksê-êi mëli-lêl kkakk-ass-ta
Léa-Nom Max-Gén cheveux-Acc couper-Pas-Déc
(Léa a coupé les cheveux à Max)

(b) motu-ka i nolai-lêl pulê-n-ta
tous-Nom ce chanson-Acc chanter-Pré-Déc
(Tous chantent cette chanson)

(c) ppol-i mos-êl pyëk-e pak-nên-ta
Pol-Nom clou-Acc mur-à enfoncer-Pré-Déc
(Pol enfonce le clou au mur)

Ici, le groupe verbal est formé à la fois du suffixe passif et du verbe *cita*. D'ailleurs, pour chaque phrase (20'), nous avons des phrases à suffixe seul comme (21), et des phrases en *cita* seul (ceci, seulement dans la langue parlée) comme (22) :

(21) (a) maksê-êi mëli-ka kkakk-i-n-ta
Max-Gén cheveu-Nom couper-SP-Pré-Déc
(Max se fait couper les cheveux)

(b) i nolai-ka motu-eke pul-li-n-ta
Dét chanson-Nom tous-par chanter-SP-Pré-Déc
(Cette chanson est chantée par tous)

(c) mos-i pyëk-e pak-hi-ëss-ta
clou-Nom mur-à enfoncer-SP-Pas-Déc
(Le clou a été enfoncé au mur)

(22) (a) ? maksê-êi mëli-ka kkakk-a-ci-n-ta
Max-Gén cheveu-Nom couper-SV-devenir-Pré-Déc
(Max se fait couper les cheveux)

(b) ? i nolai-ka motu-eke pulê-ë-ci
Dét chanson-Nom tous-par chanter-SV-devenir.

-n-ta
-Pré-Déc

(Cette chanson est chantée par tous)

- (c) ? mos-i pyëk-e pak-a-ci-ëss-ta
clou-Nom mur-à enfoncer-SV-devenir-Pas-Déc
(Le clou a été enfoncé au mur)

Certains linguistes coréens appellent les phrases (20) passifs à double marque^e en ce sens qu'elles ont deux marques du passif, l'une à suffixe et l'autre en *cita*. Mais, outre le fait qu'une telle règle n'est pas générale, il est difficile d'imaginer ce que devient le sens de la phrase qui comporte deux marques du passif à la fois.^f

Notons ici que ces phrases à double marque ne sont pas nettement acceptées, et que la possibilité d'avoir des formes comme (20) est réservée à quelques verbes. Toutefois, il nous semble que, généralement, les formes en *cita* seul sont plus difficilement acceptées que les formes à double marque :

- (23) (a) maksë-ka muk-k-i-ë-ci-ëss-ta
Max-Nom ligoter-SP-SV-devenir-Pas-Déc
(Max a été ligoté)

- (b) ? maksë-ka muk-k-ë-ci-ëss-ta
Max-Nom ligoter-SV-devenir-Pas-Déc
(Max a été ligoté)

- (24) (a) ? lea-ka mul-li-ë-si-ëss-ta
Léa-Nom mordre-SP-SV-devenir-Pas-Déc
(Léa a été mordue)

- (b) ?* lea-ka mul-ë-ci-ëss-ta
Léa-Nom mordre-SV-devenir-Pas-Déc
(Léa a été mordue)

^e Notamment, Sëng 1978.

^f Donc, certains autres linguistes comme Im 1979 n'acceptent pas les phrases (20) et (20') et le terme " passif à double marque " .

(25) (a) ?* posëksang-i thël-li-ë-ci-ëss-ta
bijouterie-Nom voler-SP-SV-devenir-Pas-Déc
(La bijouterie a été volée)

(b) ?* posëksang-i thël-ë-ci-ëss-ta
bijouterie-Nom voler-SV-devenir-Pas-Déc
(La bijouterie a été volée)

Ce fait nous amène à argumenter que, si (22) est accepté par certains locuteurs comme une sorte de passif, c'est grâce au suffixe passif, mais non pas à *cita*.

Considérons les autres phrases qui semblent en apparence être des phrases à double emploi. Certains locuteurs acceptent les phrases :

(26) (a) ? kong-i kul-li-ë-ci-ëss-ta
ballon-Nom rouler-SC-SV-devenir-Pas-Déc
(Le ballon s'est fait rouler)

(b) ? mul-i kkê-li-ë-ci-n-ta
eau-Nom bouillir-SC-SV-devenir-Pré-Déc
(De l'eau bouilli)

Leur phrases actives correspondantes seraient du type :

(27) (a) maksê-ka kong-ël kul-li-ëss-ta
Max-Nom ballon-Acc rouler-SC-Pas-Déc
(Max a roulé le ballon)

(b) lea-ka mul-ël kkê-li-ëss-ta
Léa-Nom eau-Acc bouillir-SC-Pas-Déc
(Léa fait bouillir de l'eau)

Ici *kullita* (rouler (transitif)) et *kkêlita* (faire bouillir) sont des verbes causatifs, car les verbes *kulêta* (rouler

" intransitif ") et *kkêlita* (bouillir) existent :¹⁰

(27') (a) kong-i kull-ëss-ta
ballon-Nom rouler-Pas-Déc
(Le ballon a roulé)

(b) mul-i kkêl-ëss-ta
eau-Nom bouillir-Pas-Déc
(L'eau a bouilli)

On observe des constructions parallèles dans celles des verbes causatifs dérivés des adjectifs :

(28) (a) lwik-i kil-êl cop-hi-ëss-ta
Luc-Nom route-Acc étroit-SC-Pas-Déc
(Luc a rétréci la route)

(b) ppol-i cip-êl nêlp-hi-ëss-ta
Pol-Nom maison-Acc large-SC-Pas-Déc
(Pol a élargé la maison)

(29) (a) kil-i cop-hi-ë-ci-ëss-ta
route-Nom étroite-SC-SV-devenir-Pas-Déc
(La route s'est faite étroite)

(b) ? cip-i nêlp-hi-ë-ci-ëss-ta
maison-Nom large-SC-SV-devenir-Pas-Déc
(La maison s'est faite large)

Ainsi, si les phrases (26) et (29), qui contiennent le groupe verbal verbe causatif - cita, ont le sens plus ou

¹⁰ En coréen, pour mettre au causatif un verbe, on ajoute le suffixe causatif *i + hi + li + ki + u + ku + chu* entre la racine du verbe et SVT *ta*. Donc, on peut considérer la relation entre *kkêlta* (et *kulêta*) et *kkêlita* (et *kullita*) ainsi.

moins passif et ces phrases sont relativement bien acceptées,¹¹ il faudra dire que l'emploi du passif en *cita* est régulier quand le verbe est causatif, comparé aux autres cas.

Mais notons ici que les phrases (26) ne sont toujours pas parfaites pour de nombreux locuteurs et même ceux qui les acceptent utilisent généralement les formes actives (27) au lieu de (26). De plus, relativement à (29), on a des formes " adjectif - *ci* " :

- (29') (a) kil-i cop-a-ci-ëss-ta
 route-Nom étroite-SV-devenir-Pas-Déc
 (La route est devenue étroite)
- (b) cip-i nëlp-ë-ci-ëss-ta
 maison-Nom large-SV-devenir-Pas-Déc
 (La maison est devenu large)

qui sont bien acceptées et synonymes de (29).

On signale le fait qu'en coréen, il arrive souvent que la phrase qui contient un verbe causatif puisse être interprétée comme ayant un sens passif. D'après Han 1984¹², dans les exemples suivants :

- (30) (a) kê cip-i i pën hwacai-lo i chêng
 ce maison-Nom ce fois incendie-avec deux étage
- ël thai-u-ëss-ta
 -Acc brûler-SC-Pas-Déc
- (Cette maison a brûlé son deuxième étage à cet incendie = Cette maison s'est faite brûler au deuxième étage à cet incendie)

¹¹ En fait, les phrases de type (29), i.e. le verbe causatif dérivé d'adjectif sont mieux acceptées que celles de type (26).

¹² Nous renvoyons à Han 1984, pour le détail.

(b) lea-ka sonaki-e on mom-ël cëk-si
Léa-Nom averse-à tout corps-Acc mouiller-SC

ëss-ta
Pas-Déc

(Léa a fait mouiller tout son corps à l'averse)
= Léa s'est faite complètement mouiller par
l'averse)

on peut avoir des interprétations passives alors que ces deux verbes, *thaiuta* (brûler), *cëksita* (mouiller) sont des verbes causatifs en apparence.¹³

Les cas auxquels on attachait traditionnellement une

¹³ Ces verbes ne peuvent jamais être considérés comme des verbes passifs, car d'abord pour *thaiuta*, il n'y a pas de suffixe passif, mais un suffixe causatif *u*, et ensuite pour *cëksita* il n'existe pas de verbe comme *cëksta* d'où peut dériver le verbe *cëksita*. Comme on l'a vu dans la note 11, les suffixes passifs et les suffixes causatifs sont très apparentés morphologiquement. D'ailleurs, il y a pas mal de verbes qui sont passifs et causatifs en même temps :

(a) san-i po-i-n-ta
montagne-Nom voir-SP-Pré-Déc
(On voit la montagne)

(b) ki-ka hangsang mopëm-ël po-i-n-ta
Guy-Nom toujours modèle-Acc voir-SC-Pré-Déc
(Guy donne toujours un modèle)

et pour les autres, ils sont différents :

(b) cwi-ka koyangi-eke mëk-hi-n-ta
rat-Nom chat-par manger-SP-Pré-Déc
(Le rat est mangé par le chat)

(c) maksê-ka lea-eke yak-ël mëk-i-n-ta
Max-Nom Léa-à médicament-Acc manger-SC-Pré-Déc
(Max fait manger le médicament à Léa)

Mais ils sont quand même apparentés et c'est souvent par la structure qu'on fait la distinction.

signification de construction causative de " malchance, infortune, et malheur ", correspondraient à ces exemples d'interprétation passive. Dans ce cas, la construction est active (et transitive), mais sémantiquement, elle peut être interprétée comme passive. Dans cette construction particulière du causatif, il existe des facteurs variés et complexes qui demandent des études plus poussées. Mais, de toutes façons, on peut dire que la passivité des phrases (26) et (29), si elle existe effectivement, ne sera pas obligatoirement liée à *cita* puisqu'il arrive souvent comme dans (30) que le verbe causatif ait une interprétation passive sans qu'il n'y ait de preuve syntaxique du passif.

9.2.3. Effacement de l'agent

L'une des spécificités de la phrase passive coréenne est que l'agent *N-eke* peut être omis facilement. D'ailleurs, la phrase est souvent moins naturelle ou même inacceptable avec un agent, alors qu'elle est bien acceptée sans agent. Prenons des exemples. Pour les phrases actives suivantes :

(31) (a) kyëngchal-i totuk-êl cap-ass-ta
 police-Nom voleur-Acc attraper-Pas-Déc
 (La police a attrapé le voleur)

(b) lea-ka maksê-lêl kkocip-ëss-ta
 Léa-Nom Max-Acc pincer-Pas-Déc
 (Léa a pincé Max)

(32) (a) lwik-i ton-êl kêt-nên-ta
 Luc-Nom argent-Acc quêter-Pré-Déc
 (Luc quête de l'argent)

(b) maksê-ka mun-êl tat-ass-ta
 Max-Nom porte-Acc fermer-Pas-Déc
 (Max a fermé la porte)

nous avons les phrses passives correspondantes :

- (33) (a) totuk-i kyëngchal-eke cap-hi-ëss-ta
voleur-Nom police-par attraper-SP-Pas-Déc
(Le voleur a été attrapé par la police)
- (b) maksé-ka lea-eke kkocip-hi-ëss-ta
Max-Nom Léa-par pincer-SP-Pas-Déc
(Max a été pincé par Léa)
- (34) (a) ?* ton-i lwik-eke kët-hi-n-ta¹⁴
argent-Nom Luc-par quêter-SP-Pré-Déc
(De l'argent est quêté par Max)
- (b) ?* mun-i maksé-eke tat-hi-ëss-ta
porte-Nom Max-par fermer-SP-Pas-Déc
(La porte a été fermée par Max)

Les phrases (34) sont presque inacceptables alors que celles de (33) sont naturelles. Si l'on omet l'agent dans (34), les phrases deviennent bonnes :

- (34') (a) ton-i kët-hi-n-ta
argent-Nom quêter-SP-Pré-Déc
(De l'argent est quêté)
- (b) mun-i tat-hi-ëss-ta
porte-Nom fermer-SP-Pas-Déc
(La porte a été fermée) .

Ce phénomène dépend du verbe, et de son emploi, sans oublier plusieurs paramètres complexes. Mais ici, ce qui retient notre attention, c'est qu'en comparaison des phrases passives à suffixes, toutes les phrases passives en *cita* paraissent bizarres ou inacceptables, même avec les verbes qui acceptent

¹⁴ Cette phrase peut être acceptée si *eke* n'a pas la fonction d'agent mais la fonction dative :

- (a) ton-i lwik-eke kët-hi-n-ta
à
(De l'argent est quêté à Luc)

l'agent normalement, comme (33). Par exemple, les formes (35) ne sont pas acceptables :

(35) (a) * ton-i lwik-eke kët-ë-ci-n-ta
l'argent-Nom Luc-par quêter-SV-devenir-Pré-Déc
(De l'argent est quêté par Luc)

(b) ?* mun-i maksê-eke tat-a-ci-ëss-ta
porte-Nom Max-par fermer-SV-devenir-Pas-Déc
(La porte a été fermée par Léa)

Mais les phrases qui étaient acceptées dans leur forme de passif à suffixe, ne sont pas acceptées dans la forme de passif en *cita*. Comparons (33) avec :

(36) (a) ?* totuk-i kyëngchal-eke cap-a-ci
voleur-Nom police-Par attraper-SV-devenir

-ëss-ta
-Pas-Déc
(Le voleur a été attrapé par la police)

(b) ?* maksê-ka lea-eke kkocip-ë-ci-ëss-ta
Max-Nom Léa-par pincer-SV-devenir-Pas-Déc
(Max a été pincé par Léa)

Même les verbes qui acceptent uniquement les formes en *cita*, deviennent presque inacceptables, si on leur ajoute l'agent *-eke*. Ainsi, à côté des formes (37) qui ne permettent que le passif en *cita*, et non pas le passif à suffixe :

(37) (a) sang-i ëp-ë-ci-ëss-ta
table-Nom bouleverser-SV-devenir-Pas-Déc
(La table a été bouleversée)

(b) këul-i kkai-ë-ci-ëss-ta
miroir-Nom casser-SV-devenir-Pas-Déc

(Le miroir a été cassé)

- (c) kil-i cop-hi-ë-ci-ëss-ta
route-Nom étroit-SC-SV-devenir-Pas-Déc
(La route s'est faite étroite)

nous avons les formes (37') qui ne sont pas acceptables :

- (37') (a) ?* sang-i lwik-eke ëp-ë-ci
table-Nom Luc-Par bouleverser-SV-devenir

-ëss-ta
-Pas-Déc

(La table a été bouleversée par Luc)

- (b) ?* këul-i maksê-eke kkai-ë-ci-ëss-ta
miroir-Nom Max-par casser-SV-devenir-Pas
-Déc

(Le miroir a été cassé par Max)

- (c) * kil-i ppol-eke cop-hi-ë-ci-ëss-ta
route-Nom Pol-par étroit-SC-SV-devenir-Pas
-Déc

(La route s'est faite étroite par Pol)

9.2.4. Particule *e êihai*

Dans la construction passive, on peut observer aussi une autre particule d'agent *e êihai*, qui est souvent considérée comme ayant la même fonction que *eke* :

- (38) (a) mun-i lea-e êihai tat-hi-ëss-ta
porte-Nom Léa-par fermer-SP-Pas-Déc
(La porte a été fermée par Léa)

- (b) sang-i maksê-e êihai twicip-hi-ëss-ta
table-Nom Max-par bouleverser-SP-Pas-Déc
(La table a été bouleversée par Max)

Elle correspond aussi, en gros, à *par* (ou à *cause de*) en français. Mais il faut noter, d'abord, que *e êihai* peut s'employer dans n'importe quelle phrase en ayant le sens d'" agent " ou " cause " : ¹⁵

- (39) (a) maksê-ka lea-e êihai kê sasil-əl al
 Max-Nom Léa-par Dét fait-Acc apprendre
 -ass-ta
 -Pas-Déc

(Max a appris le fait par Léa)

- (b) lwik-i ki-e êihai sihëm-e hapkyëkha-l su iss
 Luc-Nom Guy-par examen-à réussir-pouvoir
 -ëss-ta
 -Pas-Déc

(Luc a pu réussir à l'examen par (ou à l'aide de) Guy)

Ensuite, il arrive très souvent que *e êihai* ne soit pas compatible avec les passifs qui acceptent *eke* :

- (40) (a) maksê-ka kai-eke mul-li-ëss-ta
 Max-Nom chien-par mordre-Sp-Pas-Déc
 (Max a été mordu par le chien)

- (b) totuk-i kyëngchal-eke puthcap-hi-ëss-ta
 voleur-Nom police-par attraper-SP-Pas-Déc
 (Le voleur a été attrapé par la police)

¹⁵ La particule *e êihai* était, à l'origine, composée de deux éléments : la particule *e* + la particule *êihai*, qui provient du verbe *êihata* (dépendre). C'est aussi pour cette raison que *e êihai* s'écrit en deux mots bien qu'elle soit devenue un élément autonome aujourd'hui.

- (41) (a) ?* maksê-ka kai-e êihai mul-li-ëss-ta
 Max-Nom chien-par mordre-SP-Pas-Déc
 (Max a été mordu par le chien)
- (b) ?* totuk-i kyëngchal-e êihai puthcap-hi-ëss
 voleur-Nom police-par attraper-SP-Pas
 -ta
 -Déc
 (Le voleur a été attrapé par la police)

Par ailleurs, on trouve des phrases dans lesquelles les deux particules sont présentes ensemble :

- (42) (a) maksê-ka lea-e êihai kai-eke mul-li-ëss-ta
 Max-Nom Léa-par chien-par mordre-Sp-Pas-Déc
 (Max a été mordu par le chien (par ou à cause de)
 Léa))
- (b) totuk-i simin-êi sinko-e êihai kyëngchal
 voleur-Nom citoyen-Gén déclaration-par police
 -eke cap-hi-ëss-ta
 -par attraper-Sp-Pas-Déc
 (Le voleur a été attrapé par la police (par ou à
 cause de) la déclaration du citoyen)

Rétablissons les phrases où les noms, qui étaient suivis de e êihai, prennent la position du sujet :

- (43) (a) lea-ka maksê-lêl mul-ëss-ta
 Léa-Nom Max-Acc mordre-Pas-Déc
 (Léa a mordu Max)
- (b) simin-êi sinko-ka totuk-êl cap
 citoyen-Gén déclaration-Nom voleur-Acc attraper
 -ass-ta
 -Pas-Déc
 (La déclaration du citoyen a attrapé le voleur)

on voit alors que (43a) n'a aucune relation avec le sens de (42a), tandis que (43b) garde le sens de (42b) relativement bien. Mais le sujet *simin-êi sinko* (déclaration du citoyen) est une cause moins directe que *kyëngchal* (police) dans la phrase suivante :

(44b) *kyëngchal-i totuk-êl cap-ass-ta*
 police-Nom voleur-Acc attraper-Pas-Déc
 (La police a attrapé le voleur)¹⁶

Par ailleurs, on a la phrase active où seul le *N-(eke)* est devenu sujet, mais non pas la phrase où seul le *N-(e êihai)* est devenu sujet :

(42b') *kyëngchal-i simin-êi sinko-e êihai totuk-êl*
 police-Nom citoyen-Gén déclaration-par voleur-Acc

cap-ass-ta
 attraper-Pas-Déc

¹⁶ On peut mettre le verbe de (43b) *cap-ta* (attraper) au factitif sans produire beaucoup de changement de sens, ce qui n'est pas le cas avec (44b) :

(43b') *simin-êi sinko-ka totuk-êl cap-ke*
 simin-Gén déclaration-Nom voleur-Acc attraper-Comp

ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc
 (La déclaration du citoyen a fait attraper le voleur)

(44b') *kyëngchal-i totuk-êl cap-ke ha-iss-ta*
 police-Nom voleur-Acc attraper-Comp faire-Pas-Dé
 (La police a fait attraper le voleur)

(43b) et (43b') sont synonymes, mais ce n'est pas le cas avec (44b) et (44b')

(La police a attrapé le voleur par la déclaration
du cotoyen)

(42b") * simin-êi sinko-ka kyëngchal-eke totuk
cotoyen-Gén déclaration-Nom police-par voleur

-êl cap-ass-ta
-Acc attraper-Pas-Déc

(La déclaration du citoyen a attrapé le voleur par
la police)

Dès lors, nous sommes amené à conclure que la particule *e êihai* peut s'employer très librement dans n'importe quelle position, en ayant le sens d'agent ou cause et donc elle n'est pas un élément caractéristique du passif.

Ensuite, signalons ici que généralement la phrase en *cita* est bien compatible avec la particule *e êihai*. Ainsi, à côté de (37'), qui n'était pas possible, on a :

(45) (a) sang-i lwik-e êihai ép-ë-ci-ëss-ta
table-Nom Luc-par bouleverser-SV-devenir-Pas
-Déc

(La table a été bouleversée par Luc)

(b) ? këul-i maksê-e êihai kkai-ë-ci-ëss-ta
miroir-Nom Max-par casser-SV-devenir-Pas
-Déc

(Le miroir a été cassé par Max)

(c) kil-i ppol-e êihai cop-hi-ë-ci-ëss-ta
route-Nom Pol-par étroite-SP-SV-devenir-Pas
-Déc

(La route s'est faite étroite par Pol)

qui sont mieux acceptées.

D'après les faits étudiés dans ce chapitre, nous concluons que du point de vue syntaxique, le passif en *cita* présent des différences avec le passif à suffixe. Par ailleurs, les différents emplois du verbe *cita* ont un point commun : ils ont le sens de *devenir*, et de ce fait, il est

parfois difficile de faire la distinction entre l'emploi passif et les autres emplois intransitifs de ce verbe. Dès lors, le passif en *cita* est appelé pseudo-passif alors que le passif à suffixe est appelé passif proprement dit, son l'emploi est relativement régulier.

9.3. Verbes passifs

Rappelons qu'en coréen, si nous retenons le passif à suffixe, nous avons seulement un peu plus d'une centaine de verbes passivables. Nous appellerons ces verbes verbes passifs et nous pensons qu'ils doivent être traités indépendamment des verbes actifs et enregistrés dans le dictionnaire¹, car, outre qu'ils ne sont pas nombreux et que la possibilité pour un verbe actif d'avoir la forme passive n'est jamais prévisible, les propriétés des verbes passifs ne sont pas les mêmes que celles des verbes actifs.

Mais tout en reconnaissant l'autonomie des verbes passifs, nous retenons dans ce présent volume ceux qui maintiennent la relation relativement régulière avec le verbe actif, c'est-à-dire ceux qui entrent dans la relation suivante :

(46) (a) N_o-ka N₁-lêl W V
= (b) N₁-ka N_o-eke W V-SP

où V-SP est défini comme verbe passif.

Donc, même les verbes qui ont des formes et des sens passifs

¹ En effet, ils sont enregistrés dans la plupart des dictionnaires actuels, mais il y a une grande disparité dans la répartition des verbes passifs et des confusions avec les verbes d'autres catégories.

seront exclus de notre liste du verbe passif,² s'ils ne satisfont pas la formule (46).

Pour établir la liste des verbes passifs selon notre définition³ nous avons examiné les entrées lexicales en nous servant de plusieurs dictionnaires usuels, bilingues et monolingues. Donc, une fois le critère est donné, notre liste ne pourra être établie qu'après des examens basés sur la définition (46). Par exemple, à côté des verbes comme *colta* (sommeiller), et *ttëlta* (frémir) :

- (47) (a) makse-ka col-ass-ta
Max-Nom sommeiller-Pas-Déc
(Max a sommeillé)
- (b) lea-ka ttël-ëss-ta
Léa-Nom frémir-Pas-Déc
(Léa a frémi)

nous avons *collita* (avoir sommeil), et *ttëllita* (frémir), qui sont morphologiquement apparentés aux verbes passifs :

- (48) (a) maksê-ka colli-ëss-ta
Max-Nom avoir sommeil-Pas-Déc
(Max a eu sommeil)
- (b) lea-ka ttëlli-ëss-ta
Léa-Nom frémir-Pas-Déc
(Léa a frémi)

Ici la condition morphologique est satisfaite : on peut considérer que on a mis le suffixe *li* au *colta* (et *ttëlta*)

² Ces verbes aussi doivent être enregistré dans le dictionnaire, mais la différence est qu'il est difficile de les collecter sous une classe quelconque sauf celle de verbe intransitif.

³ Nous avons la liste de verbes passifs à l'annexe.

pour en faire *colita* (et *ttëllita*). Mais les verbes de (48), *collita* (avoir sommeil), et *ttëllita* (frémir) ne peuvent pas entrer dans la relation (46) comme verbes passifs parce que les phrases actives correspondantes n'existent pas :

(49) (a) * maksê-ka lwik-êl col-ass-ta
Max-Nom Luc-Acc sommeiller-Pas-Déc
(Max a fait sommeiller Luc)

(b) * lea-ka ppol-êl ttël-ëss-ta
Léa-Nom Pol-Acc frémir-Pas-Déc
(Léa a fait frémir Pol)

Nous examinerons d'autres exemples similaires :

(50) cong-i ulli-ëss-ta
cloche-Nom sonner-Pas-Déc
(La cloche a sonné)

(51) cong-i ul-ëss-ta
cloche-Nom sonner-Pas-Déc
(La cloche a sonné)

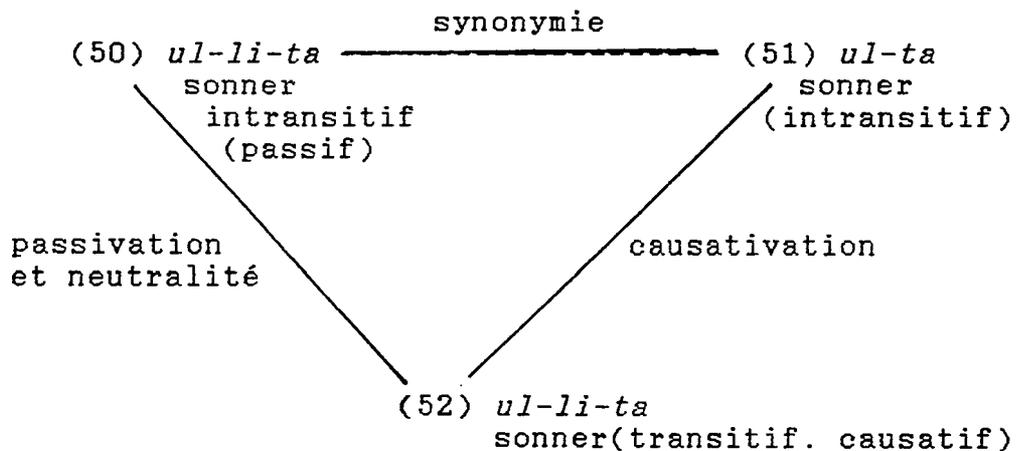
Nous pourrions traiter *ulta* (sonner) et *ullita* (sonner) de (50) et (51) de la même manière, puisqu'ils ont la même caractéristique. Il n'existe pas de phrase :

(52) * maksê-ka cong-êl ul-ëss-ta
Max-Nom cloche-Acc sonner-Pas-Déc
(Max a sonné la cloche)

Par contre on a :

(52') maksê-ka cong-êl ul-li-èss-ta
 Max-Nom cloche-Acc sonner-SC-Pas-Déc
 (Max a sonné la cloche)

ullita de (52') est un verbe causatif (donc transitif). Dans ce cas, on doit dire : il y a deux verbes *ullita* : l'un est un verbe transitif (et causatif), il est dérivé du verbe intransitif *ul-ta*, et l'autre est un verbe passif dérivé du causatif *ullita*, mais comme ce dernier contient déjà un suffixe *i*, soit on n'ajoute pas d'autre *i*, soit on élimine l'un des deux *i* par une règle phonologique, et par conséquent, il n'y pas de modification de forme en apparence. Mais si on ne regarde pas les éléments morphologiques, comme le verbe causatif et le verbe passif sont aussi verbe transitif et verbe intransitif respectivement, on peut dire que *ullita* est un verbe neutre : il peut être employé à la fois comme transitif (et causatif) et comme intransitif (et passif). Les relation entre les phrases (50), (51), et (52) peuvent être représentées de la manière suivante :



Prenons un autre exemple, celui des différents emplois du verbe *kêlta* (accrocher) et *kêllita* :

- (53) (a) sukën-i kël-li-ëss-ta
serviette-Nom accrocher-SP-Pas-Déc
(La serviette a été accrochée)
- (b) ? sipi-ka maksê-eke kël-li-ëss-ta
dispute-Nom Max-à accrocher-SP-Pas-Déc
(On a cherché dispute à Max)
- (c) ? cënhwa-ka ppol-eke kël-li-ëss-ta
téléphone-Nom Pol-à accrocher-SP-Pas-Déc
(On a téléphoné à Pol)
- (d) sitong-i kël-li-ëss-ta
démarrage-Nom accrocher-SP-Pas-Déc
(La voiture a démarré)
- (e) lwik-i kamki-e kël-li-ëss-ta
Luc-Nom grippe-à accrocher-SP-Pas-Déc
(Luc a attrapé la grippe)
- (f) maksê-ka lea-ka aphê-n-kës-i maêm-e
Max-Nom Léa-Nom malade-SVD-Comp-Nom coeur-à
kël-li-ëss-ta
accrocher-SP-Pas-Déc
(Le fait que Léa était malade a inquiété Max)
- (g) lea-ka i chaik-êl ilk-nên-te han-sikan-i
Léa-Nom Dét livre-Acc lire-SVD-Comp un-heure-Nom
kël-li-ëss-ta
accrocher-SP-Pas-Déc
(Léa a mis une heure pour lire ce livre)

Les verbes *këllita* de (a), (b), (c), et (d) ont des formes actives correspondantes, alors que ceux de (e), (f) et (g) n'en ont pas :

- (54) (a) maksê-ka sukën-êl kël-ëss-ta
Max-Nom serviette-Acc accrocher-Pas-Déc
(Max a accroché la serviette)

- (b) lwik-i maksê-eke sipi-lêl kël-ëss-ta
 Luc-Nom Max-â dispute-Acc accrocher-Pas-Déc
 (Luc a cherché dispute à Max)
- (c) lea-ka ppol-eke cênhwa-lêl kël-ëss-ta
 Léa-Nom Pol-â téléphone-Acc accrocher-Pas-Déc
 (Léa a téléphoné à Pol)
- (d) maksê-ka sitong-êl kël-ëss-ta
 Max-Nom démarrage-Acc accrocher-Pas-Déc
 (Max a démarré la voiture)
- (e) * kamki-ka lwik-êl kël-ëss-ta
 grippe-Nom Luc-Acc accrocher-Pas-Déc
 (La grippe a attrapé Luc)
- (f) * lwik-i lea-ka aphê-n-kês-êl maksê-êi
 Luc-Nom Léa-Nom malade-SVD-Comp-Acc Max-Gén
 maêm-e kël-ëss-ta
 coeur-â accrocher-Pas-Déc
 (Luc a fait inquiéter Max avec le fait que Léa
 était malade)
- (g) * maksê-ka lea-ka i chaik-êl ilk-nên-te
 Max-Nom Léa-Nom Dét livre-Acc lire-SVD-Comp
 han-sikan-êl kël-ëss-ta
 un-heure-Acc accrocher-Pas-Déc
 (Max a fait que Léa a mis une heure pour lire
 ce livre)

Dès lors, les verbes *këllita* dans (e),(f), et (g) ne seront pas tenus en considérations dans notre liste des verbes passifs, à la différence de (a)-(d). Et c'est de cette façon que l'on peut faire la distinction de plusieurs emplois de ce verbe. Ainsi, pour chaque verbe, les propriétés de ce type doivent être enregistrées dans le dictionnaire.

Quant aux expressions figées qui sont formées de verbes passifs, il y en a qui n'ont pas de forme active correspondante comme *choya-e muthita* (vivre loin du monde) et *kangbakkwanyëm-e ccockita* (être proie à une obsession) :

- (55) (a) maksê-ka choya-e mut-hi-ëss-ta
 Max-Nom endroit isolé-à enterrer-SP-Pas-Déc
 (Max a vécu loin du monde)
- (b) lea-ka kangpakkwanyëm-e ccoch-ki-n-ta
 Léa-Nom obsession-par suivre-SP-Pré-Déc
 (Léa est en proie à une obsession)
- (56) (a) ? lwik-i maksê-lêl choya-e mut
 Luc-Nom Max-Acc endroit isolé-à enterrer
 -ëss-ta
 -Pas-Déc
 (Luc a fait vivre Max loin du monde)
- (b) ?* kangpakkwanyëm-i lea-lêl ccoch-nên-ta
 obsession-Nom Léa-Acc suivre-Pré-Déc
 (L'obsession suit Léa)

Les verbes passifs *muthita* (être enterré), et *ccockita* (être suivi) ont des formes actives, dans les emplois ordinaires :

- (57) (a) maksê-ka mut-hi-ëss-ta
 Max-Nom enterrer-SP-Pas-Déc
 (Max a été enterré)
- (b) lea-ka kyëngchal-eke ccoch-ki-n-ta
 Léa-Nom police-par suivre-SP-Pré-Déc
 (Léa est suivie par la police)
- (58) (a) ppol-i maksê-lêl mut-ëss-ta
 Pol-Nom Max-Acc enterrer-Pas-Déc
 (Pol a enterré Max)
- (b) kyëngchal-i lea-lêl ccoch-nên-ta
 police-Nom Léa-Acc suivre-Pré-Déc
 (La police suit Léa)

Il y a aussi des expressions figées qui ont des formes actives correspondantes comme *kkoli-lêl palphi-ta* (être démasqué) et *hannun-i phal-lita* (détourner les yeux) :

(59) (a) maksê-ka lea-eke kkoli-ka palp-hi-ëss
Max-Nom Léa-par queue-Nom marcher sur-SP-Pas

-ta
-Déc

(Max est démasqué par Léa)

(b) lwik-i talên yëca-eke hannun-i phal-li
Luc-Nom autre femme-à un oeil-Nom vendre-SP

-ëss-ta
-Pas-Déc

(Luc s'est fait détourner les yeux à une autre
femme)

(60) (a) lea-ka maksê-lêl kkoli-lêl palp-ass-ta
Léa-Nom Max-Acc queue-Acc marcher sur-Pas-Déc
(Léa a démasqué Max)

(b) lwik-i talên yëca-eke hannun-êl phal-ass-ta
Luc-Nom autre femme-à yeux-Acc vendre-Pas-Déc
(Luc a détourné les yeux à une autre femme)

CHAPITRE X

COMPARAISON DU PASSIF AVEC LA CONSTRUCTION CONVERSE

La ressemblance entre le passif et la construction converse était déjà signalée dans la grammaire traditionnelle. Mais c'était essentiellement du point de vue sémantique que la ressemblance est notée. Du point de vue formel, ce n'est que récemment que leur relation a été étudiée. Ainsi, G. Gross 1989 a montré que la relation entre ces deux catégories est systématique en français et R. Cattell 1984 a fait des remarques analogues en anglais. En coréen aussi, la ressemblance est telle que la construction converse est souvent considérée comme un type de passif.

Dans ce chapitre, nous allons comparer les propriétés syntaxiques et distributionnelles des deux constructions.

10.1. Inversion des arguments

On observe une inversion des arguments dans les phrases suivantes :

- (1) (a) lea-ka lwik-êl mul-ëss-ta
Léa-Nom Luc-Acc mordre-Pas-Déc
(Léa a mordu Luc)
- (b) lwik-i lea-eke mul-li-ëss-ta
Luc-Nom Léa-par mordre-SP-Pas-Déc
(Luc a été mordu par Léa)
- (2) (a) maksê-ka ppol-eke toum-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Pol-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Pol)

- (b) ppol-i maksé-eke toum-êl pat-ass-ta
 Pol-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Max a reçu une aide de Pol)

Il existe des différences : le prédicat est verbal dans (1) mais nominal dans (2). De plus, il y a une relation morphologique entre les verbes (*multa* et *mullita*) dans (1), alors qu'il n'y en a aucune entre les verbes (*cuta* et *patta*), dans (2), nous n'avons qu'une permanence de prédicat nominal (*toum*).

La relation passive est ensuite univoque, c'est-à-dire qu'il n'y a qu'une seule forme :

- (3) N₀-ka N₁-lêl V
 = N₁-ka N₀-eke V-SP

Les N₀ et N₁ de la phrase active deviennent respectivement l'agent et le sujet dans la phrase passive. Mais la relation converse a plusieurs formes selon le verbe support. Par exemple, la construction converse de la paire *hata* - *patta* a trois formes :

- (4) (a) N₀-ka N₂-eke N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₂-ka N₀-(eke + ekesë) N₁-lêl patta
 (b) N₀-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₁-ka N₀-(eke + ekesë) Pn-lêl patta
 (c) N₀-ka N₂-eke Pn-lêl hata
 = N₂-ka N₀-eke Pn-lêl patta

C'est tantôt le complément d'objet direct (N₁), tantôt le

complément d'objet indirect (N_z) de la phrase standard qui devient le sujet dans la phrase converse.

10.2. Particule d'agent

La phrase converse et la phrase passive utilisent toutes les deux *eke* comme particule d'agent. Mais la construction converse peut avoir une autre particule *ekesë* (*de la part de*), alors que le passif la permet difficilement :

- (5) lea-ka maksê-(eke + * ekesë) ccoc-ki-n-ta
Léa-Nom Max-par poursuivre-SP-Pré-Déc
(Léa est poursuivie par Max)
- (6) lea-ka maksê-(eke + ekesë) toum-êl pat-ass-ta
Léa-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu une aide de Max)

Mais toutes les constructions converses n'acceptent pas *ekesë* si facilement, l'acceptabilité varie selon le verbe support, le prédicat nominal et même les actants. Généralement, la phrase en *toeta* l'accepte moins facilement que les autres constructions converses :

- (7) hwahak-i maksê-(eke + ?? ekesë) yënk-ka toe
chimie-Nom Max-de étude-Nom devenir
-n-ta
-Pré-Déc
(La chimie est étudiée par Max)

Jusqu'ici, nous traduisions le *eke* du passif en *par* et celui de la construction converse en *de* (ou *de la part de*) en français. Mais, en fait, il est difficile de trouver une différence entre ces deux particules. Notons qu'en français aussi, *de* est souvent utilisé au lieu de *par*, dans le passif

(M. Gross 1975, 79 - 91) :

(8) Tout le monde a reconnu Marie

Marie a été reconnue de tout le monde

En fait eke est une particule à emplois multiples :
outre dans le passif et la construction converse, elle est
utilisée dans :

. les phrases à verbe datif et leurs phrases " inverses "
(au sens large du terme) :

(9) (a) maksê-ka lwik-eke kong-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Luc-à ballon-êl donner-Acc-Déc
(Max a donné le ballon à Luc)

(b) lwik-i maksê-(eke + ekesë) kong-êl pat
Luc-Nom Max-de ballon-Acc recevoir
-ass-ta
-Pas-Déc

(Luc a reçu le ballon de Max)

. les phrase à verbe de communication et leurs phrases
inverses :

(10) (a) maksê-ka lwik-eke lea-ka ttëna-ss-ta-ko
Max-Nom Luc-à Léa-Nom partir-Pas-Déc-Comp

malha-iss-ta
dire-Pas-Déc
(Max a dit à Luc que Léa était partie)

(b) lwik-i maksê-(eke + ekesë) lea-ka ttëna-ss
Luc-Nom Max-de Léa-Nom partir-Pas

-ta-ko têt-Ëss-ta
 -Déc-Comp entendre-Pas-Déc

(Luc a entendu de Max que Léa était partie)

Ici la particule eke de (10a) est différente de celle de (10b), comme on peut le voir dans la traduction française : elle correspond à à dans (10a) mais de dans (10b). D'ailleurs, eke dans (10b) peut être remplacée par ekesë. Dès lors, on peut dire que dans tous ces cas, eke peut remplacer ekesë. Mais ce phénomène n'est pas général : ekesë de locatif ne peut pas être remplacé par eke :

- (11) (a) maksë-ka lea-(* eke + ekesë) o-ass-ta
 Max-Nom Léa-de venir-Pas-Déc
 (Max est venu de Léa)
- (b) maksë-ka lea-eke o-ass-ta
 Max-Nom Léa-à venir-Pas-Déc
 (Max est venu à Léa)

Ceci est peut-être pour éviter la confusion du sens qu'apporte la même particule eke.

Il y a une autre particule lo puthë¹ qui peut venir à la place de eke : elle est acceptée dans la construction converse,² dative, communicative, et locative :

- (12) lea-ka maksë-lo puthë toum-êl pat-ass-ta
 Léa-Nom Max-de aide-Acc recevoir-Pas-Déc

¹ Elle correspond aussi à de en français.

² Mais ici non plus, elle n'est pas acceptée dans toutes les constructions converses. Par exemple, la phrase en *toeta* l'accepte mal :

- (a) ? hwahak-i maksë-lo puthë yënkü-ka toe-n-ta
 -de
 (La chimie est étudiée par Max)

(Léa a reçu une aide de Max)

(13) lwik-i maksê-lo puthë kong-êl pat-ass-ta
 Luc-Nom Max-de ballon-Acc recevoir-Pas-Déc
 (Luc a reçu le ballon de Max)

(14) lwik-i maksê-lo puthë lea-ka ttëna-ss-ta-ko
 Luc-Nom Max-de Léa-Nom partir-Pas-Déc-Comp
 tël-ëss-ta
 entendre-Pas-Déc
 (Luc a entendu de Max que Léa était partie)

(15) maksê-ka lea-lo puthë o-ass-ta
 Max-Nom Léa-de venir-Pas-Déc
 (Max est venu de Léa)

mais non pas dans la construction passive :

(16) ?* maksê-ka kai-lo puthë mul-li-ëss-ta
 Max-Nom chien-de mordre-SP-Pas-Déc
 (Max a été mordu de chien)

Résumons ces observations dans un schéma :

(17)

	<i>eke</i>	<i>ekesë</i>	<i>lo puthë</i>
passif	+	-	-
converse	+	+/-	+/-
datif (inverse)	+	+	+
communicatif (inverse)	+	+	+
locatif (inverse)	-	+	+

10.3. Complément d'objet direct dans le passif

Il existe des phrases passives où l'on observe le complément d'objet direct $N_1(-l\hat{e}l)$:

(18) (a) maksê-ka kai-eke tali-lêl mul-li-ëss-ta
Max-Nom chien-par jambe-Acc mordre-SP-Pas-Déc
(Max a été mordu à la jambe par le chien)

(b) kê cip-i kunintêl-eke pyêk-êl hêl
ce maison-Nom soldats-par mur-Acc détruire

-li-ëss-ta
-SP-Pas-Déc

(La maison a été détruite au mur par les soldats)

Selon notre définition du passif :

(19) (a) N_0 -ka N_1 -lêl W V

= (b) N_1 -ka N_0 -eke W V-SP

en principe, la phrase passive ne peut pas avoir de complément d'objet direct. Signalons ici que les phrases (18) ont des phrases actives correspondantes déjà particulières :

(20) (a) kai-ka maksê-lêl tali-lêl mul-ëss-ta
chien-Nom Max-Acc jambe-Acc mordre-Pas-Déc
(C'est de Max que le chien a mordu à la jambe)

(b) kunintêl-i kê cip-êl pyêk-êl hêl
soldats-Nom ce maison-Acc mur-Acc détruire

-ëss-ta
-Pas-Déc

(C'est de cette maison que les soldats ont détruit le mur)

Outre (20), on a (21), qui est synonyme de (20) :

(21) (a) kai-ka maksê-êi tali-lêl mul-ëss-ta
chien-Nom Max-Gén jambe-Acc mordre-Pas-Déc
(Le chien a mordu la jambe de Max)

(b) kunintêl-i kê cip-êi pyëk-êl hël
soldats-Nom ce maison-Gén mur-Acc détruire

-ëss-ta
-Pas-Déc

(Les soldats ont détruit le mur de la maison)

Les phrases (20) ont la caractéristique de comporter deux compléments suivis de *lêl*, qui était considérée traditionnellement comme la particule casuelle accusative ; pour cette raison, on appelait ces phrases constructions à double objet. Mais cette terminologie est considérée comme erronée par plusieurs linguistes coréens,³ puisqu'en fait, *lêl* de (20) n'est pas une particule casuelle d'accusatif, mais une particule spécifique introduite par une opération déterminée. C'est ce qui est proposé par Im 1978, 1979 et Hong 1982, d'une façon analogue à la restructuration qu'on a déjà considérée en 5.2.1. Cette opération consiste à diviser un groupe nominal complexe à construction génitive en deux groupes nominaux syntaxiquement indépendants. Le processus de cette opération peut se représenter de la manière suivante :

³ Hong 1987 a considéré le *lêl* qui se trouve avec le verbe de mouvement comme la particule modale :

(a) maksê-ka yëhaing-êl ttëna-n-ta
Max-Nom voyage-Part partir-Pré-Déc
(Max part en voyage)

(22) [N_a-êi N_b]-lêl = [N_a]-lêl [N_b]-lêl
 Gén Acc Acc Acc

Pour (21) et (20), la règle s'appliquera donc de la manière suivante:

(23) kai-ka [maksê-êi tali_b]-lêl mul-ëss-ta
 Gén Acc
 = kai-ka [maksê-êi]-lêl [tali_b]-lêl mul-ëss-ta
 Acc Acc

Quant aux phrases passives correspondante à (21), elles seront :

(24) (a) maksê-êi tali-ka kai-eke mul-li-ëss-ta
 Max-Gén jambe-Nom chien-par mordre-SP-Pas-Déc
 (La jambe de Max a été mordue par le chien)

(b) kê cip-êi pyëk-i kunintêl-eke hël
 ce maison-Gén mur-Nom soldats-par détruire
 -li-ëss-ta
 -SP-Pas-Déc
 (Le mur de la maison a été détruit par les
 soldats)

Ici, nous avons d'autres phrases qui sont encore synonymes de (24) :

(25) (a) maksê-ka tali-ka kai-eke mul-li-ëss-ta
 Max-Nom jambe-Nom chien-par mordre-SP-Pas-Déc
 (Max a été mordu à la jambe par le chien)

(b) kē cip-i pyëk-i kunintël-eke hël
 Dét maison-Nom mur-Nom soldats-par détruire
 -li-ëss-ta
 -SP-Pas-Déc
 (La maison a été détruite au mur par les soldats)

Par conséquent, (25) est obtenu par la même règle de restructuration, mais cette fois-ci, dans la position de sujet.

Les relations de restructuration entre $[N_a]$ et $[N_b]$ que l'on a définies dans (22) peuvent être sous-classées de façon analogue à celles qui ont été décrites par Guillet et Leclère 1981 en français. Il y a d'abord deux paramètres : la position syntaxique de $[N_a]$ et $[N_b]$ et la relation sémantique entre eux. Ainsi, ils peuvent se trouver :

i) en position sujet : $[N_a-\hat{e}i N_b]-ka$ (V + N_1V + Adj)
 Gén Nom
 = $[N_a]-ka [N_b]-ka$ (V + N_1V + Adj)

ii) en position objet : $N_o [N_a-\hat{e}i N_b]-lël V$
 Gén Acc
 = $N_o [N_a]-lël [N_b]-lël V$

A la différence du français, la restructuration opère difficilement en position circonstancielle :

(26) lea-ka maksë-êi êikyën-e chansëngha-iss-ta
 Léa-Nom Max-Gén idée-à s'accorder-Pas-Déc
 (Léa s'est accordée avec les idées de Max)

?* lea-ka maksë-(eke + e) êikyën-e chansëngha-iss-ta
 Léa-Nom Max-à idée-à s'accorder-Pas-Déc
 (Léa s'est accordée avec Max dans ses idées)

D'ailleurs, les relations sémantiques entre les groupes nominaux sont plus complexes qu'en français ; elles ne sont pas réservées aux " parties inaliénables ", car outre (27a) et (27b), on a (27c) :

- (27) (a) maksê-ka son-i khê-ta
 Max-Nom main-Nom grand-Déc
 (C'est de Max que les main sont grandes)
- (b) ppol-i saingkak-i ëlisëk-ta
 Pol-Nom idée-Nom idiot-Déc
 (C'est de Pol que l'idée est idiote)
- (c) lwik-i lea-lêl ënni-lêl po-ass-ta
 Luc-Nom Léa-Acc grande soeur-Acc voir-Pas-Déc
 (C'est de Léa que Luc a vu la soeur)

La relation entre *lea*(Léa) et *ënni* (grande soeur) est difficile à être appelée " partie inaliénable ".

De plus, la restructuration n'est pas applicable à tous les [N_a de N_b] et il y a une préférence sur les " parties inaliénables ". On a :

- (27') (a) maksê-ka (paci + ? kapang + ?* chaiksang)-i
 Max-Nom (pantalon + sac + table)-Nom
 télëp-ta
 sale-Déc
 (C'est de Max que (le pantalon + sac + table)
 est sale)
- (b) * lwik-i kê sakën-êl yëngyang-lêl mol
 Luc-Nom ce incident-Acc influence-Acc ignorer
 -las-ta
 -Pas-Déc
 (C'est de cet incident que Luc ignorait
 l'influence)

Les relations sémantiques du [N_a de N_b] sont très complexes, on suppose seulement que plus la relation sémantique entre deux noms est éloignée, moins la phrase restructurée est acceptable.

Cette règle de restructuration a encore quelques problèmes à résoudre, en coréen. D'abord, il est très délicat de décider lequel d'entre les deux noms ([N_a] et [N_b]) est le "vrais" sujet et complément d'objet dans les phrases restructurées de (20) et (25). Dans les premiers temps, il nous paraît que c'est [N_b] parce qu'il est la tête du GN dans (21) et (24). Mais après avoir appliqué la règle (22), ce n'est plus le cas ; [N_b] de (21) (i.e. N-ka_x) ne peut pas devenir le sujet de la phrase passive :

(28) (a) * tali-ka kai-eke maksê-(ka + lêl) mul-li
 jambe-Nom chien-par Max-(Nom + Acc) mordre-SP

-ëss-ta
 -Pas-Déc

(Max a été mordu à la jambe par le chien)

(b) * pyëk-i kunintêl-eke kê cip-(i + êl)
 mur-Nom soldats-par ce maison-(Nom + Acc)

hêl-li-ëss-ta
 détruire-Sp-Pas-Déc

(Cette maison a été détruite au mur par les soldats)

Mais [N_a] peut devenir le sujet comme dans (18). Ainsi, on peut lier (20) et (18) par une transformation de passivation.

Ensuite, la relation entre (18) et (25) reste à expliquer. Ce genre de relation, qui transforme *lêl* en *ka* et vice versa est difficilement expliquable dans le cadre des transformations parce qu'elle est assez différente de la restructuration (22) : la restructuration (22) est très régulière, elle s'applique à la plupart des couples verbe-nom, (si la règle de relation sémantique est observée). Mais la relation entre (18) et (25) est très contrainte. D'abord, elle n'apparaît qu'au passif. De plus, la phrase doit avoir

un sens " défavorable " ou " malchanceux ". Ainsi, (30) dont le sens est plutôt neutre semble bizarre ou moins naturelle que (29) :

(29) kê cip-i mun-i tat-hi-ëss-ta
Dét maison-Nom porte-Nom fermer-SP-Pas-Déc
(La porte de la maison a été fermée)

(30) ?* kê cip-i mun-êl tat-hi-ëss-ta
Dét maison-Nom porte-Acc fermer-SP-Pas-Déc
(La porte de la maison a été fermée)

Mais il existe des cas où le sens " défavorable " n'est pas très clair. L'auteur de l'énoncé (30) pourrait l'utiliser au sens défavorable,⁴ mais même dans ce cas, l'acceptabilité de

⁴ Im 1978 dit que la construction (18) n'est pas réservée au sens " défavorable " ou " malchanceux " parce que la phrase suivante est acceptée :

(a) maksê-ka hoecang-hupo-lo ilêm-êl kkop
Max-Nom président-candidat-Part nom-Acc compter
-hi-ëss-ta
-SP-Pas-Déc

(On compte le nom de Max parmi les candidats)

Le sens de cette phrase est loin de " défavorable ". Mais il signale aussi que parfois (a) peut suggère une situation défavorable à *Max*, en comparaison avec (b) qui est plus " neutre " que (a) :

(b) maksê-ka hoecang-hupo-lo ilêm-i kkop
Max-Nom president-candidat-Part nom-Nom compter
-hi-ëss-ta
-SP-Pas-Déc

(On compte le nom de Max parmi les candidats)

ce qui montre donc qu'il n'est pas facile de délimiter le sens " défavorable ".

la phrase (30) n'est pas améliorée.

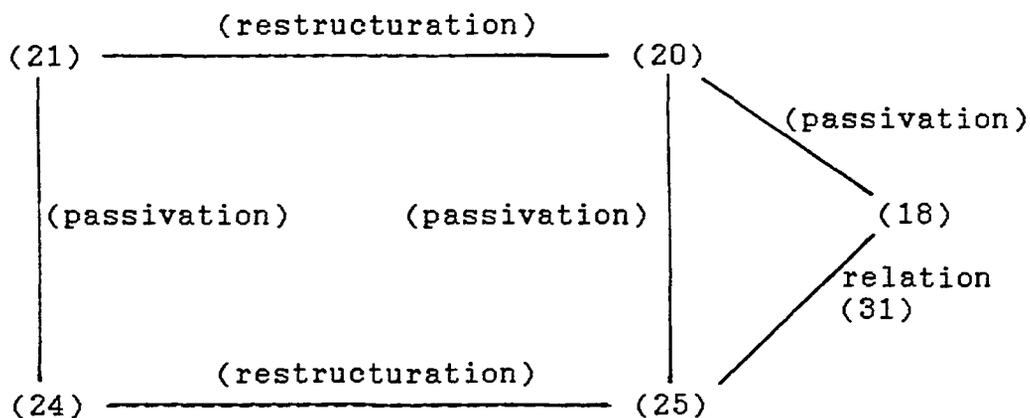
Pour résumer, cette relation particulière sera formalisée comme :

(31) [N_a]-ka [N_b]-ka V-SP
= [N_a]-ka [N_b]-lêl W VP

où VP =: le verbe passif
et la phrase doit avoir le sens " défavorable " .

Ainsi, nous avons six relations : entre (21) et (20), (21) et (24), (24) et (25), (20) et (25), (20) et (18) et enfin (25) et (18), qui se présentent de la manière suivante :

(32)



chaque phrase ayant les structures :

- (21') N_o-ka N_a-êi N_b-lêl V (actif)
 Nom Gén Acc
- (20') N_o-ka N_a-lêl N_b-lêl V (actif)
 Nom Acc Acc
- (24') N_a-êi N_b-ka N_o-eke VP (passif)
 Gén Nom par
- (25') N_a-ka N_b-ka N_o-eke VP (passif)
 Nom Nom par
- (18') N_a-ka N_b-lêl N_o-eke VP (passif)
 Nom Acc par

On trouve des relations pareilles dans les constructions converses. Nous avons les cinq constructions :

- (33) kyëngchal-i ida-êi haingtong-êl kamsi-lêl
 police-Nom Ida-Gén geste-Acc surveillance-Acc
 ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc
 (La police a exercé une surveillance sur le geste d'Ida)
- (34) kyëngchal-i ida-lêl haingtong-êl kamsi-lêl
 police-Nom Ida-Acc geste-Acc surveillance-Acc
 ha-iss-ta
 faire-Pas-Déc
 (La police a exercé une surveillance sur le geste d'Ida)
- (35) ida-êi haingtong-i kyëngchal-eke kamsi-lêl
 Ida-Gén geste-Nom police-de surveillance-Acc
 tangha-iss-ta
 subir-Pas-Déc
 (Le geste d'Ida a subi la surveillance de la police)
- (36) ida-ka haingtong-i kyëngchal-eke kamsi-lêl
 Ida-Nom geste-Nom police-de surveillance-Acc

tangha-iss-ta
subir-Pas-Déc

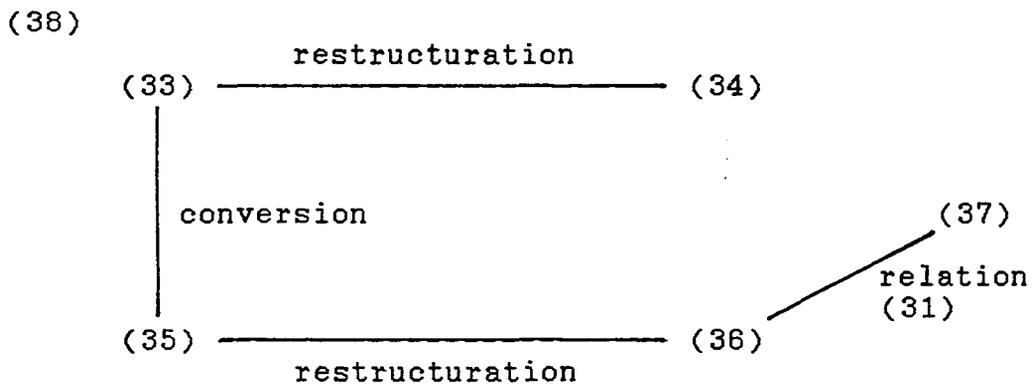
(Ida a subi la surveillance de la police au geste)

(37) ida-ka haingtong-êl kyëngchal-eke kamsi-lêl
Ida-Nom geste-Acc police-de surveillance-Acc

tangha-iss-ta
subir-Pas-Déc

(Ida a subi la surveillance de la police au geste)

et si on considère la relation entre (36) et (37) comme appartenant à (31), les relations entre ces cinq phrases peuvent être représentées comme :



Ici, dans état actuel de nos recherches, on ne peut pas lier (34) et (36), et (34) et (37).

En fin de compte, ces faits nous montrent encore une fois la ressemblance forte entre le passif et la construction converse.

Considérons pour terminer une autre construction passive particulière où figure un complément d'objet direct. Ainsi, dans les phrases suivantes :

(39) (a) maksê-ka lea-ekesë chaik-êl ppaias-ass-ta
 Max-Nom Léa-de livre-Acc dépouiller-Pas-Déc
 (Max a dépouillé Léa du livre)

(b) lea-ka maksê-eke chaik-êl ppaias-ki-ëss
 Léa-Nom Max-par livre-Acc dépouiller-SP-Pas

-ta
 -Déc

(Léa a été dépouillée du livre par Max)

on a une relation dans laquelle N_x (-*ekesë*) de la phrase active devient le sujet dans la phrase passive, à la différence des autres constructions passives. Cela n'empêche pas qu'elle soit passive en ce sens que le sujet de la phrase active devient l'agent N -(*eke*), et que du point de vue morphologique, le verbe subit le même changement que les autres verbes passifs (i.e. de *ppaias-ta* à *ppaias-ki-ta*). De plus, il y a une inversion des actants.

La relation de (39) est apparentée à (18). Mais dans (39), à la différence de (18), c'est le complément indirect N -*ekesë* qui devient le sujet de la phrase passive ; le complément d'objet direct de la phrase active N_x -*lêl* ne peut pas devenir le sujet du passif :

(39b') * chaik-i maksê-eke lea-ekesë ppaiass-ki-ëss-ta
 livre-Nom Max-par Léa-de dépouiller-SP-Déc
 (Le livre a été enlevé à Léa par Max)

Par ailleurs, N_x -*lêl* de (39) un argument indépendant, à la différence de celui de (18). Sémantiquement, *tali* (jambe) et *pyëk* (mur) doivent être une partie d'un groupe nominal [*maksê-êi tali*] (jambe de Max) et [*cip-êi pyëk*] (mur de la maison), alors que les N_x -*lêl* de (39) n'ont pas cette contrainte. Cette différence devient nette, si on fait un test. Par exemple, on peut mettre les N_x -*lêl* de (39) au

possessif facilement mais ce n'est pas le cas dans (18) :⁸

(39b") lea-ka maksê-eke (na + ppol)-êi chaik-êl
Léa-Nom Max-par (je + Pol)-Gén livre-Acc

ppaias-ki-ëss-ta
dépouiller-SP-Pas-Déc
(Léa a été dépouillée (de mon livre + du livre de
Pol) par Max)

(18a') * maksê-ka kai-eke (na + ppol)-êi tali-lêl
Max-Nom chien-par (je + Pol)-Gén jambe-Acc

mul-li-ëss-ta
mordre-SP-Pas-Déc
(Max a été mordu à (ma jambe + la jambe de Pol)
par le chien)

Il n'y a que deux verbes passifs qui entrent dans cette relation particulière de (39) : *ppaiaskita* (être dépouillé) et *ttêckita* (être dépouillé).

Nous avons comparé quelques aspects fondamentaux de la construction passive et de la construction converse. Ce travail nous amène à conclure que le passif est étroitement lié à la construction converse à tel point que, même si on distingue le passif de la construction converse à support, on ne peut pas étudier le passif sans rendre compte de la construction (nominale) converse et inversement. L'étude des constructions à support permet donc éclairer de façon formelle un nouvel aspect du passif coréen qui comportait quantité d'éléments variés et que l'on pensait hétérogène.

⁸ Dès lors, la construction (39) est analogue au premier groupe de la construction converse *hata* - *tanghata* (notamment au premier groupe). Voir 6.2.1.

CHAPITRE XI

COMMENTAIRES DES TABLES

Les données se présentent sous la forme d'une liste de substantifs prédicatifs accompagnés chacun de l'indication de leur comportement vis-à-vis des propriétés syntaxiques étudiées. Ces comportements sont présentés par la matrice binaire qui se compose de lignes sur lesquelles figurent les entrées des substantifs prédicatifs et de colonnes où apparaissent les propriétés. A l'intersection d'une ligne (de substantif) et d'une colonne (de propriétés) se trouve un signe " + " ou " - " indiquant la décision d'acceptabilité attribuée aux phrases correspondantes : " + " indique qu'on a trouvé au moins une phrase acceptable montrant que le substantif accepte la propriété, un signe - qu'on n'a pas trouvé de telle phrase.

11.1. Répartition des tables

Nous avons séparé les substantifs prédicatifs d'abord en fonction de leur verbes supports. On a par exemple une table de construction converse *cuta - patta* (notée CP). Ensuite, les verbes sont subdivisés selon leurs structures syntaxiques.¹ Pour la description de la construction à prédicats nominaux, la structure considérée est celle de l'extension maximale, en

¹ Nous avons opéré cette subdivision selon leur structure syntaxique plutôt que selon leur association morphologique à un verbe (Vn), isolés (autonomes), ou composés. C'est un choix pratique : en coréen il y a fort peu de Vn proprement dits. Nous nous sommes donc contenté d'enregistrer cette information morphologique dans la colonne substantif de la table.

termes de compléments qui jouent des rôles pertinents, de façon parallèle à celle de la construction " verbale ". Ainsi, les substantifs prédicatifs de la construction converse *hata - patta* (HP) sont subdivisés en trois groupes :

- HP1 : N₀-ka N₂-eke N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₂-ka N₀-eke N₁-lêl Pn-lêl patta
- HP2 : N₀-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₁-ka N₀-eke Pn-lêl patta
- HP3 : N₀-ka N₂-eke Pn-lêl hata
 = N₂-ka N₀-eke Pn-lêl patta

Ceux de la construction converse *hata - tanghata* (HTa) sont traités de la même façon. Mais les substantifs des constructions *cuta - patta* (CP) et *hata - toeta* (Hto), qui n'ont qu'une seule structure syntaxique :

- CP : N₀-ka N₂-eke N₁-lêl Pn-lêl cuta
 = N₂-ka N₀-eke N₁-lêl Pn-lêl patta
- Hto : N₀-ka N₁-lêl Pn-lêl hata
 = N₁-ka N₀-eke Pn-ka toeta

ne sont pas subdivisés davantage.

11.2. Sélection des entrées

Notre travail a pour but essentiel de constituer une liste de substantifs prédicatifs qui entrent dans quelques

relations de conversion. En nous référant ainsi à plusieurs dictionnaires majeurs, nous avons sélectionné les noms utilisés dans la langue parlée. Notre liste est donc loin d'être exhaustive, il faut ajouter des termes littéraires et techniques qui sont souvent des mots d'origine chinoise. Dans le dictionnaire, nous avons dû examiner les entrées des verbes, car, dans la plupart des dictionnaires coréens, on a enregistré parfois la séquence entière *Pn-hata* comme un verbe et parfois *Pn* seul comme un nom, cela sans que les critères soient systématiques. Dans ce cas, même si un *Pn* n'a pas une entrée indépendante dans le dictionnaire, nous pouvions le retenir dans notre liste de substantifs en considérant la possibilité de commutation de *hata* qui le suit avec d'autres verbes supports.

11.3. Propriétés utilisées

11.3.1. Substantifs prédicatifs

Nous avons recensé dans ce volume quelques mille deux cents substantifs prédicatifs, qui ont chacun leurs propriétés syntaxiques et lexicales. Le substantif se trouve sur une ligne au milieu de la table, on indique la relation morphologique avec le verbe comme suit :

- Vn = substantif associé morphologiquement à un verbe
- *hata* = substantif qui ne peut être associé morphologiquement à un verbe que par l'intermédiaire du suffixe verbalisateur *hata*
- autonome = substantif qui ne peut être associé morphologiquement à un verbe en aucune façon

11.3.2. Verbes supports

Les verbes supports des substantifs prédicatifs sont

placés de chaque côté de la table : le verbe support de la phrase standard est à gauche, celui de la phrase converse est à droite. Et sous chacun de ces verbes supports se trouvent ses variantes majeures. Par exemple, les verbes supports de la paire CP contient, outre *cuta* (donner) et *patta* (recevoir), leurs variantes respectives *hata* (faire), *kahata* (infliger), et *tanghata* (subir), *toeta* (devenir), *têcta* (entendre).

11.3.3. Propriétés structurelles et distributionnelles

Nous n'avons pris en considération ici que des propriétés structurelles assez élémentaires comme :

- N_0 = sujet
- N_1 = complément d'objet direct
- N_2 = complément d'objet indirect
- P_n = prédicat nominal (ou substantif prédicatif)

Les autres propriétés structurelles courantes comme le complément circonstanciel obligatoire et la complétive, etc. ne sont pas considérées. Par ailleurs, nous n'avons pas enregistré les informations concernant les particules nominatives (*ka*, *i*), accusatives (*lêl*, *êl*), datives (*eke*), etc., car elles ne constituent pas de propriétés caractéristiques d'un groupe de substantif quelconque ; la distribution des particules est presque la même avec tous les substantifs dans une construction.

Les propriétés distributionnelles sont de la forme $N = Ny$ ou y est une propriété définissant une classe de N . On a ainsi *Nhum* = substantif humain et *N-hum* = substantif non humain. La propriété $N = Nhum$ peut se définir par le test de la réalisation d'un nom propre humain et la formation d'une interrogation par le pronom interrogatif *nuku* (qui).

11.3.4. Propriétés transformationnelles

Nous avons décrit quelques propriétés transformationnelles typiques des constructions à prédicats nominaux.

11.3.4.1. Réduction du verbe support

Soit la phrase à verbe support suivante :

- (1) lea-ka lwik-eke kyëngko-lêl cu-ëss-ta
Léa-Nom Luc-à avertissement-Acc donner-Pas-Déc
(Léa a donné un avertissement à Luc)

On applique au complément direct la transformation relative :

- (2) lea-ka lwik-eke cu-n-ø kyëngko
Léa-Nom Luc-à donner-Pas-Comp avertissement
(l'avertissement que Léa a donné à Luc)

Sur cette dernière phrase, on applique la transformation *réduction du verbe support* ([*RédVsup*]), qui remplace, d'abord, la particule nominative *ka* par la particule génitive *êi*, et ensuite le verbe support par une autre particule génitive *êi* :

- (3) lea-êi maksê-eke-êi kyëngko
Léa-Gén Max-à-Gén avertissement
(l'avertissement de Léa à Luc)

Cette transformation n'est applicable que dans la phrase standard. De plus, s'il y a un complément d'objet direct, la transformation est difficile :

(4) ida-ka lea-lêl kyëngmyël-êl ha-n-ta
Ida-Nom Léa-Acc mépris-Acc faire-Pré-Déc
(Ida méprise Léa)

(5) * ida-êi léa-eke-êi kyëngmyël
Gén à-Gén
(Le mépris d'Ida envers Léa)

Mais on peut opérer ici un autre type de transformation de réduction, en utilisant une autre particule *e taihan* (envers) au lieu de la séquence *eke-êi* :

(6) ida-êi lea-e taihan këyngmyël
Gén envers
(le mépris d'Ida envers Léa)

En fait, ce type de réduction du verbe support peut être appliqué plus largement.

Dans la table, nous avons placé la propriété de réduction du verbe support à côté du verbe support standard.

11.3.4.2. Fusion du No avec Pn

Il s'agit d'une transformation qui est observée uniquement dans les phrases converses supportées par *patta* et *tanghata* :

(7) lea-ka lwik-eke chungko-lêl pat-ass-ta
Léa-Nom Luc-de conseil-Acc recevoir-Pas-Déc
(Léa a reçu un conseil de Luc)

(8) lea-ka lwik-êi chungko-lêl pat-ass-ta
Léa-Nom Luc-Gén conseil-Acc recevoir-Pas-Déc

(Léa a reçu un conseil de Luc)²

On peut dire que cette transformation est une sorte de fusion de *No* avec le prédicat nominal, car elle remplace la particule ablative *eke* (ou *ekesé*) par la particule génitive *ēi*.

11.3.4.3. Neutralité

C'est une propriété qui figure dans la table du couple *hata - toeta*. Soit les phrases :

(9) taithonglyëng-i kukhoe-lêl haisan-êl
président-Nom Assemblée-Acc dissolution-Acc

ha-iss-ta
faire-Pas-Déc

(Le président a fait la dissolution de l'Assemblée)

(10) kukhoe-ka haisan-i toe-ëss-ta
Assemblée-Nom dissolution-Nom devenir-Pas-Déc
(L'assemblée s'est dissoute)

On a une relation de conversion du couple *hata - toeta*, entre (9) et (10), mais il y a une autre phrase en *hata* :

(11) kukhoe-ka haisan-êl ha-iss-ta
Assemblée-Nom dissolution-Acc faire-Pas-Déc
(L'assemblée s'est dissoute)

² Ces particules qui correspondent toutes les deux à " *de* " en français, sont différentes en coréen.

Cette phrase ne peut pas avoir le N_1 . Donc si on considère la séquence *Pn-hata* comme un verbe, il s'agit d'une relation de neutralité et *haisan(êl)-hata* (faire la dissolution ou dissoudre) est un verbe neutre.

Les substantifs de ce genre ne sont pas nombreux : on en compte une trentaine parmi quelques six cents substantifs de la table *hata - toeta*.

Il y a d'autres transformations applicables, mais nous ne décrivons que les propriétés de celles qui sont caractéristiques dans les constructions à prédicats nominaux. Par exemple, la transformation de restructuration, qui est très généralement observée dans la plupart des séquences [N-Gén-N] ne figure pas dans notre table, bien qu'elle soit mentionnée à plusieurs reprises dans le texte pour l'explication des structures élémentaires.

CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons pour objet d'étudier les constructions nominales prédicatives du coréen. En fait, il s'inscrit plus largement dans la perspective de la construction d'un lexique-grammaire ou d'un dictionnaire syntaxique du coréen.

Déjà, des travaux ont été effectués dans ce cadre : sur la construction à verbes de mouvement par C-S. Hong 1982 ; sur la construction à verbes causatifs par J-G. Han 1984 ; et sur la construction à verbes datifs par H-I. Pak 1987. Ce sont des études concernant essentiellement les verbes, ou plutôt les phrases simples.

Mais on sait déjà que des noms, généralement traités de manière uniforme comme simples compléments de verbe, peuvent devenir en fait de véritables prédicats, tandis que le verbe n'est qu'un outil morphologique et syntaxique qui sert à les construire, c'est-à-dire à leur donner la forme d'une phrase. C'est avec cette idée que nous avons commencé notre travail sur le coréen. Ainsi nous avons d'abord remarqué le rôle du nom *toum* (aide) dans la phrase suivante :

- (a) maksê-ka lwik-eke toum-êl cu-ëss-ta
Max-Nom Luc-à aide-Acc donner-Pas-Déc
(Max a donné une aide à Luc)

Ici c'est le substantif *toum* qui joue le rôle de prédicat et le verbe *cuta* ne fait qu'actualiser ce prédicat. Cette idée est confirmée par la comparaison de (a) avec une paraphrase verbale :

(b) maksê-ka lwik-êl to-ass-ta
Max-Nom Luc-Acc aider-Pas-Déc
(Max a aidé Luc)

Il y a une relation morphologique entre le nom *toum* (aide) dans (a) et le verbe *tobta* (aider) dans (b). Mais il y a des substantifs prédicatifs qui ne sont pas morphologiquement reliés à des verbes et ces substantifs constituent la majeure partie des prédicats nominaux ; en effet les substantifs liés aux verbes sont plutôt marginaux en coréen. Néanmoins, on observe très souvent la possibilité, autour de ces prédicats nominaux, de corrélation entre de nombreux verbes supports comme *hata* (faire), *cuta* (donner), etc. Et grâce au concept de verbe support, on peut rendre compte de l'ensemble des substantifs.

Nous avons examiné ici les prédicats nominaux à travers la relation de conversion où les verbes supports forment des couples *cuta* (donner) - *patta* (recevoir), *hata* (faire) - *patta* (recevoir), *hata* (faire) - *tanghata* (subir) et *hata* (faire) - *toeta* (devenir). Les substantifs peuvent être regroupés en fonction de l'identité du verbe support et des propriétés syntaxiques.

Ces relations qui avaient été négligées ou traitées comme des résidus hétérogènes en marge de la grammaire, sont en fait très régulières. Ainsi, les relations de conversion permettent non seulement d'étudier les propriétés des prédicats nominaux, verbes supports, mais aussi de découvrir et comprendre de nouveaux aspects de plusieurs constructions syntaxiques, et leur relations.

Au terme de ce travail sur les constructions converses, nous concluons que les substantifs ont leur propre grammaire et qu'au niveau syntaxique et distributionnelle, ils montrent des régularités et des particularités à la fois ; quelques items lexicaux qui entrent dans une relation se retrouvent avec d'autres relations et vice versa de façon régulière, mais la possibilité de composition d'un item avec un autre n'est jamais prévisible. Donc, pour l'élaboration de la grammaire des prédicats nominaux, ce sont deux aspects que l'on doit décrire et les propriétés de chaque substantif et verbe doivent être enregistrées dans le dictionnaire (ou en forme de table).

En tant qu'étude sur les substantifs du coréen, le présent travail n'est qu'un préliminaire à une description plus approfondie. Il faudra revenir à certains problèmes laissés de côté :

- tout d'abord, nos listes ne sont pas complètes. D'ailleurs, nous n'avons pas considéré tous les substantifs prédicatifs : nous avons seulement traité ceux qui entrent dans la relation de conversion. Donc l'étude lexicale systématique d'autres verbes supports comme *hata* (faire), qui sert de verbe support "élémentaire", sera nécessaire, sans oublier leurs extensions et variantes (stylistiques et aspectuelles). Cela demandera des travaux beaucoup plus étendus que ceux du présent volume, car la taille de la liste des substantifs est plus grande que celle des verbes;
- ensuite, des études sur d'autres catégories voisines de prédicats nominaux suivis de verbe support comme les expressions figées restent à faire. Nous avons effleuré quelques descriptions, mais les questions qu'elles soulèvent sont beaucoup plus complexes qu'il ne le paraît et les items lexicaux en jeu sont aussi nombreux que les prédicats nominaux;
- enfin, au cours de ce travail, plusieurs questions de syntaxe coréenne ont été posées, notamment celle de la transitivité du complément, le statut des particules accusatives *lêl* et nominatives *ka*, le complément d'objet direct dans le passif, etc. Pour répondre à ces questions, on doit rendre compte des propriétés particulières des prédicats nominaux et des verbes supports qui les associent, ainsi que des propriétés générales de la phrase simple en coréen. C'est dans l'intersection de ces nombreux facteurs que l'on peut aboutir à une description complète des prédicats nominaux du coréen.

ANNEXES

1. Table *cuta - patta* (CP)
2. Table *hata - patta 1* (HP1)
3. Table *hata - patta 2* (HP2)
4. Table *hata - patta 3* (HP3)
5. Table *hata - tanghata 1* (HTa1)
6. Table *hata - tanghata 2* (HTa2)
7. Table *hata - tanghata 3* (HTa3)
8. Table *hata - toeta* (HTo)
9. Liste des substantifs
10. Liste des verbes passifs

ANNEXES

1. Table CUTA - PATTA

Table CP														
No		cuta		r d p é e a d u s c t i p e o o ê n r t	substantif	V n	h a t a	a u t o n o m e	N ₂		patta			f u s i o n P _n
No = N h u m	No = N - h u m	h a t a	k a h a t a						N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	+	-	+	amsi	-	+	-	+	-	-	+	-	+
+	+	+	-	-	cakêk	-	+	-	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	cênhwa	-	+	-	+	-	-	-	-	+
+	-	+	-	+	chungko	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	-	-	-	-	cuêi	-	-	+	+	-	-	-	+	+
+	-	+	-	+	êngtap	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	-	+	-	+	hoetap	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	-	+	-	+	hwaktap	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	+	-	-	-	kammyêng	-	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	kipyêl	-	+	-	+	-	-	-	-	+
+	-	+	+	+	kupak	-	+	-	+	-	+	-	+	+
+	-	+	+	+	kwittêm	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	-	+	-	+	kyêngko	-	+	-	+	-	+	-	+	+
+	-	+	-	+	myêlsi	-	+	-	+	-	+	-	-	+
+	-	+	-	+	myênpak	-	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	moyok	-	+	-	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	nunchi	-	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	+	+	+	pêl	-	+	-	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	salang	-	+	-	+	-	-	-	-	+
+	+	-	+	+	thakyêk	-	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	tap	-	+	-	+	-	-	-	+	+
+	+	-	-	+	toum	+	-	-	+	-	-	-	-	+
+	-	+	+	+	wihyêp	-	+	-	+	-	+	-	-	+
+	-	+	-	+	yênlak	-	+	-	+	-	-	-	-	+

2. Table HATA - PATTA 1

Table HP1													
No		hata		r d p é e a d u s c u e t p e i o o n r i t	substantif	N ₁		N ₂		patta			f d u s i o n a v e c P _n
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	+	-	+	amsi	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	caipunpai	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	capaik	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	cekong	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	céntal	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	chêngthak	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chuchên ¹	+	+	-	+	-	-	-	-
+	-	+	-	+	chungko	-	+	+	-	-	-	+	+
+	-	-	-	+	cicêng ¹	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cikêp	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cipul	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	cisi	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	cito ¹	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	ciwon ¹	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	congyong	-	+	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cumun	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	+	-	+	ënyak	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	haltang	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	hangéi	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	hëka	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	hëlak	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	hënkêm	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	hëyong	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	huwon ¹	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	ilim	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	incun	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	inkyé	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	into	+	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	iyang	-	+	+	-	-	+	-	-

Table HP1

No		hata		r d p ē e r d u s e c t i p e o n r i	substantif	N ₁		N ₂		patta			N ₂ p k a t a t t a No ē i P _n l ē l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ē c t a	
+	-	-	-	+	kanchēng	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kangyo	-	+	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kēnēi	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	kipu	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kongkêp	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	kwoncang	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kwonko	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kwonyu	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	kyopu	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kyoyuk ¹	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	maingsai	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	myēnglyēng	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	paicēng ¹	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	paich ¹	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	paikêp	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	paipho	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	paipu	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	paisang	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	paitang	+	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	palkêp	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	panhwan	-	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	panphum	-	+	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	pocang	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	pochung	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	pocēng	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	pokêp	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	poko	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	posang	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	punpai	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	punyang	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	puthak	-	+	+	-	-	-	-	+

Table HP1

No		hata		r d p é e a d s r u c e t p k i p e o o é n r i t	substantif	N ₁		N ₂		patta			N ₂ P k a t a t a No é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	-	puyë	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	pyënsang	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	sakwa	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sëngnak	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sëngo	-	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	sënmul	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	sënpul	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	sënsa	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	siltho	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sinchëng	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	sinko	+	+	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	sokai	+	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	songkëm	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	sulak	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	+	-	+	tacim	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	tanën	-	+	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	wonco ¹	-	+	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	yangpo	-	+	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	yangto	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	yeko	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	yeyak	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	yochëng	-	+	+	-	-	+	-	-

3. Table HATA - PATTA 2

Table HP2											
No		hata		r d p é e a d u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		patta			f u s i o n a v e c P _n
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	-	annai	+	-	-	+	-	+
+	+	-	+	+	appak	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caimmyëng	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	caikëmsa	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	caisimsa	+	+	-	+	-	+
+	+	+	+	-	cakék	+	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	cëcu	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	ceci	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cënsong	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	cënto	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	chanyang	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	chapyël	+	-	+	-	-	+
+	-	-	+	+	chëpël	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	-	chimlyak	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	chingchan	+	+	-	-	+	+
+	-	-	-	+	chochëng	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	chotai	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	chuang	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	chuchën ²	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	chucong	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	chukha	+	-	-	-	-	+
+	-	+	-	-	chukpok	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	chutai	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	cicëk ²	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	-	cicëng	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cimok	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	-	cimyëng	+	-	+	+	-	+
+	-	-	+	+	cingkye	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cintan	+	-	-	-	-	+

Table HP2											
No		hata		r d p é e a d u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		patta			N ₁ p k a t a t t a N _o é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	-	cipai	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	cito ²	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	ciwon ²	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	concung	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	conkyëng	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	cosa	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	+	êisim	+	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	êngwon	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	haktai	+	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	hokphyëng	+	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	huwon ²	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	hwanyëng	+	+	-	-	-	+
+	-	-	+	+	hyëppak	+	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	incëng	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	insol	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kamsi	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kamtok	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kanho	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	kasëkpang	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	këmmun	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	këmsa	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	këmyël	-	+	+	-	-	+
+	-	-	+	-	këpsëp	+	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	kisëp	+	-	+	-	-	+
+	-	-	+	+	kongkyëk	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kucei	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kuco	+	-	-	+	-	-
+	-	+	-	+	kupak	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kwalsi	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kwancang	-	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	kwanli	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	kyëkchan	+	+	-	-	+	+

Table HP2												
No		hata		r d p é d r d u s t c u t p a i p i h o n r a t n	substantif	N ₁		patta			N ₁ p k a t a t t a No é i P _n l é l	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t é c t a		
+	-	-	-	+	kyéklyë	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	+	+	kyëncei	+	+	+	+	-	+	
+	-	-	-	-	kyënggho	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	-	+	kyëngmyël	+	-	-	-	-	-	
+	-	-	-	-	kyocëng	+	-	-	-	-	-	
+	-	-	-	+	kyoyuk ²	+	-	-	+	-	+	
+	-	-	+	+	kyuce	+	+	+	+	-	+	
+	-	-	-	+	maingcong	+	-	-	+	-	-	
+	-	-	-	+	moham	+	-	+	-	-	+	
+	-	+	+	+	moyok	+	-	+	-	-	-	
+	-	-	-	-	mukin	+	+	-	+	-	+	
+	-	+	-	+	myëlsi	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	-	+	naico	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	-	-	paicëng ²	+	-	+	+	-	-	
+	-	-	-	-	paichi	+	-	+	+	-	-	
+	-	-	-	-	pangmun	+	+	-	-	-	+	
+	-	-	-	+	panpak	+	+	-	-	-	+	
+	-	+	-	+	pël	+	-	-	-	-	-	
+	-	-	-	+	piho	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	+	+	piphan	+	+	+	+	+	+	
+	-	-	-	-	poho	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	-	+	pulsin	+	+	-	-	-	-	
+	-	-	-	+	pyëngo	+	-	-	-	-	+	
+	-	+	-	+	salang	+	-	-	-	-	+	
+	-	-	-	-	samyën	+	-	-	+	-	+	
+	-	-	-	+	sëngin	+	+	-	+	-	+	
+	-	-	+	+	sëpkyék	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	-	+	sihëm	+	+	-	+	-	-	
+	-	-	-	+	siméi	-	+	-	+	-	+	
+	-	-	-	+	simmun	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	-	+	simsa	+	+	-	-	-	+	
+	-	-	-	+	sinim	+	-	-	-	-	+	

Table HP2											
No		hata		r d p é e a d e r u s f c u t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		patta			N ₁ p k a t a t a N _o é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t é c t a	
+	-	-	-	+	sinmun	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	taicëp	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	taiu	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	tongcëng	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	twispalaci	+	-	-	-	-	+
+	-	+	+	+	wihyëp	+	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	wilo	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	wonco ²	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	yechan	+	+	-	-	-	+
+	-	-	+	+	yëksëp	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	yongsë	+	-	-	+	-	+

4. Table HATA - PATTA 3

Table HP3											
No		hata		r d p é e a d u s c t p i o e o r i	substantif	N ₂		patta			f d u s i o n a v e c P _n
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	+	-	+	cēnhwa	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chēnghon	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chimip	-	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cilmun	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cumok	+	+	-	+	-	+
+	-	+	-	+	ēngtap	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	hangpok	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	hēnhyël	+	-	-	-	-	+
+	-	+	-	+	hoetap	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	hwanho	+	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	hyēpco	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	hyēplyëk	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	insa	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kansëp	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kikwon	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	kyëngko	+	-	+	-	+	+
+	-	-	-	+	kyënglei	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	mangmyëng	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	munêi	+	-	-	-	-	+
+	-	-	+	+	pankyëk	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	pantai	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	popok	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	potap	+	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	phyënci	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	salye	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sepai	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sëmyëng	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	suhyël	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	tap	+	-	-	-	-	-

Table HP3											
No		hata		r d p é e a d e r u s e t p k i p e o o é n r i t	substantif	N ₂		patta			N ₂ p k a t a t t a No é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	t a n g h a t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	+	tapcang	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	tappyën	+	-	-	-	+	-
+	-	-	-	+	tênglok	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	yanghai	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	yayu	+	+	-	-	+	+
+	-	+	-	+	yênlak	+	-	-	+	-	+

5. Table HATA - TANGHATA 1

Table HTa1														
No		hata		r d p é e a d e r u s e t p e i o o é n r i t	substantif	N ₁			N ₂		tanghata			f d u e s i o n a v e c P _n
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N c o n c r e t	N ₁ = N a b s t r a i t	N ₂ = N h u m	N ₂ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	+	aplyu	-	+	-	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	apsu	-	+	-	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	ceci	-	-	+	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chaap	-	+	-	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	kangthal	-	+	-	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kangyo	-	-	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kécél	-	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	képu ¹	-	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kémci	-	-	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyakchul	-	+	-	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	molsu	-	+	-	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	nalchiki	-	+	-	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	-	pakthal	-	+	+	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	panphum	-	+	-	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	sachwi	-	+	-	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	somaichiki	-	+	-	+	-	-	-	-	+

6. Table HATA - TANGHATA 2

Table HTa2											
No		hata		r d p é e a d r u s u t c t p a i p i o h n r a t n	substantif	N ₁		tanghata			f d u e s i o n a v e c P _n
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t ê c t a	
+	+	-	-	-	apto	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	ceap	+	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cekë	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cemyëng	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	cëkpal	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	cëkyëk	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	-	cëltan	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cëmke	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cëmlyëng	-	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	chaap	-	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	cëngpok	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	chakchwi	+	-	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chapyëlk	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chepho	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	chëhyëng	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	chëlkë	-	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	chëpël	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	-	chëtan	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	chimlyak	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	chongsal	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	chukchul	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	chupang	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	chwikêp	+	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cicëk	+	+	+	+	-	-
+	-	-	-	+	cingcip	+	-	-	+	-	-
+	-	-	+	+	cingkye	+	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	cipai	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	-	cocong	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	cosa	+	+	+	+	-	+

Table HTa2											
No		hata		r d p é d r é d u s t c u c t p a i p i h o n r a t n	substantif	N ₁		tanghata			N ₁ t k a n g h a t a No é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t é c t a	
+	-	-	-	-	cungci	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	cungtan	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	ëkap	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	ëklyu	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	haiche	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	haiim	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	haiko	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	haisan	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	haiyak	-	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	haksal	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	haktai	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	happang	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	hëisaing	+	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	hokphyëng	+	+	+	+	-	+
+	+	-	-	+	hweson	-	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	hyëppak	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	ilmangtacin	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	iyong	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	kaico	+	+	-	+	-	-
+	-	+	-	+	kamcëm	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kamcuk	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kamkëm	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kamsi	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kamwon	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kangkan	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kanpha	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	këmkë	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	këmmun	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	këmyël	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	këpthal	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	këpu ²	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	këse	+	-	-	+	-	-

Table HTa2

No		hata		r d p é e a d e r u s c u t t p a i i p i o h o r a n t	substantif	N ₁		tanghata			N ₁ t k a n g h a t a N _o é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	+	+	kêpsêp	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kikak	-	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	kisêp	+	-	-	-	-	+
+	-	-	+	+	komun	+	-	+	-	-	+
+	-	-	+	+	kongkyêk	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kopal	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	koso	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	kukum	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	kupak	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kusok ¹	+	-	-	-	-	-
+	+	-	-	-	kusok ²	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kutha	+	-	-	-	-	-
+	-	+	-	+	kwalsi	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kwanchêk	+	+	-	+	-	-
-	+	-	-	-	kwanthong	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêkchim	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêk	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêkli	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêkpha	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêkthoe	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêlpak	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	kyênce	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kyêngmyël	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kyoche	+	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	kyuce	+	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	maisû	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	malsal	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	moham	+	-	+	-	-	-
+	-	+	-	+	moyok	+	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	muksal	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	munchaik	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	musi	+	+	-	+	-	-

Table HTa2											
No		hata		r d p é e a d e r u s c u t t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		tanghata			N ₁ t k a n g h a t a No é i P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t é c t a	
+	-	-	-	+	myëlsi	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	napchi	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	nokém	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	nonglak	+	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	oemyën	+	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	paichëk	+	+	+	+	-	+
+	-	-	-	-	phakoe	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	phoklo	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	phokpha	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	phowi	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	+	phyesoai	-	+	-	+	-	-
+	-	-	+	+	piphan	+	+	+	+	+	-
+	-	-	+	+	pongsoai	-	+	-	+	-	+
+	-	-	-	-	pulsin	+	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	sangpho	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	sakce	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	sakkam	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	-	salhai	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	sasal	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	senoe	+	-	+	+	-	+
+	-	-	-	-	sëmyël	+	-	-	+	-	-
+	-	-	+	+	sëpkyëk	+	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	sihëm	+	+	+	+	-	-
+	-	-	-	+	simmun	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sinko	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	sohwan	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	songhwan	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	susaik	-	+	-	+	-	-
+	-	-	-	+	tansok	+	+	-	+	-	+
+	-	-	-	+	tochëng	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	toksal	+	-	-	+	-	+
+	-	-	-	-	tongwon	+	-	-	+	-	-

Table HTa2

No		hata		r d p é e a d r u s t c u t t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		tanghata			N ₁ t k a n g h a t a N _o é i t a P _n l é l
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t ê c t a	
+	-	-	-	-	ulong	+	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yënhaing	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	yënkêm	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	+	yuin	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	yukoe	+	-	-	+	-	-
+	-	-	-	-	yulin	+	-	-	+	-	-

7. Table HATA - TANGHATA 3

Table HTa3												
No		hata		r d p é e a d r u s e t p k i p e o o é n r i t	substantif	N ₁		tanghata			f d u e s i o n a v e c P _n	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m	p a t t a	t o e t a	t é c t a		
+	-	-	-	+	kansëp	+	+	+	-	-	+	
+	-	-	+	+	pankyëk	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	+	+	popok	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	+	+	sokkong	+	-	+	-	-	+	
+	-	-	-	-	muksal	-	+	-	+	-	-	
+	-	-	-	+	munchaik	+	-	+	-	-	+	

8. Table HATA - TOETA

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t c u t p a i p i h o o r a n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	aiyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	akyongk	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	amsal	+	-	-	-	+
+	-	+	-	+	amsi	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	amsong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	apchuk	-	+	-	-	-
+	-	-	+	-	aplyu	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	apsou	-	+	-	-	+
+	+	-	-	+	apto	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cahaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caihyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caikai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caikën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	caiko	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caipai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caisaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caitan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cakkok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	caksëng	-	+	-	-	-
-	+	-	-	+	camsik	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cangak	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cangcën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cangchi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	canglyë	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cangman	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cangsik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	catonghwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cean	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	ceap	+	-	-	-	+

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	cecak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cechul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cecëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ceco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ceë	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ceêi	-	+	-	+	-
+	-	-	+	+	cehan	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	cekë	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	ceki	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cekong	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cemyëng	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	cepon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cesi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëcang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëci	+	-	-	+	+
+	-	-	-	-	cëkcai	-	-	-	-	-
+	-	-	-	+	cëkpal	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cëktaisi	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	cëkyëk	+	-	-	+	+
+	-	-	-	-	cëkyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cëlchung	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëltan	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cëmhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëmlyëng	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cëmkëm	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	cëngéi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëngli	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cënglyël	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cëngpok	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cëngsanghwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cëngsën	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cëngtanghwa	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t c u t p a t i p i h o o r a n t	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	cəngtong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cənhwan	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cənpa	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cənkai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cənmunhwa	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cənsi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cənsu	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cəntal	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	cənto ¹	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cənto ²	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	cəpmok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cəngcəng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cəngkang	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cənglyu	-	+	-	-	-
+	+	-	-	+	cəngmyəng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cəngsəl	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	chaap	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	chaichwi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chaicip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chaikcəng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chaisaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chaitaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chaiyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changcak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changce	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changkan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changkən	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changlip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	changsəl	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chanyang	+	+	-	+	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t c u t p a i p i h o o r a n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	chakkong	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	chaksaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chamcak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chamco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chamko	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chamkwan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chatan	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	chekyehwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chekyél	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chepho	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	cheték	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chëhyëng	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	chëlhoe	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chëli	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chëlkë	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	chëlphye	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	chëmka	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chëmpu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chëngchwi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chëngku	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	chëngsan	-	+	-	-	-
+	-	+	-	-	chëpang	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	chëtan	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chilyo	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	chochëng	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	chongsal	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	chokku	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chokwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	choping	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	chotai	+	-	-	+	-
+	-	-	-	+	chuang	+	-	-	+	-
+	-	-	-	+	chucëng	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p ē e a d u s t c u t p a i p i h o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	chuchën	+	-	-	+	-
+	-	-	-	+	chuchék	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chuchul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chucin	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chuka	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	chukcék	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chukchul	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	chukson	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	chuku	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chulca	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	chulce	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chulkan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chulon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chulphan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chulphum	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chungcën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chungtang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chupang	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	chusan	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chutai	+	-	-	+	-
+	-	-	-	+	chwalyëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	chwiip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	chwikêp	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	chwiso	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cichul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cicëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	cicék	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	cikêp	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	cikyëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cimok	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	cimoyëng	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	cinap	-	+	-	-	+

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d e r u s t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	cingsu	-	+	-	+	+
+	-	-	-	-	cinhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cinyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cipai	+	+	-	+	+
+	+	-	-	-	cipcung	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	ciphaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cipkye	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cipkyël	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	ciptaisëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cipul	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cisi	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cisok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ciyang	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	cocang	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	cocak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	coce	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cocël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	cocëng	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cocik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cocikhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cocong	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	cocun	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	coin	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cokak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	colip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	concung	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	conghap	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	congkyël	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	cophan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cosëng	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	cotal	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	cucang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cuco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cuip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cumok	-	+	+	+	-
+	-	-	-	-	cungci	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cungsi	+	+	-	-	-
+	+	-	-	-	cungtan	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	cunkong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cunpi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cunsu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	cuto	+	+	-	-	-
+	+	-	+	+	ëkap	+	-	-	+	+
+	-	-	-	-	ëklyu	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	ëmsën	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ënkêp	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ënto	-	+	-	+	+
+	-	-	-	-	ëiinhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ëikyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ëiloe	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	ëinon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	ëngyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	haice	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	haiche	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	haiim	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	haiko	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	haikyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	haipu	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	haisan	-	+	+	-	+
+	-	-	-	+	haisëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	haiso	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	haksal	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	halin	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	haltang	+	+	-	+	-
+	+	-	-	-	hamchuk	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	hamyu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	happang	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	hapsan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hapsëng	-	+	-	-	-
+	+	-	-	+	hëyong	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	héisaing	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	hoepu	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	hoepi	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hoesu	-	+	-	+	+
+	-	-	-	+	hongpo	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	hontong	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	huhoe	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwakcang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwakcëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwakchung	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	hwakin	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	hwaklip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwakpo	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwaktai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwalsënghwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	hwalyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hwansan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	hweson	-	+	-	-	+
+	+	-	-	-	hyëngsëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hyëngsikhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hyënsilhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	hyëntaihwa	-	+	+	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p ē e a d u s t p a i p i h o n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	hyëpêi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	icên	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	ihaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ilmangthacin	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	ilpanhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ilwonhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	imnyëng	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	intai	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	inyong	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	incëng	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	inha	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	inkye	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	insang	-	+	-	-	-
+	-	+	-	+	insik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	insoai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	insol	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	into	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	inyang	-	+	-	-	-
+	+	-	-	+	ipcëng	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	ipkêm	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	ipsu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	ipyang	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	isik	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	isong	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	itëngpun	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	iyang	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	iyong	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kacëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kaicëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaichëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaichoe	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	kaico	+	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s c u t i p i o n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	kaihwa	+	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kaikan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kaiyang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaimak	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	kaingsin	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaipang	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kaiphyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaipong ¹	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaipong ²	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kaipal	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaisël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kaisën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaithong	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kakong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kakponhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kaksaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kalmuli	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kaman	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kancëm	-	+	-	+	+
+	-	-	-	+	kamchuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kamci	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kamhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kami	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kankëm	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	kammyën	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kampyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kamsi	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	kanwon	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kangco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kanghaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kanghwa	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kangku	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s r c u t p a i o r h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	kangthal	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kangyo	-	+	-	+	+
+	-	-	-	-	kankwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kansohwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kanchëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kancik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kancu	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kanhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kanpha	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kansu	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kasan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kasëkpang	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	kasël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	katong	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	kecai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kesi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	keyang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	këcël	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	këhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	këkoëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	këlai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	këlon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	këmcëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	këmchul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	këmkë	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	këntho	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kënychuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	këncu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kënéi	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kënkuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kënlip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kënsël	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d e r u s t c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	képu	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	kése	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kémci	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kéncél	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kéntaihwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	képpha	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kice	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kiék	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kicéng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kihoek	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kiip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kikak	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kikyehwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kilok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kiphi	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	kisul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kitai	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kiyong	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	koan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kochal	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kochwi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kolyë	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kongce	-	+	-	+	+
+	-	-	-	-	kongëphwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	kongin	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kongkai	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kongkêp	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kongmo	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kongpho	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kongsi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kongsu	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kongyën	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s c u t i p i o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	kongyu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	koyong	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kuce	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	kuchehwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kuchuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kuchul	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	kuco	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	kuhyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kukêm	+	-	-	-	+
+	+	-	-	-	kupi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kupun	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kupyël	+	+	-	-	-
+	+	-	-	-	kusëng	+	+	-	-	-
+	+	-	-	+	kusok ¹	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kusok ²	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	kwacang	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kwanchal	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kwanchêk	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kwanchël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kwanli	+	+	-	+	-
+	+	-	-	-	kwanthong	+	+	+	-	+
+	-	-	-	+	kwasophyëngka	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kwataiphyëngka	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kwoncang	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kyakchul	-	+	-	+	+
+	-	-	-	+	kyehoek	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyëkchan	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kyëkchim	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kyëkchu	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kyëkli	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kyëkpha	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kyëkthoe	+	-	-	-	+

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s t i p i o n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	kyëlce	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kyëlœng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kyëlêi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kyêlhap	+	+	+	-	-
+	-	-	-	-	kyêlpak	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kyêlsëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kyëngcak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyëngmai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyëngsi	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	kyëngyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyënyang	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	kyocëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	kyoche	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	kyohwan	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	kyopu	-	+	-	+	-
+	+	-	+	+	kyuce	+	+	-	+	+
+	+	-	-	-	kyucëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyukyëkhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	kyumyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	machwi	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	maicang	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	maiip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	maikak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	mailip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	maisü	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	maito	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	makam	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	malsal	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	malyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	manuli	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	mangla	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	milsu	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	mokkyèk	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	molsu	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	mosaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	mukin	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	muksal	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	numa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	musi	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	myëngmyëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	myëngsi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	myosa	-	+	-	-	-
-	+	-	-	-	naipho	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	nalco	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	nangsong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	nantok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	napchi	+	-	-	-	+
+	-	+	-	-	napphum	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	nappu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	nayël	-	+	-	-	-
+	+	-	-	+	nochul	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	nohoek	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	nokêm	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	nonêi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	nonphyëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	oaikok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	oemyën	+	+	-	+	+
+	-	-	-	-	oin	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	ongho	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	oyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	paice	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	paicëng	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	paichëk	+	-	-	+	+

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t p a c u t p i o n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	paichi	+	+	-	+	-
+	+	-	-	-	paichul	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	paihap	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	paikcihwa	-	+	-	-	-
+	-	+	-	+	paikép	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	paipho	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	paipu	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	paisël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	paital	-	+	-	+	-
+	-	+	-	+	paitang	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	paiyang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pakthal	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	palchwe	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palcok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palêm	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palkan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	palkul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	palkyën	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	palmyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	palphyo	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palsa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	palsong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	palthak	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	pangchëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pangci	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pangchul	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	pangim	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pangsong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pangyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	panhwan	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	pannap	-	+	-	+	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d e r u s t i p i o n r a n t	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	+	+	panpak	-	+	-	+	+
+	-	+	-	-	panphum	-	+	-	+	+
+	+	-	-	+	panpok	-	+	-	-	-
-	+	-	-	-	pansa	-	+	+	+	-
+	-	-	-	+	pansong	-	+	-	+	+
-	+	-	-	-	panyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pënpok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pënyëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phaak	-	+	-	-	-
+	+	-	-	+	phakoe	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	phakyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phamyën	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	phanmai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phanpyël	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phantan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phocang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phochak	-	+	-	-	-
-	+	-	-	-	phoham	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phoklo	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	phokpha	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	phowi	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	phungca	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyeci	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	phyëchan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyëncip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phyëngka	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	phyënkok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyënsëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phyocël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phyocunhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	phyohyën	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t p a c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	phyoki	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyomyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyopaik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyopang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	phyosi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pichi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pichuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pikyo	+	+	-	+	-
+	-	-	+	+	piphan	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	piyu	+	+	-	-	-
+	+	+	-	+	pocang	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	pocën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pochung	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	pocon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pongìn	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pongsoai	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	poho	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pokang	+	+	-	-	-
+	-	+	-	+	pokêp	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	pokhap	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pokkai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pokku	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	poko	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	poksa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pokwan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pokwon	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	polyu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	posu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	poto	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	powan	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	puin	-	+	-	+	+
+	+	-	-	-	puka	-	+	-	+	+

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	pukwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	pulha	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	punhai	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	punhal	-	+	-	+	+
+	+	-	-	-	punli	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	punlyu	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	punpai	-	+	-	+	-
+	+	-	-	-	punpi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	punsëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	puntam	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pusël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	puyang	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	puyë	-	+	-	+	-
+	+	-	-	-	pyënghaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pyëngyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	pyëngkyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sainglyak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	saingpho	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	saikchul	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	sakce	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	sakkam	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	salhai	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	salkyun	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	samyën	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	sanchul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sanëphwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	sangcëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sangëphwa	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	sanghwan	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	sangphumhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sangsang	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sangyën	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d r u s c u t t p a i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	sangyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sangyong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sapip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sasal	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	sasu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sayong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sayuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sechëk	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	senoe	+	-	-	+	+
+	-	-	-	-	sethak	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sëkpang	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	sëlcëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sëlchi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sëlkye	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sëllip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sëlmyëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sëlték	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	sëmmyël	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	sëmyëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	sëncëk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sëncën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sëncëng	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sënychul	+	-	-	+	-
+	-	-	-	-	sëngchwi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sëngmunhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sënphe	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sënthaik	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sënën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sënpal	+	-	-	-	-
+	-	-	-	+	sënto	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sëngin	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sicëng	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s c u t i p i o o h n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	sihaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sikpyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	silhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	silhyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	silsi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	siméi	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sinko	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	sinpong	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sincël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	siphan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sital	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sito	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	socang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	socip	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sohwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sohwan	+	-	-	+	+
+	-	-	-	+	sokai	+	+	-	+	-
+	-	-	-	+	sokak	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	sokë	-	+	-	-	+
+	+	-	-	-	sokêp	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sokhaing	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	somo	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	soncil	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	songkêm	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	songhwan	+	-	-	+	+
+	-	-	-	+	sothang	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	sotok	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	sucëng	-	+	-	-	+
+	-	-	-	+	suchul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sucip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	suhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	suli	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s c u t i p i o n r a t	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	sulip	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	sulok	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	sungpai	+	-	-	+	-
+	-	-	-	+	supai	+	-	-	-	+
+	+	-	-	-	supan	-	+	+	-	-
+	-	-	-	+	susép	-	+	-	-	-
+	+	-	+	+	susik	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	susong	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	suyë	-	+	-	+	-
+	+	-	-	-	suyong	+	-	-	-	+
+	+	-	-	-	taichi	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	taichul	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	talsëng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	tancël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	tanchuk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	tanhaing	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	tanlyën	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	tênghansi	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	thalchwi	-	+	-	-	+
+	-	-	-	-	thékpha	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	thoechi	+	+	-	-	+
+	-	-	-	+	thoëi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	tholon	-	+	-	-	-
+	-	-	+	+	thongce	+	+	-	+	+
+	-	-	-	+	thongil	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	thongko	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	thongpo	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	toephuli	-	-	-	-	-
+	-	-	-	-	tongilsi	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	tongpong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	tongwon	+	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d e r u s c u t i p i o n r a t n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	-	toip	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	tokcēm	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	tokēm	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	toksal	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	tosikhwa	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	ulyē	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	unpan	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	unyēng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	usanghwa	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	usong	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wankong	-	+	+	-	-
+	-	-	-	-	wankyël	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wanlyo	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wannap	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	wanpi	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wansēng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wansu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	wico	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	withak	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	yangsēng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yangsik	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yangyuk	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	yecēng	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yechan	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	yechêk	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yeën	-	+	-	-	-
+	+	+	-	-	yeko	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	yemai	-	+	-	+	-
+	+	-	-	+	yepang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yepo	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yesang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yesi	-	+	-	-	-

Table HTo										
No		hata		r d p é e a d u s t p a c u t p i h i o r h n t a n	substantif	N ₁		n e u t r a l i t é	toeta	
No = N h u m	No = N - h u m	c u t a	k a h a t a			N ₁ = N h u m	N ₁ = N - h u m		p a t t a	t a n g h a t a
+	-	-	-	+	yeyak	-	+	-	+	-
+	-	-	-	+	yelkë	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yëmlyë	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yëncai	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yëncang	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yënychul	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yëncu	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yënhaing	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	yënkêm	+	-	-	-	+
+	-	-	-	+	yëнки	-	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yëнку	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yënsang	+	+	-	-	-
+	-	-	-	+	yochëng	-	+	-	+	-
+	-	-	-	-	yongin	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yongnap	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yoku	+	+	-	+	-
+	-	-	-	-	yoyak	-	+	-	-	-
+	+	-	-	-	yuci	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yuin	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	yukoe	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	yuksëng	+	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yulin	+	+	-	-	+
+	-	-	-	-	yupho	-	+	-	-	-
+	-	-	-	-	yuto	+	+	-	-	-

9. Liste des substantifs

aiyong	<i>HTo</i>	: emploi habituel
akyong	<i>HTo</i>	: mauvais usage
amsal	<i>HTa2, HTo</i>	: assassinat
amsi	<i>CP, HP1, HTo</i>	: suggestion
amsong	<i>HTo</i>	: récitation
annai	<i>HP2, HTo,</i>	: conduite
apchuk	<i>HTo</i>	: compression
aplyu	<i>HTa2, HTo</i>	: saisie
appak	<i>HTa2, HTo, HP2</i>	: pression
apsu	<i>HTa1, HTo</i>	: saisie
apto	<i>HTa2, HTo</i>	: devancement
cahaing	<i>HTo</i>	: comportement à sa guise
caimmyëng	<i>Hto, HP2</i>	: renommination
caihyën	<i>Hto</i>	: rétablissement
caikai	<i>Hto</i>	: reprise
caikëmsa	<i>HP2, HTo, HP2</i>	: réexamen
caikën	<i>HTo</i>	: reconstruction
caiko	<i>HTo</i>	: réexamen
caipai	<i>HTo</i>	: culture (des légumes)
caipunpai	<i>HP1, HTo</i>	: redistribution
caisaing	<i>HTo</i>	: renaissance
caisimsa	<i>HP2</i>	: réexamen
caitan	<i>HTo</i>	: coupe (d'une robe)
caiyen	<i>HTo</i>	: remise
cakëk	<i>CT, HT2, HP2</i>	: stimulation
cakkok	<i>HTo</i>	: composition (musicale)
caksëng	<i>HTo</i>	: rédaction
camsik	<i>HTo</i>	: empiètement
cangak	<i>HTa2, HTo</i>	: prise
cangcën	<i>HTo</i>	: charge (d'une arme)
cangchi	<i>HTo</i>	: installation
canglyë	<i>HTo</i>	: encouragement
cangman	<i>HTo</i>	: acquisition
cangsik	<i>HTo</i>	: décoration
capaik	<i>HP1, HTa1, HTo</i>	: confession
catonghwa	<i>HTo</i>	: automatisaion
ceap	<i>HTa2, HTo</i>	: oppression
cecak	<i>HTo</i>	: production
cechul	<i>HTo</i>	: présentation

ceci	HTa2, HTo, HP2	: contrainte
cecəng	HTo	: établissement
ceco	HTo	: fabrication
ceë	HTa2, HTo	: contrôle
ceëi	HP1, HTo	: proposition
cehan	HTa2, Hto	: restriction
cekë	HTa2, HTo	: suppression
ceki	HTo	: proposition
cekong	HP1, HTo	: offre
cemyəng	HTa2, HTo	: expulsion
cepon	HTo	: reliure
cesi	HTo	: présentation
cəcang	HTo	: conservation
cëci	HTa2	: empêchement
cëcu	HP2, HP2	: malédiction
cëkcai	HTo	: chargement
cëkpal	HTa2, HTo	: découverte d'un crime
cëktaisi	HTa2, HTo	: hostilité
cëkyək	HP2, HTa2, HTo	: tir (ajusté)
cëkyong	HP1, HTo	: application
cëlchung	HTo	: compromis
cëltan	HTa2, HTo	: amputation
cëmhwa	HTo	: allumage
cëmkë	HTa2, HTo	: occupation
cëmlyəng	HTa2, HTo	: occupation
cəngëi	HTo	: définition
cəngli	HTo	: arrangement
cənglyəl	HTo	: arrangement (en ligne)
cəngpok	HTa2, HTo	: conquête
cəngsanghwa	HTo	: normalisation
cəngsən	HTo	: choix minutieux
cəngtanghwa	HTo	: justification
cəngton	HTo	: mise en ordre
cənhwa	CP, HP3	: purification
cənhwan	HTo	: changement
cənpha	HTo	: diffusion
cənkai	HTo	: déroulement
cənmunhwa	HTo	: spécialisation
cənsi	HTo	: exposition
cənsong	HP2	: accompagnement
cənsu	HTo	: initiation
cəntal	HP1, HTo	: transmission
cənto	HP2, HTo	: propagation de la foi
cəpmok	HTo	: greffage
cəngcəng	HP1, HTo	: don
cəngkang	HTo	: renforcement
cənglyu	HTo	: distillation
cəngmyəng	HTo	: preuve

cəngsəl	<i>HTo</i>	: installation (supplémentaire)
chaap	<i>HTa1, HTo</i>	: confiscation
chaichwi	<i>HTo</i>	: ramassage
chaicip	<i>HTo</i>	: collection
chaikcəng	<i>HTo</i>	: décision
chaisaik	<i>HTo</i>	: coloration
chaitaik	<i>HTo</i>	: adoption
chayong	<i>HTo</i>	: embauchage
chakchwi	<i>HTa2, HTo</i>	: exploitation
chakkong	<i>HTo</i>	: commencement d'une construction
chaksaik	<i>HTo</i>	: coloration
chamcak	<i>HTo</i>	: considération
chamco	<i>HTo</i>	: référence
chamko	<i>HTo</i>	: référence
chamkwan	<i>HTo</i>	: visite
changan	<i>HTo</i>	: élaboration
changcak	<i>HTo</i>	: création (littéraire)
changce	<i>HTo</i>	: invention
changco	<i>HTo</i>	: invention
changkan	<i>HTo</i>	: fondation (d'un périodique)
changkən	<i>HTo</i>	: établissement
changlip	<i>HTo</i>	: établissement
changsəl	<i>HTo</i>	: fondation
chanyang	<i>HP2</i>	: éloge
chapyəl	<i>HP2, HTa2</i>	: distinction
chatan	<i>HTo</i>	: barrage
chekyehwa	<i>HTo</i>	: systématisation
chekyəl	<i>HTo</i>	: conclusion (d'un traité)
chepho	<i>HTa2, HTo</i>	: arrestation
chetək	<i>HTo</i>	: acquisition
chəhyəng	<i>HTa2, HTo</i>	: exécution (d'un criminel)
chəlhoe	<i>HTo</i>	: retrait
chəli	<i>HTo</i>	: traitement
chəlkə	<i>HTa2, HTo</i>	: évacuation
chəlphe	<i>HTo</i>	: abolition
chəmka	<i>HTo</i>	: addition
chəmpu	<i>HTo</i>	: addition
chəngchwi	<i>HTo</i>	: audition (radiophonique)
chəngchon	<i>HP3</i>	: demande en mariage
chəngku	<i>HTo</i>	: demande
chəngsan	<i>HTo</i>	: liquidation
chəngthak	<i>HP1</i>	: sollicitation
chəpang	<i>HTo</i>	: ordonnance
chəpəl	<i>HP2, HTa2, HTo</i>	: punition
chətan	<i>HTa2, HTo</i>	: punition
chilyo	<i>HP2, HTo</i>	: soins médicaux
chimip	<i>HP3</i>	: intrusion
chimlyak	<i>HP2, HTa2</i>	: invasion

chingchan	HP2	: éloge
chochëng	HP2, HTo	: invitation
chongsal	HTa2, HTo	: fusillade
chkku	HTo	: poursuite
chokwa	HTo	: exédent
choping	HP2, HTo	: proposition d'un poste
chotai	HP2, HTo	: invitation
chuang	HP2	: révérence
chucëng	HTo	: supposition
chuchën ¹	HP1	: recommandation
chuchën ²	HP2, HTo	: recommandation
chuchëk	HTo	: supposition
chuchul	HTo	: extraction
chucin	HTo	: propulsion
chucong	HP2	: obéissance
chuka	HTo	: addition
chukcëk	HTo	: accumulation
chukchul	HTa2, HTo	: expulsion
chukha	HP2	: félicitation
chukpok	HP2	: bénédiction
chukso	HTo	: diminution
chuku	HTo	: poursuite
chulca	HTo	: investissement
chulce	HTo	: présentation d'un sujet (d'examen)
chulkan	HTo	: publication
chulon	HTo	: argumentation
chulphan	HTo	: publication
chulphum	HTo	: exposition d'objets (à une foire)
chungcën	HTo	: charge (d'une batterie)
chungko	CP, HP1	: conseil
chungtang	HTo	: affectation (des fonds)
chupang	HTa2, HTo	: expulsion
chusan	HTo	: évaluation
chutai	HP2, HTo	: élévation (au trône)
chwalyëng	HTo	: tournage
chwikêp	HTa2, HTo	: traitement
chviso	HTo	: annulation
cichul	HTo	: dépense
cicëk	HP2, HTa2, HTo	: indication
cicëng ¹	HP1	: désignation
cicëng ²	HP2, HTo	: désignation
cikêp	HP1, HTo	: paiement
cikyëk	HTo	: traduction littérale
cilmun	HP3	: question
cimok	HP2, HTo	: indication
cimyëng	HP2, HTo	: indication
cinap	HTo	: répression (d'une révolte)
cingcip	HTa2, HTo	: recrutement des troupes

cingkye	HP2, HTa2	: sanction
cingsu	HTo	: perception
cinhaing	HTo	: déroulement
cintan	HP2	: diagnostic
cipai	HP2, HTa2, HTo	: domination
cipcung	HTo	: concentration
ciphaing	HTo	: exécution
cipkye	HTo	: total
cipkyël	HTo	: rassemblement
ciptaisëng	HTo	: recueil
cipul	HP1, HTo	: paiement
cisi	HP1, HTo	: indication
cisok	HTo	: continuation
cito ¹	HP1	: instruction
cito ²	HP2	: instruction
ciwon ¹	HP1	: soutien
ciwon ²	HP2, HTo	: soutien
ciyang	HTo	: dépassement
cocak	HTo	: manipulation
coce	HTo	: préparation (d'un médicament)
cocël	HTo	: contrôle
cocëng	HTo	: réglage
cocik	HTo	: organisation
cocikhwa	HTo	: systématisation
cocong	HTa2, HTo	: conduite
cocun	HTo	: pointage
coin	HTo	: signature d'un traité
cokak	HTo	: sculpture
colip	HTo	: montage
concung	HP2, HTo	: respect
conghap	HTo	: synthèse
congkyël	HTo	: fin
conkyëng	HP2	: admiration
congyong	HP1	: persuasion
cophan	HTo	: composition
cosa	HP2, HTa2, HTo	: enquête
cosëng	HTo	: formation
cotal	HTo	: approvisionnement
cucang	HTo	: opinion
cuco	HTo	: fonte (de l'acier)
cuëi	CP	: attention
cuij	HTo	: injection
cumok	HP3, HTo	: attention
cumun	HP1	: commande
cungci	HTa2, HTo	: arrêt
cungtan	HTa2, HTo	: arrêt
cunkong	HTo	: achèvement (d'une construction)
cunpi	HTo	: préparation

cunsu	<i>HTo</i>	: observation (des lois)
cuto	<i>HTo</i>	: direction
ëkap	<i>HTa2, HTo</i>	: oppression
ëklyu	<i>HTa2, HTo</i>	: détention
ëmsën	<i>HTo</i>	: choix minutieux
ëngtap	<i>CP, HP3</i>	: réponse
ënkêp	<i>HTo</i>	: mention
ënto	<i>HP1, HTo</i>	: prononciation (d'une sentence)
ënyak	<i>HP1</i>	: promesse verbale
ëinhwa	<i>HTo</i>	: personification
ëikyël	<i>HTo</i>	: décision (prise en assemblée)
ëiloe	<i>HP1, HTo</i>	: demande
ëinon	<i>HTo</i>	: discussion
ëisim	<i>HP2</i>	: doute
ëngtap	<i>CP, HP3</i>	: réponse
ëngwon	<i>HP2</i>	: appui
ëngyong	<i>HTo</i>	: application
haice	<i>HTo</i>	: mainlevée
haiche	<i>HTa2, HTo</i>	: dissolution
haiim	<i>HTa2, HTo</i>	: révocation
haiko	<i>HTa2, HTo</i>	: licenciement
haikyël	<i>HTo</i>	: solution
haipu	<i>HTo</i>	: anatomie
haisan	<i>HTa2, HTo</i>	: dissolution
haisëk	<i>HTo</i>	: interprétation
haiso	<i>HTo</i>	: arrangement
haiyak	<i>HTa2</i>	: annulation (d'un contrat)
haksal	<i>HTa2, HTo</i>	: massacre
haktai	<i>HP2, HTa2</i>	: mauvais traitement
halin	<i>HTo</i>	: réduction
haltang	<i>HP1, HTo</i>	: attribution
hamchuk	<i>HTo</i>	: implication
hamyu	<i>HTo</i>	: inclusion
hangêi	<i>HP1</i>	: protestation
hangpok	<i>HP3</i>	: capitulation
happang	<i>HTa2, HTo</i>	: annexation
hapsan	<i>HTo</i>	: addition totale
hapsëng	<i>HTo</i>	: composition
hëka	<i>HP1, HTo</i>	: permission
hëlak	<i>HP1, HTo</i>	: permission
hënhyël	<i>HP3</i>	: don de sang
hënkëm	<i>HP1</i>	: contribution (en argent)
hëyong	<i>HP1, HTo</i>	: permission
hëisaing	<i>HTa2, HTo</i>	: sacrifice
hoepu	<i>HTo</i>	: renvoi
hoepi	<i>HTo</i>	: action d'éviter
hoesu	<i>HTo</i>	: récupération
hoetap	<i>CP, HP3</i>	: réponse

hokphyëng	HP2, HTa2	: critique sévère
hongpo	HTo	: publicité
hontong	HTo	: confusion
huhoe	HTo	: regret
huwon ¹	HP1	: soutien
huwon ²	HP2, HTa2	: soutien
hwakcang	HTo	: expansion
hwakcëng	HTo	: détermination
hwakchung	HTo	: accroissement
hwakin	HTo	: confirmation
hwaklip	HTo	: consolidation
hwakpo	HTo	: garantie
hwaktai	HTo	: agrandissement
hwaktap	CP	: réponse décisive
hwalsënghwa	HTo	: dynamisation
hwalyong	HTo	: mise en valeur
hwanho	HP3	: cri de joie
hwansan	HTo	: conversion (en une autre unité)
hwanyëng	HP2	: bienvenue
hweson	HTa2, HTo	: diffamation
hyëngsëng	HTo	: formation
hyëngsikhwa	HTo	: formalisation
hyënsilhwa	HTo	: réalisation
hyëntaihwa	HTo	: modernisation
hyëpco	HP3	: collaboration
hyëpëi	HTo	: délibération
hyëplyëk	HP3	: collaboration
hyëppak	HP2, HTa2	: intimidation
icën	HTo	: déménagement
ihaing	HTo	: accomplissement
ilim	HP1, HTo	: consignation
ilmangthacin	HTa2, HTo	: rafle
ilpanhwa	HTo	: généralisation
ilwonhwa	HTo	: unification
immyëng	HTo	: nomination
imtai	HTo	: location
imyong	HTo	: nomination
incëng	HP2, HTo	: reconnaissance
incun	HP1	: ratification parlementaire
inha	HTo, HTo	: baisse de prix
inka	HP1, HTo	: approbation
inkyë	HP1, HTo	: passation (de service)
insa	HP3	: salutation
insang	HTo	: augmentation de prix
insik	HTo	: perception
insoai	HTo	: impression
insol	HP2	: conduite
into	HP1, HTo	: direction

inyang <i>HTo</i>	: renflouage
ipcêng <i>HTo</i>	: établissement (d'une preuve)
ipkêm <i>HTo</i>	: rentrée d'argent
ipsu <i>HTo</i>	: acquisition
ipyang <i>HTo</i>	: adoption (d'un enfant)
isik <i>HTo</i>	: transplantation
isong <i>HTo</i>	: transfert
itêngpun <i>HTo</i>	: bissection
iyang <i>HP1, HTo</i>	: transmission (d'un droit)
iyong <i>HTa2, HTo</i>	: utilisation
kacêng <i>HTo</i>	: supposition
kaicêng <i>HTo</i>	: révision
kaichêk <i>HTo</i>	: défrichement
kaichoe <i>HTo</i>	: organisation
kaico <i>HTa2, HTo</i>	: transformation
kaihwa <i>HTo</i>	: civilisation
kaikan <i>HTo</i>	: défrichement
kailyang <i>HTo</i>	: amélioration
kaimak <i>HTo</i>	: lever du rideau
kaingsin <i>HTo</i>	: renouvellement
kaipang <i>HTo</i>	: ouverture
kaiphyên <i>HTo</i>	: réforme
kaipong ¹ <i>HTo</i>	: ouverture
kaipong ² <i>HTo</i>	: sortie (d'un film)
kaipal <i>HTo</i>	: exploitation
kaisël <i>HTo</i>	: création
kaisên <i>HTo</i>	: amélioration
kaithong <i>HTo</i>	: ouverture (d'une route)
kakong <i>HTo</i>	: façonnage
kakponhwa <i>HTo</i>	: adaptation (d'un scénario)
kaksaik <i>HTo</i>	: adaptation (d'un scénario)
kalmuli <i>HTo</i>	: rangement
kaman <i>HTo</i>	: considération
kamcêm <i>HTa2, HTo</i>	: réduction (des notes)
kamchuk <i>HTa2, HTo</i>	: diminution
kamci <i>HTo</i>	: perception
kamhaing <i>HTo</i>	: enhardissement
kami <i>HTo</i>	: assaisonnement
kamkêm <i>HTa2, HTo</i>	: emprisonnement
kammyên <i>HTo</i>	: exemption
kammyêng <i>CP</i>	: émotion
kampyël <i>HTo</i>	: discernement
kamsi <i>HP2, HTa2</i>	: surveillance
kamtok <i>HP2</i>	: contrôle
kamtong <i>CP</i>	: émotion
kamwon <i>HTa2, HTo</i>	: réduction de personnel
kanchêng <i>HP1</i>	: sollicitation
kancik <i>HTo</i>	: conservation

kangco	HTo	: soulignement
kancu	HTo	: considération
kanghaing	HTo	: application par la force
kanghwa	HTo	: renforcement
kangkan	HTa2	: viol
kangku	HTo	: recherche (d'une solution)
kangthai	HTa1	: extorsion
kangyo	HP1, HTa1, HTo	: contrainte
kanhaing	HTo	: publication
kanho	HP2	: soins médicaux
kanpha	HTa2, HTo	: discernement
kansəp	HP3, HTa3	: intervention
kansohwa	HTo	: simplification
kansu	HTo	: conservation
kasan	HTo	: addition
kasəkpang	HP2, HTo	: libération conditionnelle
kasəl	HTo	: installation
katong	HTo	: fonctionnement
kecai	HTo	: publication
kesi	HTo	: bulletin
keyang	HTo	: action d'accrocher
kəcəl	HTa1, HTo	: refus
kəhaing	HTo	: célébration
kəkcəng	HTo	: souci
kəlai	HTo	: affaire commerciale
kəlon	HTo	: soulèvement d'une question
kəmcəng	HTo	: certification
kəmhul	HTo	: détection
kəmkə	HTa2, HTo	: arrestation
kəmmun	HP2, HTa2	: contrôle
kəmsa	HP2, HTo	: inspection
kəntho	HTo	: examen minutieux
kəmyəl	HP2, HTa2	: censure
kənchuk	HTo	: construction
kəncu	HTo	: construction
kənəi	HP1, HTo	: proposition
kənkuk	HTo	: fondation d'un Etat
kənlip	HTo	: fondation
kənsəl	HTo	: construction
kəpthal	HTa2	: viol
kəpu ⁺	HTa1, HTo	: refus
kəpu ^z	HTa2, HTo	: refus
kəse	HTa2, HTo	: stérilisation
kənci	HTa1, HTo	: interdiction
kəncəl	HTo	: déracinement
kəntaihua	HTo	: modernisation
kəppa	HTo	: envoi d'urgence
kəpsəp	HP2, HTa2	: attaque soudaine

kice	<i>HTo</i>	: inscription
kiëk	<i>HTo</i>	: mémoire
kicëng	<i>HP1, HTo</i>	: donation
kihoek	<i>HTo</i>	: projet
kiip	<i>HTo</i>	: inscription
kikak	<i>HTa2, HTo</i>	: rejet (d'un pourvoi)
kikwon	<i>HP3</i>	: renonce
kikyehwa	<i>HTo</i>	: mécanisation
kilok	<i>HTo</i>	: enregistrement
kiphi	<i>HTo</i>	: action d'éviter
kipu	<i>HP1</i>	: donation
kipyë1	<i>CP</i>	: nouvelle
kisëp	<i>HP2, HTa2</i>	: attaque par surprise
kisul	<i>HTo</i>	: description
kitai	<i>HTo</i>	: attente expectative
kiyong	<i>HTo</i>	: nomination
koan	<i>HTo</i>	: invention
kochal	<i>HTo</i>	: considération
kochwi	<i>HTo</i>	: inspiration
kolyë	<i>HTo</i>	: considération
komun	<i>HTa2</i>	: torture
kongce	<i>HTo</i>	: prélèvement
kongëphwa	<i>HTo</i>	: industrialisation
kongin	<i>HP2, HTo</i>	: autorisation
kongkai	<i>HTo</i>	: révélation
kongkëp	<i>HP1, HTo</i>	: distribution
kongkyëk	<i>HP2, HTa2</i>	: attaque
kongmo	<i>HTo</i>	: souscription publique
kongpho	<i>HTo</i>	: promulgation
kongsi	<i>HTo</i>	: annonce
kongsu	<i>HP1, HTo</i>	: transport aérien
kongyën	<i>HTo</i>	: représentation (d'une pièce)
kongyu	<i>HTo</i>	: copropriété
kopal	<i>HTa2</i>	: dénonciation
koso	<i>HTa2, HTo</i>	: plainte
koyong	<i>HTo</i>	: embauchement
kuce	<i>HP2, HTo</i>	: sauvetage
kuchehwa	<i>HTo</i>	: concrétisation
kuchuk	<i>HTo</i>	: construction
kuchul	<i>HTo</i>	: sauvetage
kuco	<i>HP2, HTo</i>	: sayvetage
kuhyën	<i>HTo</i>	: réalisation
kukëm	<i>HTa2, HTo</i>	: détention
kupak	<i>CP, HP2, HTa2</i>	: mauvais traitement
kupi	<i>HTo</i>	: équipement total
kupun	<i>HTo</i>	: distinction
kupyë1	<i>HTo</i>	: distinction
kusëng	<i>HTo</i>	: composition

kusok ¹	HTa2, HTo	: détention
kusok ²	HP2, HTa2, HTo	: contrainte
kutha	HTa2	: coup
kwalsi	HP2, HTa2	: accueil froid
kwancang	HP2, HTo	: prise en charge
kwanchal	HTo	: observation
kwanchêk	HTa2, HTo	: observation
kwanchêl	HTo	: accomplissement
kwanli	HP2, HTo	: gestion
kwanthong	HTa2, HTo	: pénétration
kwasophyëngka	HTo	: sous-estimation
kwataiphyëngka	HTo	: sur-estimation
kwittêm	CP	: insinuation
kwoncang	HP1, HTo	: encouragement
kwonko	HP1	: conseil
kwonyu	HP1, HTo	: conseil
kyakchul	HTa1, HTo	: cotisation
kyehoek	HTo	: projet
kyëkchan	HP2	: éloge éclatant
kyëkchim	HTa2, HTo	: action de couler (un navire)
kyëkchu	HTa2, HTo	: action d'abattre (un avion)
kyëkli	HTa2, HTo	: isolement
kyëklyë	HP2	: encouragement
kyëkpha	HTa2, HTo	: écrasement
kyëkthoe	HTa2, HTo	: refoulement
kyëlce	HP2, HTo	: approbation
kyëlcëng	HTo	: décision
kyëlêi	HTo	: résolution
kyëlhap	HTo	: union
kyëlpak	HTa2, HTo	: ligotage
kyëlsëng	HTo	: formation
kyënce	HP2, HTa2, HTo	: surveillance
kyëngcak	HTo	: exploitation
kyënggho	HP2	: escorte
kyëngko	CP, HP3	: avertissement
kyëngle	HP3	: salutation
kyëngmai	HTo	: achat aux enchères
kyëngmyël	HP2, HTa2	: mépris
kyëngsi	HTo	: négligence
kyëngyëng	HTo	: gestion
kyënyang	HTo	: visée
kyocëng	HP2, HTo	: rectification
kyoche	HTa2, HTo	: changement
kyohwan	HTo	: changement
kyopu	HP1, HTo	: délivrance
kyoyuk ¹	HP1	: éducation
kyoyuk ²	HP2	: éducation
kyuce	HP2, HTa2, HTo	: contrainte

kyucəng	HTo	: prescription
kyukykhwa	HTo	: standardisation
kyumyəng	HTo	: vérification
machwi	HTo	: anesthésie
maicang	HTo	: enterrement
maiip	HTo	: achat
maikak	HTo	: vente
mailip	HTo	: comblement
maingcong	HP2	: obéissance aveugle
maingsai	HP1, HTo	: serment
maisu	HTa2, HTo	: achat
maito ¹	HTo	: vente
maito ²	HTa2, HTo	: critique sévère
makam	HTo	: fermeture
malsal	HTa2, HTo	: suppression
malyən	HTo	: établissement (d'un plan)
mamuli	HTo	: finition
mangla	HTo	: assemblément
mangmyəng	HP3	: exil
milsu	HTo	: contrebande
moham	HP2, HTa2	: calomnie
mokkyək	HTo	: observation
molsu	HTa1, HTo	: confiscation
mosaik	HTo	: tâtonnement
moyok	CP, HP2, HTa2	: insulte
mukin	HP2, HTo	: approbation
muksal	HTa2, HTo	: négligence (d'un avis)
muma	HTo	: apaisement
munchaik	HTa2	: réprimande
munəi	HP3	: demande de renseignements
musi	HTa2, HTo	: négligence
myəlsi	CP, HP2, HTa2	: mépris
myənglyəng	HP1	: ordre
myəngmyəng	HTo	: baptême
myənpak	CP	: reproche
myosa	HTo	: description
naico	HP2	: aide de la femme
naipho	HTo	: inclusion
nalchiki	HTa1	: vol à la tire
nalco	HTo	: falsification
nangsong	HTo	: récitation
nangtok	HTo	: récitation
napchi	HTa2, HTo	: kidnappage
napphum	HP1, HTo	: livraison
nappu	HTo	: paiement
nayəl	HTo	: rangement
nochul	HTo	: exhibition
nohoek	HTo	: capture

nokēm	HTa2, HTo	: enregistrement
nonēi	HTo	: discussion
nonglak	HTa2	: enjôlement
nonphyëng	HTo	: critique
nunchi	CP	: esprit
oaikok	HTo	: falsification
oemyën	HTa2, HTo	: détournement des regards
oin	HP2, HTo	: malentendu
ongho	HP2, HTo	: protection
oyong	HTo	: abus
paice	HTo	: exclusion
paicëng ¹	HP1, HTo	: affectation
paicëng ²	HP2, HTo	: affectation
paichëk	HP2, HTa2, HTo	: boycottage
paichi ¹	HP1, HTo	: disposition
paichi ²	HP2, HTo	: disposition
paichul	HTo	: décharge
paihap	HTo	: combinaison
paikcihwa	HTo	: annulation
paikêp	HP1, HTo	: distribution
paipho	HP1, HTo	: disposition
paipu	HP1, HTo	: distribution
paisang	HP1	: dédommagement
paisël	HTo	: excrétion
paital	HTo	: livraison
paitang	HP1, HTo	: attribution
paiyang	HTo	: culture (microbienne)
pakthal	HTa1	: privation
palchwe	HTo	: extrait
palcok	HTo	: inauguration
palêm	HTo	: prononciation
palhaing	HTo	: publication
palkan	HTo	: publication
palkêp	HP1, HTo	: délivrance
palkul	HTo	: déterrement
palkyën	HTo	: découverte
palmyëng	HTo	: invention
palphyo	HTo	: annonce
palsa	HTo	: lancement (d'une fusée)
palsong	HTo	: envoi (d'une lettre)
palthak	HTo	: promotion
pangchëng	HTo	: assistance à une audience
pangchi	HTo	: laisser-aller
pangchul	HTo	: émission
pangim	HTo	: action de laisser faire
pangmun	HP2	: visite
pangsong	HTo	: émission (de radio)
pangyëng	HTo	: émission (d'un programme de la télé)

panhwan	HP1	: rétrocession
pankyëk	HP3, HTa3	: riposte
pannap	HTo	: remboursement
panpak	HP2	: réplique
panphum	HP1, HTa1, HTo	: renvoi d'une marchandise
panpok	HTo	: répétition
pansa	HTo	: réflexion (de la lumière)
pansong	HTo	: renvoi (d'une lettre)
pantai	HP3	: opposition
panyëng	HTo	: reflet
pë1	CP, HP2	: punition
pënpok	HTo	: changements successifs
pënyëk	HTo	: traduction
phaak	HTo	: compréhension
phakoe	HTa2, HTo	: destruction
phakyën	HTo	: expédition
phanmai	HTo	: vente
phanpyë1	HTo	: distinction
phantan	HTo	: jugement
phocang	HTo	: emballage
phochak	HTo	: saisie
phoham	HTo	: inclusion
phoklo	HTa2, HTo	: divulgation
phokpha	HTa2, HTo	: destruction par explosion
phowi	HTa2, HTo	: encerclement
phungca	HTo	: satire
phyeci	HTo	: abolition
phyesoai	HTo	: fermeture
phyënchan	HTa2, HTo	: rédaction
phyënci	HP3	: lettre
phyëncip	HTo	: rédaction
phyëngka	HP2, HTo	: évaluation
phyënkok	HTo	: arrangement (d'un morceau)
phyënsëng	HTo	: organisation
phyocunhwa	HTo	: standardisation
phyohyën	HTo	: expression
phyoki	HTo	: inscription
phyomyëng	HTo	: manifestation (de sa volonté)
phyopaik	HTo	: blanchiment
phyopang	HTo	: action de faire connaître
phyosi	HTo	: indication
pichi	HTo	: provision
pichuk	HTo	: préparation
piho	HP2	: protection
pikyo	HTo	: comparaison
piphan	HP2, HTa2, HTo	: critique
piyu	HTo	: comparaison
pocang	HP1, HTo	: garantie

pocën <i>HTo</i>	: intégrité
pocêng <i>HP1</i>	: caution
pochung <i>HP1, HTo</i>	: complément
pocon <i>HTo</i>	: conservation
poho <i>HP2, HTo</i>	: protection
pongin <i>HTo</i>	: cachet
pongsoai <i>HTa2, HTo</i>	: blocus
pokang <i>HP1, HTo</i>	: renforcement
pokêp <i>HP1, HTo</i>	: diffusion
pokhap <i>HTo</i>	: composition
pokkai <i>HTo</i>	: couvercle
pokku <i>HTo</i>	: rétablissement
poko <i>HP1, HTo</i>	: compte rendu
poksa <i>HTo</i>	: duplicata
pokwan <i>HTo</i>	: conservation
pokwon <i>HTo</i>	: restitution
popok <i>HP3, HTa3</i>	: vengeance
polyu <i>HTo</i>	: remise (à plus tard)
posang <i>HP1</i>	: récompense
posu <i>HTo</i>	: réparation
potap <i>HP3</i>	: récompense
poto <i>HTo</i>	: information
powan <i>HTo</i>	: complément
puin <i>HTo</i>	: démenti
puka <i>HTo</i>	: supplément
pukwa <i>HTo</i>	: imposition
pulha <i>HP1, HTo</i>	: vente (de biens publics)
pulsin <i>HP2, HTa2</i>	: méfiance
punhai <i>HTo</i>	: décomposition
punhal <i>HTo</i>	: division
punli <i>HTo</i>	: séparation
punlyu <i>HTo</i>	: classification
punpai <i>HP1, HTo</i>	: distribution
punpi <i>HTo</i>	: sécrétion
punsëk <i>HTo</i>	: analyse
puntam <i>HTo</i>	: partage
punyang <i>HP1, HTo</i>	: vente par parcelles
pusël <i>HTo</i>	: installation
puthak <i>HP1</i>	: sollicitation
puyë <i>HP1, HTo</i>	: action de conférer
pyënghaing <i>HTo</i>	: marche de front
pyëngyong <i>HTo</i>	: usage simultané
pyënhö <i>HP2</i>	: plaidoyer
pyëngkyëng <i>HTo</i>	: modification
pyënsang <i>HP1</i>	: indemnisation
sachwi <i>HTa1,</i>	: fraude
sainglyak <i>HTo</i>	: omission
saingpho <i>HTa2, HTo</i>	: capture

saikchul <i>HTo</i>	: découverte
sakce <i>HTa2, HTo</i>	: suppression
sakkam <i>HTa2, HTo</i>	: diminution
sakwa <i>HP1</i>	: excuse
salang <i>CP, HP2</i>	: amour
salhai <i>HTa2, HTo</i>	: meurtre
salkyun <i>HTo</i>	: stérilisation
salye <i>HP3</i>	: remerciement
samyën <i>HP2, HTo</i>	: amnistie
sanchul <i>HTo</i>	: calcul
sanëphwa <i>HTo</i>	: industrialisation
sancëng <i>HTo</i>	: évaluation
sangëphwa <i>HTo</i>	: commercialisation
sanghwan <i>HTo</i>	: remboursement
sangphumhwa <i>HTo</i>	: commercialisation
sangsang <i>HTo</i>	: imagination
sangyën <i>HTo</i>	: présentation (d'une pièce de théâtre)
sangyëng <i>HTo</i>	: projection (d'un film)
sapip <i>HTo</i>	: insertion
sasal <i>HTa2, HTo</i>	: action de tuer (d'un coup de feu)
sasu <i>HTo</i>	: défense acharnée
sayong <i>HTo</i>	: utilisation
sayuk <i>HTo</i>	: élevage
sechëk <i>HTo</i>	: lavage
senoe <i>HTa2, HTo</i>	: lavage de cerveau
sepai <i>HP3</i>	: vœux de Nouvel An
sethak <i>HTo</i>	: lavage
sëkpang <i>HTo</i>	: mise en liberté
sëlcëng <i>HTo</i>	: supposition
sëlchi <i>HTo</i>	: installation
sëlkye <i>HTo</i>	: plan
sëllip <i>HTo</i>	: fondation
sëlmyëng <i>HP3, HTo</i>	: explication
sëltëk <i>HTo</i>	: persuasion
sëmmyël <i>HTa2, HTo</i>	: extermination
sëmyëng <i>HTo</i>	: signature
sëncëk <i>HTo</i>	: chargement (d'un bateau)
sëncën <i>HTo</i>	: publicité
sëncëng <i>HTo</i>	: sélection
sënychul <i>HTo</i>	: élection
sënën <i>HTo</i>	: déclaration
sëngchwi <i>HTo</i>	: achèvement
sëngmunhwa <i>HTo</i>	: codification
sënko <i>HP1, HTo</i>	: proclamation (d'une sentence)
sënmul <i>HP1</i>	: cadeau
sënpal <i>HTo</i>	: sélection
sënphe <i>HTo</i>	: proclamation

sěnpul	HP1	: paiement d'avance
sěnsa	HP1, HTo	: action d'offrir
sěnthaik	HTo	: choix
sěnto	HP2, HTo	: bons conseils
sěngin	HP2, HTo	: reconnaissance
sěngnak	HP1	: acquiescement
sěpkyěk	HP2, HTa2	: attaque
sicěng	HTo	: correction
sihaing	HTo	: mise en vigueur
sihěm	HP2, HTa2	: épreuve
sikpyěl	HTo	: discernement
silhaing	HTo	: mise à exécution
silhyěn	HTo	: réalisation
silsi	HTo	: exécution
siltho	HP1	: confession
siměi	HP2, HTo	: délibération
simmun	HP2, HTa2	: interrogatoire
simsa	HP2	: examen
sinchěng	HP1, HTo	: demande
sinim	HP2	: créance
sinko	HP1, HTa2, HTo	: déclaration
sinmun	HP2	: interrogatoire
sinpong	HTo	: croyance
sinsěl	HTo	: création (d'une nouvelle organisa- tion)
siphan	HTo	: vente (sur le marché)
sital	HTo	: transmission (d'instructions)
sito	HTo	: tentative
socang	HTo	: conservation
socip	HTo	: convocation
sohwa	HTo	: digestion
sohwan	HTa2, HTo	: assignation
sokai	HP1, HTo	: présentation
sokě	HTo	: élimination
sokěp	HTo	: rétroaction
sokhaing	HTo	: continuation
sokkong	HTa3	: attaque rapide
somaichiki	HTa1	: vol à la tire
somo	HTo	: usure
soncil	HTo	: entretien
songkěm	HP1	: envoi d'argent
songhwan	HTa2, HTo	: renvoi
sothang	HTo	: nettoyage
sotok	HTo	: désinfection
sucěng	HTo	: révision
suchul	HTo	: exportation
sucip	HTo	: collection
suhaing	HTo	: accomplissement

suhyël	HP3, HTo	: transmission sanguine
sulak	HP1	: acceptation
suli	HTo	: réparation
sulip	HTo	: établissement
sulok	HTo	: insertion (d'un texte)
sungpai	HP2, HTo	: vénération
supai	HTo	: mise en place d'un cordon de police
supan	HTo	: accompagnement
susaik	HTa2, HTo	: perquisition
susép	HTo	: mise en ordre
susik	HTo	: ornement
susong	HTo	: transport
suyë	HTo	: décernement
suyong	HTo	: internement
taicëp	HP2	: accueil
tacim	HP1	: engagement formel
taichi	HTo	: emplacement
taichul	HTo	: prêt (accordé par une banque)
taiu	HP2	: traitement
talsëng	HTo	: accomplissement
tancël	HTo	: interruption
tanchuk	HTo	: raccourcissement
tanën	HP1	: assertion
tanhaing	HTo	: exécution
tanlyën	HTo	: entraînement
tansok	HP2, HTa2	: contrôle
tap	CP, HP3	: réponse
tapcang	HP3	: réponse à une lettre
tappyën	HP3	: réponse
tënghansi	HTo	: négligence
tënglok	HP3, HTo	: enregistrement
thakyëk	CP	: coup
thalchwi	HTa1	: capture
thëkpha	HTo	: envoi spécial
thoechi	HTo	: extermination
thoëi	HTo	: délibération
tholon	HTo	: débat
thongce	HP2, HTo	: contrôle
thongil	HTo	: unification
thongko	HP1, HTo	: notification
thongpo	HP1, HTo	: notification
tochëng	HTa2, HTo	: écoute clandestine
toephuli	HTo	: répétition
tongcëng	HP2	: compassion
tongilsì	HTo	: identification
tongpong	HTo	: inclusion de qqc dans une même enveloppe
tongwon	HTa2, HTo	: mobilisation

toip	<i>HTo</i>	: introduction
tokcēm	<i>HTo</i>	: monopole
tokēm	<i>HTo</i>	: dorure
toksal	<i>HTa2, HTo</i>	: empoisonnement
tosikhwa	<i>HTo</i>	: schématisation
toum	<i>CP</i>	: aide
twicpalaci	<i>HP2</i>	: soins
ulong	<i>HTa2</i>	: morquerie
ulyë	<i>HTo</i>	: inquiétude
unpan	<i>HTo</i>	: transport
unyëng	<i>HTo</i>	: administration
usanghwa	<i>HTo</i>	: action d'idolâtrer
usong	<i>HTo</i>	: expédition
wankong	<i>HTo</i>	: achèvement (des travaux)
wankyël	<i>HTo</i>	: accomplissement
wanlyo	<i>HTo</i>	: accomplissement
wannap	<i>HTo</i>	: paiement total
wanpi	<i>HTo</i>	: équipement complet
wansëng	<i>HTo</i>	: achèvement (d'une oeuvre)
wansu	<i>HTo</i>	: accomplissement (de son devoir)
wico	<i>HTo</i>	: contrefaçon
wihyëp	<i>CP, HP2</i>	: menace
wilo	<i>HP2</i>	: consolation
withak	<i>HP1, HTo</i>	: consignation
wonco ¹	<i>HP1</i>	: assistance
wonco ²	<i>HP2</i>	: assistance
yanghai	<i>HP3</i>	: compréhension
yangpo	<i>HP1</i>	: concession
yangsëng	<i>HTo</i>	: formation
yangsik	<i>HTo</i>	: élevage
yangto	<i>HP1, HTo</i>	: cession
yangyuk	<i>HTo</i>	: éducation (d'un enfant)
yayu	<i>HP3</i>	: moquerie
yecëng	<i>HTo</i>	: arrangement au préalable
yechan	<i>HP2, HTo</i>	: éloge
yechêk	<i>HTo</i>	: prévision
yeën	<i>HTo</i>	: prédiction
yeko	<i>HP1, HTo</i>	: avertissement préalable
yepang	<i>HTo</i>	: visite de courtoisie
yepo	<i>HTo</i>	: prévision (météorologique)
yesang	<i>HTo</i>	: pronostic
yesi	<i>HTo</i>	: présentation d'un exemple
yeyak	<i>HP1, HTo</i>	: engagement préalable
yëksêp	<i>HP2, HTa3</i>	: contre-attaque
yëlkë	<i>HTo</i>	: énumération
yëmlyë	<i>HTo</i>	: inquiétude
yëncai	<i>HTo</i>	: publication suivie
yëncang	<i>HTo</i>	: prolongement

yěnychul	HTo	: mise en scène
yěncu	HTo	: interprétation (d'un morceau de
		: musique)
yěnyaing	HTa2, HTo	: action d'emmencer au commissariat de
		: police
yěnkêm	HTa2, HTo	: résidence surveillée
yěнки	HTo	: ajournement
yěнку	HTo	: étude
yěnlak	CP, HP3, HTo	: communication
yěnsang	HTo	: évocation
yochěng	HP1, HTo	: demande
yongin	HTo	: tolérance
yongnap	HTo	: tolérance
yongsě	HP2	: pardon
yoku	HTo	: demande
yuci	HTo	: maintien
yuin	HTa2	: tentation
yukoe	HTa2, HTo	: enlèvement
yuksěng	HTo	: éducation
yulin	HTa2	: violation
yupho	HTo	: diffusion
yuto	HTo	: conduite

10. Liste des verbes passifs coréens

callita	:	être coupé
camkita	:	se fermer
capamëkhita	:	être tué et mangé
caphita	:	être saisi
ccickita	:	être déchiré
ccikhita ¹	:	1.(un sceau) être apposé
	:	2.(une photo) être prise
ccikhita ²	:	être piqué
ccillita	:	être percé
ccoita	:	être picoré
cëkhita	:	être inscrit
cëphita	:	être plié
chaita	:	recevoir un coup de pied
chëpakhita	:	s'enfermer
citpalphita	:	être piétiné
ëknullita	:	être maîtrisé
ëlkhita	:	s'embrouiller
ëlkmaita	:	être attaché
ëphita	:	se faire porter sur le dos
ewëssaïta	:	être entouré
hëllita	:	être détruit
hëntëllita	:	s'agiter
hwipssaïta	:	être enroulé
hwipssëllita	:	être balayé
ichita	:	être oublié
ilkhita	:	être lu
kallita ¹	:	se fractionner
kallita ²	:	être changé
kallita ³	:	être aiguisé
kamkita ¹	:	s'enrouler
kamkita ²	:	(les yeux) se fermer
kalomakhita	:	être empêché
këllita	:	s'accrocher
këthita ¹	:	être soulevé
këthita ²	:	être quêté
këtëchaïta	:	recevoir un coup de pied
këlkhita	:	être gratté
kkaimullita	:	être mordu

kkakkita	:	1.être coupé 2.être réduit
kkallita	:	être écrasé
kkëkkita ¹	:	1.être cueilli
	:	2.être battu
kkëkkita ²	:	se tourner
kkëllita	:	être tiré
kkochhita	:	être enfoncé
kkociphita	:	être pincé
kkofita	:	s'enchevêtrer
kkophita	:	être compté (parmi les premiers)
kkwefta	:	être enfilé
kkwemaifta	:	être coudu
kkwettullita	:	être pénétré
maifta	:	être noué
maitallita	:	se suspendre
makhita	:	être bouché
mallita	:	être roulé
millita	:	être poussé
mollita	:	être acculé
mukkita	:	être ficelé
mullita	:	être mordu
nailyëtapoïta	:	être regardé de haut en bas
nakkita	:	être pêché
nanwita	:	être divisé
nëmkyëciphita	:	s'étaler
nëlënohïta	:	être mis
nullita	:	être pressé
ollyëtapoïta	:	être regardé de bas en haut
pakhita	:	(un clou) être enfoncé
pakkwita	:	être changé
palphita	:	être marché dessus
pefta	:	se couper
phafta	:	se creuser
phallita	:	être vendu
phamuthita	:	être enterré
phullita	:	se dénouer
pithëllita	:	se tordre
pichufta	:	s'éclairer
pofta	:	être vu
pokkita	:	être grillé
ppaiaskita	:	être dépourvu
ppalamëkhita	:	être sucé et mangé
ppallita	:	1.être lavé
	:	2.être sucé
ppophita ¹	:	être choisi
ppophita ²	:	être arraché
pullita	:	être appelé

puthcaphita	:	être arrêté
puthtéllita	:	être arrêté
salocaphita	:	être capturé
sëkkita	:	se mélanger
sillita	:	être chargé
ssahita	:	s'entasser
ssëllita	:	être coupé en tranche
ssëita ¹	:	être employé
ssëita ²	:	être écrit
ssëllita	:	être balayé
ssiskita	:	être lavé
ssiphita	:	être mâché
ssofta	:	être piqué
sunohita	:	être brodé
takkita	:	être essuyé
tallita	:	être pendu
talamaiſita	:	être accroché
tamkita	:	être mis (dans un vase)
tathita	:	se fermer
tëphita	:	être couvert
tëllita ¹	:	être entendu
tëllita ²	:	être porté (à la main)
tëlpokkita	:	être importuné
thëllita	:	être brossé
thëita	:	s'ouvrir
thëläpakhita	:	s'enfermer
ttëita	:	s'ouvrir (les yeux)
ttëtkita	:	être arraché
ttullita	:	être percé
twiciphita	:	être bouleversé
ulëläpoſita	:	être admiré
yathpoſita	:	être dédaigné
yëspoſita	:	être regardé à la dérobé
yëstëllita	:	être écouté à la porte
yëllita	:	s'ouvrir
yëkkita	:	être natté

BIBLIOGRAPHIE

1. Dictionnaires

Lee, Hi-Sêng, 1989, *Kukësaçën*, Séoul, *Mincungsëkwan*.

Pak, Hyong-Ik, 1987, Dictionnaire du verbe coréen-français, Rapport technique n°15, L.A.D.L., Université Paris 7.

Société Coréenne de Langue et Littérature Française, 1978, Dictionnaire coréen-français, Séoul, Presse Universitaire de l'Université Hankuk des Etudes Etrangères.

2. Ouvrages et articles

Boons, Jean-Paul ; Guillet, Alain ; Leclère, Christian, 1976a, La structure des phrases simples en français I. Constructions intransitives, Genève : Droz. (BGL)

Boons, Jean-Paul ; Guillet, Alain ; Leclère, Christian, 1976b, La structure des phrases simples en français II. Classes de constructions transitives. Rapport de recherches du L.A.D.L. n°6, Université Paris 7.

Boons, Jean-Paul, 1971, Métaphore et baisse de la redondance, Langue française 11, Paris : Larousse.

Boons, Jean-Paul, 1985, Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leur critères, leurs valeurs aspectuelles, *Linguisticae Investigationes*, Vol IX, fasc. 2, Amsterdam : John Benjamins B.V.

Borillo, Andrée, 1971, Remarques sur les verbes symétriques

- français, Langue française 11, Paris : Larousse.
- Cattel, Ray, 1984, Composite predicates in English, New York: Academic press.
- Chaurand, Jacques, 1983, Les verbes supports en ancien français : " donner " dans les oeuvres de Chrétien de Troyes, *Linguisticae Investigationes*, tome VII, fasc.2, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Chaurand, Jacques, 1985, Conversion des actants et coréférence des circonstants, *Linguisticae Investigationes*, tome IX, fasc.1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Conenna, Mirella, 1988, Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes, *Langages* 90, Paris : Larousse.
- Daladier, Anne, 1978, Problèmes d'analyse d'un type de nominalisation en français et de certains groupes nominaux complexes. Thèse de doctorat, L.A.D.L., Université Paris 7.
- Danlos, Laurence, 1980, Représentations d'informations linguistiques. Constructions " N être Prép X ". Thèse de doctorat, L.A.D.L., Université Paris 7.
- Danlos, Laurence, 1981, La morphosyntaxe des expressions figées, *Langages* 63, Paris : Larousse.
- Danlos, Laurence, 1988, Les expressions figées construites avec le verbe support *être Prép*, *Langages* 90, Paris : Larousse.
- Dubois, Jean, 1967, Grammaire structurale du français: le verbe, Paris, Larousse.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1978a, Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique, Genève : Droz.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1978b, Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse, *Linguisticae Investigationes*, tome II, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1981, Les compléments nominaux du verbe *dire*, Paris : Larousse.

- Giry-Schneider, Jacqueline, 1986, Les noms construits avec *faire* : compléments ou prédicats ?, Langue française 69, Paris : Larousse.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1987, Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support, Genève : Droz.
- Giry-Schneider, 1991, L'article zéro dans le lexique-grammaire des noms prédictifs, Langage 102, Paris : Larousse.
- Grevisse, Maurice, 1980, Le bon usage, 11^e édition, Paris : Duculot.
- Gross, Gaston, 1981, Un cas de construction française : *donner* et *recevoir*, Linguisticae Investigationes, tome VIII, fasc.1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Gross, Gaston, 1984, Compléments adverbiaux et verbes supports, Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 13, n°2, Montréal.
- Gross, Gaston, 1988a, Réflexions sur la notion de locution conjonctive, Langue française 77, Paris : Larousse.
- Gross, Gaston, 1988b, Degré de figement des noms composés, Langages 90, Paris : Larousse.
- Gross, Gaston, 1989, Les constructions converses du français, Genève : Droz.
- Gross, Gaston, 1990, Définition des noms composés dans un lexique-grammaire, Langue française 87, Paris : Larousse.
- Gross, Gaston; Robert Vivès, 1986, Les constructions nonminales et l'élaboration d'un lexique-grammaire; Langue française 69, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1968, Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1969, Remarques sur la notion d'objet direct en français, Langue française 1, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1975, Méthodes en syntaxe, Paris : Hermann.
- Gross, Maurice, 1976, Sur quelques groupes nominaux complexes,

- in *Méthode en grammaire française*, J-C. Chevalier et M. Gross, édés., Paris : Klincksieck.
- Gross, Maurice, 1977a, Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du nom, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1977b, Une analyse non-présuppositionnelle de l'extraction *c'est...que*, *Linguisticae Investigationes*, tome I, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Gross, Maurice, 1979, On the failure of generative grammar, *Language* 53-54.
- Gross, Maurice, 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, *Langage* 63, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1984, Une classification des phrases figées du français, in *De la syntaxe à la pragmatique*, P. Attal et C. Muller édés., Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Gross, Maurice, 1986, Les nominalisations d'expressions figées, *Langue française* 69, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice 1988a, Sur les phrases figées complexes, *Langue française* 77, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1988b, Les limites de la phrase figée, *Langage* 90, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice, 1988c, La phrase élémentaire et ses composants. Une discussion de quelques exemples, *Travaux de linguistique* n° 17, Université de Gand.
- Gross, Maurice, 1988d, Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe de l'adverbe, Paris : Asstril.
- Guillet, Alain, 1984, Prépositions de lieu et verbes supports, *Revue québécoise de linguistique*, Vol 13, N° 2, Montréal : Presses de l'Université de Québec.
- Guillet, Alain, 1986, Représentation des distributions dans un lexique-grammaire, *Langue française* 69, Paris : Larousse.
- Guillet, Alain ; Leclère, Christian, 1981, Restructuration du groupe nominal, *Langage* 63, Paris : Larousse.
- Han, Jung-kill, 1984, Analyse des constructions des verbes

- causatifs en coréen contemporain, Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- Harris, Zellig, 1964, The elementary transformation, T.D.A.P., Université de Pennsylvanie.
- Harris, Zellig, 1968, Mathematical structures of languages, New York : Wiley.
- Harris, Zellig, 1976, Notes du cours de syntaxe, Paris : Le Seuil.
- Hong, Chai-song, 1985, Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Hong, Chai-song, 1987, *Hankukë thongsakumunëi yëнку* (Etude des constructions verbales du coréen contemporain), Séoul : *Thapchulphansa*.
- Hong, Chai-song, 1988, *Hankukë sacënesëëi tongсахangmokëi kisulkwa thongsacëngpo* (La description et les informations des verbes dans le dictionnaire coréen), in *Sacënpheynchanhak yëнку*, Vol 2, Université Yonsei.
- Hong, Chai-song, 1989, *Hankukë catongsa / thatongsa kumunëi kupyëlkwa sacën* (La distinction des constructions intransitives et transitives en coréen et le dictionnaire), *tongpanghakci* 63, Université Yonsei.
- Im, Hong-pin, 1978, *Kukë phitonghwaëi ëimi* (La signification de la passivation en coréen), *Cintanhakpo* 45.
- Im, Hong-pin, 1979a, *ë:l:lël cosaëi ëimiwa kinëng* (Le sens et la fonction de la particule *ë:l:lël*), *Hankukhaknonchong* 2, Séoul : Université Kukmin.
- Im, Hong-pin, 1979b, *ëkëneëi yongënpunlihyënsange kwanhayë* (A propos du phénomène de séparation du racine de verbe et d'adjectif), *ëne* 4-2.
- Im, Hong-pin; Lee, Ik-sëp, 1984, *Kukëmunpëplon* (Grammaire coréenne), Séoul : *Hakyënsa*.
- Kim, Chang-sup, 1981, *Hyëndai kukëëi pokhaptongsa yëнку* (Etude sur les verbes composés du coréen contemporain), *kukëyëнку* 47.
- Kim, Cha-kyun, 1980, *Kukëëi sutongkwa sayëkëi ëimi* (Sens du

- passif et causatif en coréen), *Hangeul* 168.
- Kim, Moon-chang, 1990, *kwanyongŏ* (Expression idiomatique), in *Kukŏyŏnku  tikkaci wanna*, Séoul : *tongachulphansa*.
- Kim, Young-hi, 1988, *Hankukë thongsalon i mosaik* (Recherche sur la syntaxe coréenne), Séoul : *thapchulphansa*.
- Labelle, Jacques, 1974, Etude de construction avec opérateur AVOIR (nominalisations et extensions). Thèse de doctorat, L.A.D.L., Université Paris 7.
- Lee, Ki-tong, 1976, *Hankukë hpitonghy ng puns k i këmtho* (Réflexion sur l'analyse des formes passives), *Inmun-kwahaknonchong*, Séoul : Université K nkuk.
- Lee, Ki-tong, 1978, *Cotongsa  i  i  imi y nku* (Etude sur le sens du verbe auxiliaire * ita*), *Hangeul* 161.
- Meunier, Annie, 1977, Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle, *Linguisticae Investigationes*, Vol I, fasc. 2, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Meunier, Annie, 1981, Nominalisation d'adjectifs par verbes supports. Thèse de doctorat, L.A.D.L., Université Paris 7.
- Negroni-Peyre, Dominique, 1978, Nominalisation par * tre en* et r flexivation, *Linguisticae Investigationes*, Vol II, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Pak, Hyong-ik, 1987, Lexique-grammaire du coréen : Construction   verbe datif. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- Pak, Yang-kyu, 1972, *Kuk  ch ky ke kwanhan y nku* (Etude sur le cas locatif en coréen), *Kukŏyŏnku* 27, Séoul.
- Park, Pyung-soo, 1974, The korean verb *ha* and verbe complementation, * haky nku* 10-1.
- Park, Pyung-soo, 1981, On the double objet constructions in korean, * n * 6-1.
- Picabia, L lia, 1978, Les constructions adjectivales en français. Systématique transformationnelle, Genève : Droz.
- Pinchon, Jacqueline, 1986, Morphosyntaxe du français: Etude

- des cas, Paris : Hachette.
- Ruwet, Nicolas, 1978, Une construction absolue en français, *Linguisticae Investigationes*, Vol II, fasc. 2, Amsterdam : John, Benjamins B.V.
- Ruwet, Nicolas, 1983, Du bon usage des expressions idiomatiques sans l'argumentation en grammaire générative, *Revue québécoise de linguistique*, Vol 13, N° 1, Montréal.
- Sëng, Kwang-su, 1976, *Kukë kancëpphitonge taihayë* (A propos du passif indirect en coréen), *Munpëpyëнку* 3, Séoul : *Thapchulphansa*.
- Suh, Cheong-soo, 1975, *Tongsa " ha " ëi munpëp* (Grammaire du verbe *hata*), Séoul : *Hyëngsëlchulphansa*.
- Suh, Cheong-soo, 1991, *Hankukë munpëp yëнкуëi kaikwan* (Etudes de la grammaire du coréen contemporaine), tome I, Séoul : *Hankukmunhwasa*.
- Vivès, Robert, 1983, *avoir, prendre, perdre* : constructions à verbe support et extensions aspectuelles. Thèse de doctorat, Université Paris VIII et L.A.D.L.
- Yën, chai-hun, 1989, Etude de la construction neutre du coréenn, *Hangeul* 203.

NYC
92